

Café de Montréal
Bureau du Québec
Boulevard du Centre
Rue de la Casse
Rue de la Casse

Deux cents avions allemands surpris et mis en fuite par les Britanniques au-dessus du Kent

D'autres bombes tombent dans le centre de Londres—Les Anglais attaquent avec furie les ports ennemis

Le canal qui va de Dortmund à Ems est gravement endommagé—Le littoral français, entre Calais et Boulogne, flambe toujours. Transport nazi de 10,000 tonnes coulé

Londres, samedi 21 (P.C.) — Six bombes de jour calibre ont explosé ce matin dans le centre de Londres. A peu près dans le même temps de violentes explosions se produisaient aussi dans le sud de la capitale. Pour la 14e nuit consécutive, les Allemands ont bombardé la métropole du crépuscule à l'aube. Il y eut quelques incidents de répit au milieu de la nuit. Des villes du sud-est de l'Angleterre ont aussi été arrosées d'explosifs. Elles en ont reçu moins que d'habitude, toutefois.

Hier soir, plusieurs bombes étaient tombées sur Londres, quelques-unes d'entre elles au sud de la Tamise. Pendant quelque temps aussi, des bombes éclairantes projetèrent sur la ville une violente lumière rouge. Des bombes explosives les suivirent.

200 ennemis mis en fuite

Londres, 20. (P.C.) — Des pilotes anglais qui s'étaient mis à l'affut dans les nuages, au-dessus des routes que les avions allemands doivent nécessairement emprunter pour atteindre

L'objectif de \$300 millions serait dépassé

Leur demeure a été détruite par une bombe allemande



Les aviateurs de Goering s'attaquent sans répit à la population civile de la Grande-Bretagne. Ils n'ont aucune pitié pour les femmes et les enfants. On voit ici trois Londoniennes dont la demeure a été détruite par une bombe allemande et qui s'en vont chercher refuge chez des amis.

Les petits épargnants souscrivent en grand nombre.—On communiquera le résultat final cet après-midi

Ottawa, 20. (P.C.) — Les autorités du comité de l'emprunt de guerre croient que l'objectif de \$300,000,000 sera dépassé par une marge substantielle lors de la fermeture des livres de souscription, demain midi.

Elles n'ont pas communiqué de chiffres, ce soir, mais comme il ne manquait que \$6,000,000 hier, il se peut fort bien que déjà l'objectif soit atteint et même dépassé. On révélera le montant global des souscriptions aussitôt après la fermeture des livres.

Les rapports reçus ici, aujourd'hui, indiquent qu'un grand nombre de petits épargnants ont souscrit à l'emprunt au cours de la journée et que plusieurs importants souscripteurs ont augmenté leurs prêts.

La plus importante souscription de la journée a été celle au montant de \$1,000,000 de la Canadian International Paper Co., Ltd. Cette nouvelle commande porte à \$1,200,000 le prêt de cette compagnie de Montréal. A Toronto, la Canadian General Electric Company a aussi fait un autre prêt portant le total de sa souscription à \$900,000. Les Caisses Populaires de la province de Québec ont de même augmenté leur souscription à \$150,000.

L'Investors Syndicate, de Minneapolis, qui en vertu de la loi de neutralité américaine, ne peut souscrire (Suite page douze)

L'Angleterre ne peut pas être vaincue par le Reich

C'est là l'opinion d'experts américains qui reviennent de Londres—L'aviation britannique est plus forte qu'elle ne l'a jamais été—Le danger d'invasion s'éloigne

New-York, 20. (P.C.) — Un groupe d'officiers de l'armée américaine, revenus ici, aujourd'hui, après avoir séjourné un mois en Grande-Bretagne pour y observer comment les Anglais tiennent le coup, ont déclaré que l'Angleterre n'avait souffert d'aucun dommage militaire grave depuis que les nazis ont commencé de la bombarder à des bombardements massifs. Ils ont aussi exprimé l'opinion qu'il est peu probable qu'une tentative d'invasion soit faite par les Allemands tant que le mauvais temps continuera.

Le brigadier-général George Strong, assistant du chef de la division des plans de guerre de l'état-major américain, a déclaré que l'aviation britannique était plus forte, aujourd'hui, en hommes et en matériel, qu'elle ne l'a jamais été dans le passé. Confirmant l'annonce anglaise que 185 avions ennemis avaient été descendus, dimanche dernier, il a même ajouté que ce chiffre est encore en deçà de la vérité puisque réellement ce sont 192 appareils ennemis que les Anglais ont détruits ce jour-là.

"Bien que numériquement inférieure à l'aviation allemande, a ajouté M. Strong, l'aviation anglaise tient bien le coup. Un jour j'ai

Les ravisseurs d'un enfant de 3 ans exigent une rançon de \$100,000

Le fils du comte et de la comtesse Marc de Tristan est arraché à sa bonne, près de la demeure de ses parents — Ces derniers acceptent de payer la somme exigée

Hillsborough, Californie 20. (P.A.) — Le comte et la comtesse Marc de Tristan, dont le fils, âgé de 3 ans, a été enlevé, aujourd'hui, par un homme au teint sombre et au nez aquilin, près de la maison de ses parents, sont prêts à payer au ravisseur la somme de \$100,000 qu'il exige pour rendre à la liberté sa petite victime.

"Nous sommes prêts à satisfaire toutes les demandes de cet homme", a déclaré M. Louis S. Cates, riche directeur d'une corporation et beau-père de la comtesse. M. Cates a demandé à la police et à toutes les personnes qui s'intéressent à cette affaire de s'éloigner de la maison des de Tristan "pour donner à l'homme qui détient l'enfant l'occasion de communiquer avec ses parents".

Le petit Marc de Tristan a été arraché à sa bonne avec laquelle il se promenait près de chez lui. La première note du ravisseur, jetée à la bonne, est signée ainsi "Un excéntrique qui se moque des conventions".

Voici comment débute ce document qui est long de 600 mots: "Nous portons à votre connaissance une affaire d'un caractère un peu spécial. Toutefois, ne vous alarmez

pas. Nous vous assurons que votre enfant est en sécurité avec nous et qu'il vous sera retourné en temps et lieu. Vous avez affaire à des personnes intelligentes et averties. Notre petit captif, je devrais dire notre petit invité, sera traité de la façon la plus charmante tant qu'il sera sous nos soins. Nous avons préparé d'avance tout ce qu'il fallait pour qu'il ne souffre en aucune manière. Nous espérons que vous comprendrez cette attitude amicale que nous adoptons et que vous ne rateriez pas les choses. Nous exigeons de vous le silence, la discrétion la plus complète. Nous ne pouvons pas tolérer que quelqu'un s'occupe de cette affaire qui n'y soit pas directement intéressé. Nous avons confiance que vous

(Suite page douze)

La marine canadienne compte treize destroyers

Le Canada garde six des cinquante destroyers cédés par les Etats-Unis à la Grande-Bretagne — Le programme de construction navale se poursuit sans encombre

Ottawa, 20. (Par Adjutor Savard, correspondant parlementaire du Canada). — Magiquement la marine royale canadienne compte maintenant treize destroyers. Elle n'en possédait hier que six, après la perte du "Fraser" en rade de Bordeaux. Mais un navire anglais, le "Diana", déplaçant 1,375 tonnes, vient d'être acheté pour le remplacer. Il s'appellera désormais le "Margaret".

Hâtons-nous de noter que son commandant est le capitaine J.-W.-R. Roy, un nom dont l'assonance n'est pas pour nous déplaire.

Mais ce n'est pas tout. L'honorable Angus-L. MacDonald, ministre de la défense nationale pour les affaires navales, annonça aujourd'hui aux journalistes que le Canada prendrait possession immédiatement de six des cinquante destroyers radoubés que les Etats-Unis ont récemment transférés à l'Angleterre, en échange de bases navales et aériennes.

Ces six destroyers sont actuellement dans des eaux canadiennes. Les équipages, composés de canadiens et entraînés au Canada, sont prêts à monter à bord. M. MacDonald précise que les navires deviennent, sans conteste, propriété du Canada. Ils coopèrent avec la marine britannique mais comme unités de la marine canadienne.

Les nouveaux destroyers canadiens porteront les noms de rivières qui baignent à la fois le Canada et les Etats-Unis, ce qui devient un symbole de relations amicales qui existent entre les deux pays voisins. Ils s'appelleront: "Annapolis", "Columbia", "Niagara", "St-Clair", "St-Croix" et "St-François".

L'honorable M. MacDonald déclara en outre, que le vaste programme de construction navale, comportant une dépense de \$62,000,000 se poursuit sans encombre. Tous les navires travaillent ferme et ne seront pas interrompus par l'hiver. De sorte que, d'ici quelques mois, la marine royale canadienne comptera, outre les treize destroyers, trois croiseurs auxiliaires qui seront bientôt prêts à prendre la mer.

Il y aura encore 54 corvettes, 12 bateaux à moteur, et 18 balayeurs de mines.

L'équipage des destroyers est de (Suite page douze)

L'heure d'été en vigueur "indéfiniment" au Canada

Décision du ministre des munitions et de l'approvisionnement pour économiser l'énergie électrique en faveur des industries de guerre

Ottawa, 20. (Par Adjutor Savard, correspondant parlementaire du Canada). — Suivant une déclaration faite aujourd'hui par l'hon. C. D. Howe, ministre des Munitions et de l'Approvisionnement, toutes les municipalités de l'Ontario et du Québec qui ont adopté l'heure d'été cette année n'utiliseront pas l'heure solaire durant les mois prochains, et garderont l'heure avancée. Telle est la signification de l'arrêté en conseil que l'on vient de passer dans le but d'utiliser d'une façon plus efficace les ressources d'énergie du Canada et de pouvoir disposer de 189,000 chevaux-vapeur supplémentaires dans notre effort de guerre.

L'arrêté en conseil, que l'on vient de passer à la recommandation du

Crise évitée de justesse en Indochine

Le Japon modifie ses demandes et les négociations reprennent

Hanoi, Indo-Chine, samedi 21 (P.A.) — Le gouvernement de cette colonie française a annoncé très tard hier soir que le Japon avait modifié ses demandes, les négociations qui avaient été interrompues hier ont repris et que l'on peut s'attendre à un accord.

On sait qu'hier, avant de quitter l'Indo-Chine, comme il se proposait de le faire, le major-général Issakou Nishihara, chef de la délégation de Tokio, avait déclaré: "Quand j'aurai quitté le territoire français vous pourrez dire que nous sommes en pleine crise".

Voici le dernier communiqué japonais: "Les autorités militaires japonaises ayant modifié leurs demandes, les négociations entre les Japonais et le gouvernement de l'Indo-Chine ont repris dans une atmosphère plus favorable. On croit que ces conversations se termineront par un accord qui tiendra compte des intérêts des deux parties en cause. Il est souligné que durant les pourparlers en cours, il n'a jamais été question et ne sera jamais question de l'intégrité territoriale de ce pays ou de la souveraineté que la France y maintient".

Règlements pour ceux qui ne se sont pas inscrits

Les personnes mariées après le 21 août doivent en avvertir Ottawa

Ottawa, 20. (P.C.) — Un avis donnant les instructions nécessaires au sujet de l'inscription des personnes qui ne se sont pas encore enregistrées, a été envoyé, ce soir, par le registraire en chef du Canada, M. Jules Castonguay, à tous les maires de poste du pays. L'avis devra être affiché dans un endroit en vue dans les bureaux de poste.

L'avis stipule que toutes les personnes qui changent d'adresse doivent immédiatement communiquer l'endroit de leur demeure au statisticien du Dominion, à Ottawa. Les personnes qui se marient après l'enregistrement, c'est-à-dire depuis le 21 août, doivent communiquer la date de leur mariage, les noms et les adresses d'après lesquels elles ont été inscrites, dans les quatorze jours suivants.

Un mémoire aux maires de poste accompagne l'avis. Il contient divers renseignements utiles. Voici les règlements auxquels le public doit porter une attention toute particulière:

1.—Tous les citoyens du Canada doivent s'inscrire dans les trente jours suivant leur seizième anniversaire de naissance.

2.—Tous les citoyens du pays absents du Dominion durant l'inscription nationale doivent, à leur retour au pays, s'inscrire dans les trente jours.

3.—Les personnes empêchées de s'inscrire par la maladie durant les trente jours de l'enregistrement doivent le faire aussitôt que leur santé leur permet de se rendre au bureau de poste.

4.—Les personnes habitant un centre éloigné au moment de l'inscription ou qui, pour d'autres raisons satisfaisantes, ne se sont pas inscrites, doivent le faire immédiatement, à leur retour au lieu ordinaire de leur résidence.

(Suite page douze)

Rationnement très sévère ordonné en France

Il affectera la France libre de la même façon que la zone occupée

Vichy, 20. (P.A.) — Le peuple français, face à face, comme l'a dit le maréchal Pétain, "aux conséquences de la guerre et de la défaite dans leur tristique réalité", a appris, aujourd'hui, qu'il devra, à partir de lundi prochain, se serrer durement la ceinture. Le gouvernement a, en effet, annoncé des mesures très sévères de rationnement, mesures qui s'appliqueront aussi bien à la France occupée qu'à la France libre. Il a expliqué que la destruction des récoltes et des bestiaux; les dommages qui ont été faits aux champs et au bétail qui n'a pas été massacré dans la zone de guerre; de maigres récoltes dans la zone épargnée; une chute énorme dans la production du lait et le blocus anglais le forcent de se montrer sans pitié, s'il voulait empêcher les Français de mourir de faim.

Voici un aperçu de ce que sera désormais la cuisine française:

1.—Personne ne pourra manger plus de douze onces et demie de viande par semaine. C'est là un peu moins que le poids d'un bon bifeck canadien. Par viande, le gouvernement

(Suite page douze)

L'armée italienne est arrêtée à Sidi Barrani

Les Anglais estiment qu'elle ne pourra pas reprendre son offensive avant plusieurs jours — Trois navires ennemis mis en feu dans le port libyen de Bengasi

Le Caire, 20. (P.A.) — L'aviation anglaise a essayé, aujourd'hui, de disperser avec des bombes les détachements d'infanterie italienne, entourés d'un cercle de tank légers et de véhicules cuirassés, lesquels sont armés de canons antichar et de 75, qui avancent dans le désert. A la tête de chacune de ces unités, il y a des groupes de chars d'assaut de petit ou de moyen tonnage. Ces chars sont suivis de véhicules blindés qui peuvent se diriger rapidement à droite ou à gauche pour repousser les attaques que l'on peut tenter contre l'unité en la prenant de revers. Derrière le détachement d'infanterie, il y a encore des tanks et des véhicules cuirassés.

Depuis quatre jours, la R.A.F. arrose de bombes un détachement de ce genre qui est installé à Sidi Barrani. Elle a en plus mis en feu trois navires italiens qui étaient amarrés dans le port de Bengasi en Libye.

En même temps, les officiers de la flotte anglaise, revenue, ici, après avoir bombardé les positions italiennes, dans la nuit du 17 au 18 septembre, ont déclaré que le feu de leur artillerie et les bombardements de leurs avions ont complètement désorganisés les Italiens. Ils expriment l'opinion que le maréchal Rodolfo Graziani devra attendre encore plusieurs jours avant d'avoir réparé tous les dommages qu'il a subis et avant de pouvoir reprendre son avance. Sidi Barrani et Soloum que les fascistes occupent ont été cruellement affectés par le feu des Anglais.

Le haut commandement anglais, pour sa part, dit simplement que la situation reste inchangée dans le désert où les Italiens sont entrés en Egypte en venant de la Libye. Les observateurs rapportent qu'il n'y a pas encore eu de grandes batailles.

Le Caire, 20. (P.A.) — Voici le communiqué que le commandement de l'aviation anglaise en Egypte a publié vendredi soir:

"La nuit dernière, une de nos escadrilles de bombardement, volant à travers le feu d'un rideau d'artillerie, a attaqué avec succès des navires qui étaient dans le port libyen de Bengasi. A la suite de ce raid, nous avons pu constater que trois gros navires brûlaient.

"Une concentration motorisée ennemie qui se trouvait près de Sidi Barrani a été bombardée pendant quatre heures.

"En Ethiopie, Diredaoua a été attaqué. L'aéroport a grandement souffert et un chemin de fer qui y conduisait a été mis hors de service. Un hangar a aussi été détruit.

"Des chasseurs ennemis se sont

(Suite page douze)

Une armée de deux millions d'épargnants sera recrutée

Ottawa, 20. (P.C.) — Le Comité des épargnes de guerre annonce l'ouverture d'une campagne pour recruter une armée de deux millions d'épargnants. Cette armée aidera à "terrasser Hitler".

D'après un plan arrêté de concert avec les banques à charte, des formulaires d'inscription volontaire seront envoyés à 2,500,000 propriétaires du Canada.

TABLE	
	Page
Editorial	2
Bulletin météorologique	2
Chronique judiciaire	3
Propos féminins	4
Spectacles	6
Radio	7
Feuilleton	9
Bridge — Mots croisés	11
Sport	10, 11
Chronique ouvrière	12
Finances	12, 14, 15

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de l'Audit Bureau of Circulation
Membre de la Canadian Daily Newspaper Association

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limited, au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Par la poste	
Canada (y compris l'Ontario et le Québec)	\$ 4
Etats-Unis et Empire Britannique	\$ 6
Union Postale	\$ 12
Livraison à domicile	
Montréal et banlieue	\$ 4
Tous les autres endroits sont payables d'avance	

Rédacteur en chef :
Eustache Letellier de Saint-Just

SAMEDI, 21 SEPTEMBRE 1940

La mobilisation au Canada et aux États-Unis

Le 16 octobre prochain aura lieu aux États-Unis l'inscription nationale, conformément à la loi de mobilisation sanctionnée par le Président Roosevelt au début de cette semaine. Cet enregistrement, qui s'effectuera par correspondance, atteint tous les hommes, âgés de 21 à 35 ans inclusivement, qui sont citoyens américains ou des étrangers en passe d'acquiescer la nationalité américaine. Une fois cette formalité remplie, ils devront subir leur entraînement militaire, pendant une période d'un an.

Au Canada, l'inscription consistait en un inventaire beaucoup plus poussé de toutes nos ressources humaines ; tous, hommes et femmes, s'ils avaient seize ans, devaient se rapporter aux bureaux établis à cette fin. Si la limite d'âge pour le service est prolongée jusqu'à la quarante-cinquième année, par contre la période d'entraînement n'est que de 30 jours, au lieu d'une année comme aux États-Unis. Dans notre pays, les premiers appelés sont les célibataires et les veufs sans enfants, âgés de 21 à 24 ans inclusivement. Deux autres catégories sont prévues, soit de 25 à 29 ans et de 30 à 45 ans, même s'ils est probable, comme le laissait entendre le ministre des Services nationaux, M. Gardiner, qu'il ne soit pas nécessaire de faire appel aux hommes de 25 ans et plus.

La loi américaine sera en vigueur jusqu'au 15 mai 1945, à moins, bien entendu, d'être modifiée ou abolie à une session ultérieure du Congrès. Au Canada, la loi de mobilisation est une mesure de guerre et tombera en désuétude, par conséquent, dès que se termineront les hostilités. A ce moment peut-être, nos législateurs, pour des raisons de défense permanente et pour sauvegarder nos intérêts immédiats, voudront-ils continuer à nous doter d'une armée régulière. Quoiqu'il en soit, il s'agira dès lors d'une autre loi.

Les conscrits américains sont susceptibles de servir partout dans l'hémisphère occidental, y compris les Philippines, mais ne pourront être envoyés en Europe ou en Asie. Nos mobilisés, et le texte législatif ne comporte aucune ambiguïté, devront éventuellement défendre leur pays au Canada seulement ou dans ses eaux territoriales. S'ils désirent combattre outre-mer, ils le feront de leur plein gré et n'auront à subir aucune pression en ce sens.

Dans une année, nous posséderons donc 240,000 hommes qui se seront initiés aux pratiques militaires. Mais ce n'est pas une borne qu'il s'agit de ne pas dépasser ; l'entraînement pourra être plus rapide, s'il est possible d'aménager un plus grand nombre de camps et de disposer d'un plus grand effectif d'instructeurs compétents. Aux États-Unis, le gouvernement n'est pas autorisé à conscrire à la fois plus de 900,000 hommes, à condition toutefois que les fonds requis pour leur entretien aient été préalablement votés par les Chambres.

Voilà en quelques lignes, les principales différences entre les lois canadienne et américaine. Elles portent surtout sur le mode d'organisation, car l'esprit qui les a dictées est le même. Pour ce qui a trait aux exemptions momentanées en faveur des étudiants et des travailleurs saisonniers, du réengagement des conscrits après leur période de service, des sanctions prévues contre les transgresseurs, les deux textes sont à peu près identiques.

M. Gardiner a insisté fortement sur le fait que le Canada doit prévenir toute tentative d'invasion, si éloignée qu'elle nous paraisse. L'armée qui s'élaborera est la meilleure garantie de notre sécurité nationale. Elle développera dans notre peuple un patriotisme canadien de bon aloi. Elle nous aidera à comprendre que le Canada vaut d'être défendu, que l'attachement que nous lui portons ne doit pas demeurer verbal, mais se traduire dans des actes. En collaboration amicale avec les États-Unis, nous sommes en train d'édifier une muraille infranchissable, contre laquelle devront se briser les efforts de ceux qui songent à nous ravir les conquêtes de la liberté. Il importe qu'au Nouveau-Monde puisse s'épanouir un monde vraiment nouveau, ignorant de l'intolérance et du fanatisme qui ont ruiné l'Europe.

La marine royale canadienne

Elle existe. Il n'est plus même permis de blâmer à ce sujet comme ce fut de mode pendant longtemps. Voici que les effectifs atteignent maintenant 11,149 hommes, y compris les officiers, qui tous sont en service actif.

Et nous avons aussi les navires. L'honorable Angus L. Macdonald, ministre de la défense nationale pour les affaires navales, vient d'annoncer que six des destroyers américains radoubés, et qui viennent d'être mis à la disposition du commonwealth britannique, auront des équipages entièrement britanniques. Le ministre précise que ces navires font désormais partie de la marine royale canadienne. Il ne saurait donc y avoir de doute à ce sujet, bien qu'on ne connaisse pas les termes de la transaction. L'important est que ces destroyers nous appartiennent. Ce qui porte, incidemment, le nombre de nos destroyers à treize. Ce sont le *Restigouche*, qui a déjà son épave, le *Saint-Laurent*, qui a aussi de glorieux états de service, l'*Assiniboine*, qui est le navire-amiral de la flotte, l'*Ottawa*, qui on entendra éventuellement partir, le *Margaree* qui remplace le *Fraser* coulé en rade de Bordeaux, le *Saguenay* et le *Skeena*.

On remarque que ce sont là des noms de rivières ou de fleuves du Canada. Les nouveaux destroyers, par une heureuse inspiration, portent les noms symboliques de rivières qui longent la frontière et qui sont comme les artères de notre vie commune. Ils se nomment *Annapolis*, *Columbia*, *Niagara*, *St. Clair*, *St-François* et *St-Croix*. Les destroyers ont un équipage de 130 hommes, y compris les officiers.

A cela s'ajoutent bientôt trois croiseurs auxiliaires qui font déjà l'orgueil de nos marins : le *Prince Robert*, le *Prince David* et le *Northern Star*.

La marine canadienne comprendra encore, sous peu, 54 corvettes, dont l'équipage est de cinquante hommes, douze bateaux à moteur qui portent chacun huit hommes d'équipage et dix-huit balayeurs de mines avec cinquante hommes à bord.

Les hommes ne manquent pas pour former les équipages de ces divers navires. Le ministre laisse même entendre que les écoles navales d'Halifax et d'Esquimaux regorgent de marins entraînés et de jeunes officiers. Quelques-uns de ceux-ci vont même compléter leur entraînement à bord de navires de la marine britannique. Ils ont été au feu, récemment, quelques-uns furent blessés, il y eut même des morts, et plusieurs décorations leur ont déjà été accordées.

Le rôle de la marine canadienne est de défendre le Canada. Mais cela comporte, pour l'instant, diverses opérations sur toute l'étendue des océans. C'est ainsi que notre marine aide grandement à l'évacuation du territoire français. Elle sert aussi d'escorte aux transports de troupes et de vivres. Il n'est pas de meilleures explications, à ce sujet, que le mot de l'honorable M. Gardiner à la radio : "Le Canada doit mettre tout en oeuvre pour que la Grande-Bretagne remporte la victoire, pour qu'aucun envahisseur ne réussisse jamais à aborder vivant le sol canadien."

C'est, manifestement, le rôle de la marine royale canadienne.

Une oeuvre humanitaire

L'an dernier, au cours de la campagne nationale de souscription lancée par la Société canadienne de la Croix-Rouge, les Canadiens répondirent spontanément à cet appel de fonds et donnèrent une somme globale de quelque \$5,000,000. La province de Québec, pour sa part, ne tira pas de l'arrière et, alors que son objectif avait été fixé à \$800,000, elle souscrivit \$938,000. Aujourd'hui, la Croix-Rouge canadienne fait de nouveau appel à la générosité des citoyens du Canada. L'argent recueilli l'an dernier est entièrement épuisé et a été utilisé pour toutes fins utiles, et c'est ce qui justifie la nouvelle campagne de souscription, dont l'objectif a été cette année fixé à \$5,000,000, et qui sera lancé officiellement lundi, 23 septembre. La quote-part de la province de Québec a été établie à \$1,000,000 et tout permet d'espérer que, cette année encore, les citoyens de cette province répondront avec autant de spontanéité à cet appel de fonds destinés, comme on le sait, à soutenir des oeuvres hautement humanitaires. Il ne fait de doute pour personne que la Croix-Rouge, dans son effort infatigable, contribue à soulager bien des misères et à apporter le réconfort de son dévouement à ceux qu'afflige l'horrible fléau de la guerre.

Si, en temps de paix, la Croix-Rouge, ne demeure pas inactive, il va de soi qu'en temps de guerre, son champ d'action prend des proportions encore plus considérables. Cependant, guerre ou non, ses oeuvres d'ordre pacifique doivent malgré tout être maintenues et, lors de la campagne de l'automne dernier, des mesures avaient été prises pour mettre une certaine somme en disponibilité à cette fin.

De quelle manière la Croix-Rouge a-t-elle disposé de la somme de \$938,000 recueillie l'an dernier ? De ce montant, une somme de \$142,000 fut mise de côté pour perpétuer les oeuvres du temps de paix : les services d'hygiène domestique, l'aide aux vé-

térans nécessiteux, les secours prodigués aux réfugiés qui ont trouvé asile au Canada et de multiples autres tâches, toutes évoluant dans le même ordre d'idées. Le solde de \$398,000 laissé à la disposition de la section provinciale de Québec fut employé à de multiples oeuvres de guerre dont il serait oiseux de faire ici l'énumération. Qu'il nous suffise de dire que la Société, respectant en cela la tradition humanitaire qui justifie sa raison d'être, a su bien employer les fonds à elle confiés et cela à bon escient.

Une somme de pas moins de \$368,000 fut affectée à l'acquisition des matériaux requis pour la confection d'articles vestimentaires et chirurgicaux de toutes sortes, fabriqués par les soins d'auxiliaires féminines bénévoles. Par ces envois de produits et de pansements chirurgicaux, la Croix-Rouge canadienne a derechef et puissamment contribué à alléger les souffrances des soldats malades ou blessés, en Grande-Bretagne, de même que celles des civils chassés des pays envahis ou de leurs foyers en Angleterre même.

Il ne fait de doute pour personne que les sommes recueillies l'an dernier ont été scrupuleusement dépensées et que l'on a évité, par tous les moyens possibles, le moindre gaspillage. Il suffit d'ailleurs, pour se rassurer sur ce point, de parcourir la liste des personnages marquants qui appuient l'effort de la Croix-Rouge dans la province de Québec. Tous les déboursés furent passés au crible par un comité du budget spécialement assigné à cette fin.

Confiante dans l'esprit de générosité qui anime tous les Canadiens et surtout dans leur désintéressement, la Société canadienne de la Croix-Rouge s'adresse donc de nouveau au public, pour obtenir les fonds dont elle aura un pressant besoin, afin de faire face aux lourdes responsabilités qu'elle devra assumer durant les mois qui vont suivre.

Choses du temps

Autre abus supprimé

Dès le début de la guerre le gouvernement canadien a pris les mesures nécessaires pour protéger contre l'exploitation de ceux qui chercheraient à profiter des circonstances pour encaisser des profits déraisonnables. Il y eut des augmentations, rendues inévitables par exemple par les impôts nécessaires par la guerre. On ne pouvait empêcher cela. Mais ce qu'on pouvait empêcher et qu'on a effectivement évité depuis un an, c'est que les augmentations inévitables dans les prix de certaines denrées fussent disproportionnées aux causes qui les rendaient légitimes.

Dans son intervention, le gouvernement s'en était jusqu'ici tenu aux prix des denrées vendues dans le commerce. Mais il est d'autres domaines où les profits de guerre peuvent être tentés d'exercer leur art ou leur ruse. Ainsi en ce qui concerne les loyers, on a vu les propriétaires et administrateurs d'immenses d'habitation essayer de faire des profits excessifs dans les villes où la guerre a provoqué un important influx de population. Dans certains centres où se sont développées des industries de guerre, dans d'autres où la proximité de camps d'entraînement a attiré de nombreux militaires qu'accompagnaient parfois leur famille, dans la capitale fédérale où le nombre des fonctionnaires civils et militaires s'est multiplié depuis un an, une crise du logement s'est produite, marquée par une hausse inadmissible du prix des loyers.

Dans ce domaine comme dans d'autres, le gouvernement aurait préféré ne pas intervenir. Il a d'abord cherché à faire entendre raison aux propriétaires trop avides de gains en leur recommandant de se montrer raisonnables pour éviter l'intervention. Cette intervention, il les en menaça ensuite. Puis il dut à la fin y recourir. L'hon. M. McLarty, qui relève l'Office des prix et du commerce en temps de guerre, a annoncé cette décision du gouvernement, sans préciser encore la façon dont s'exercera le contrôle. Voici comment le *Droit* apprécie cette décision :

La décision du gouvernement est tout à fait sage. Le Canada est en guerre. Il s'agit de pratiquer un contrôle sévère sur les prix de toutes les nécessités de la vie, afin d'empêcher la hausse induite du coût de la vie. Ainsi que nous le rappelions au cours de la semaine, parmi les premières nécessités de la vie, il faut placer l'abri. Personne ne doit profiter de la situation créée par notre effort de guerre, pour exiger des loyers exorbitants.

Espérons que, dans les villes où la tendance à la hausse ne s'était pas encore trop manifestée, les propriétaires sauront se montrer raisonnables pour éviter à leur localité l'intervention, dont, on peut en être assuré, le gouvernement préférerait mille fois s'abstenir en un temps où il a tant d'autres préoccupations que celle de servir d'arbitre entre propriétaires et locataires.

Sur une nomination

Le ministère des Services de guerre nationaux n'a été créé que récemment. Le major-général L.-R. Laflèche, ancien sous-ministre de la Défense Nationale et ancien attaché militaire à la Légation du Canada à Paris, y remplit les importantes fonctions de sous-ministre. Un autre Canadien-Français, M. Georges Benoit, vient d'être nommé à un poste de commandement, celui de surintendant du recrutement pour l'entraînement militaire. Le *Droit*, dont l'un des rédacteurs, on le verra dans les dernières lignes de la citation, connaît bien M. Benoit, publie les commentaires suivants sur sa nomination :

Le nouveau surintendant est un fonctionnaire fédéral. Lieutenant dans le régiment de Hull au moment de la nomination du major-général L.-R. Laflèche comme attaché militaire à la légation canadienne à Paris, il accompagna ce dernier en France en qualité d'ordonnance. Depuis son retour d'Europe, il travaillait en collaboration avec le major-général Laflèche au ministère des Services de guerre nationaux.

L'honorable M. Gardiner a fait une heureuse nomination. Il n'y a pas de doute que son sous-ministre, le major-général Laflèche, a dû être l'auteur de cette recommandation. Durant son séjour en France et depuis son retour au Canada, le major-général Laflèche a pu apprécier les qualités et les ressources de son collaborateur. C'est une excellente nomination.

M. Benoit est un homme de culture étendue et un parfait bilingue. Il est doué d'un caractère énergique. C'est un travailleur méthodique et expéditif. Connaissant le surintendant du recrutement depuis plusieurs années, il nous a été donné, plus que d'autres, de l'apprécier à sa valeur. L'honorable M. Gardiner n'a qu'à se féliciter du choix qu'il vient de faire.

Encore un Canadien-Français qui, sans bruit, a su acquiescer de la compétence, puis à la faire reconnaître.

"L'Hôtelier"

L'Hôtelier provinciale est un organisme de propagande en faveur de l'industrie hôtelière. Ses officiers parcourent la province et discutent avec les hôteliers des multiples problèmes de leur ressort, seant partout la coopération et la bonne entente. A titre d'exemple de leur activité bienfaisante, il est à noter qu'au cours de la dernière année, l'Hôtelier provinciale a réussi à créer de nombreuses associations hôtelières régionales, qu'elle a par la suite fait reconnaître officiellement. Elle a aussi demandé la formation d'un consortium de ces associations, qui feront ainsi partie d'un Conseil technique dont M. Oscar Drouin, ministre provincial, est à jeter les bases.

Pour tenir le public au courant de ce travail de collaboration, l'Hôtelier provinciale publie l'Hôtelier, un album de luxe abondamment illustré et d'une excellente tenue typographique. A côté de quelques articles consacrés aux différents hôtels de la province, nous lisons d'intéressantes statistiques et des renseignements de tout ordre, des biographies et un bêtin détaillé.

L'Hôtelier passe en revue un réseau de relais qui nous font honneur. Le rédacteur de cette publication, M. B. A. Turcotte, attire notre attention sur les relations étroites du tourisme et de l'hôtellerie. Depuis quelques années, de remarquables progrès ont été accomplis, qui témoignent d'une compréhension plus vive chez nos gens de la valeur pécuniaire du tourisme et du renom que nous devons y acquérir.

La loi de charité

L'univers souffre d'avoir négligé les vertus morales qui en sont les seules assises solides. Les hommes ont oublié qu'ils forment une vaste famille et que ce qui les unit est infiniment plus précieux que ce qui les divise. Nos litiges n'ont qu'une valeur éphémère, ils n'ont pas nos raisons de nous comprendre et de nous aimer. Loi de charité dont nous n'avons pas voulu entendre les pressantes exhortations.

Nous nous partageons trop aisément en deux camps opposés ; d'où naissent l'intransigence et le mépris. Le R. P. Archambault, s.j., le rappelle hier dans sa déclaration d'ouverture de la Semaine sociale, à Nicolet : "D'un côté un amour exagéré de sa nationalité, un racisme orgueilleux et dominateur, de l'autre un abandon, volontaire ou inconscient, des valeurs et des traditions nationales, un affaiblissement du sentiment patriotique." Voilà exactement exprimé le mal de notre époque.

Les citoyens d'un pays en guerre ont tout intérêt à mettre au rancart leurs préjugés et à joindre leurs énergies dans la poursuite d'un but commun. Les Canadiens n'ont pas à se croire supérieurs aux autres, ils tomberaient alors dans les excès qu'ils combattent présentement et qu'ils réussiraient sans aucun doute à éliminer du monde. Ils doivent toutefois consacrer à leur pays une pensée constante, qui anime et orientera tous leurs gestes. C'est ainsi qu'ils formeront un peuple fort, sans être dur, un peuple grand, sans être dominateur.

L'unitaire bilinguisme

Bilinguisme est un mot rébarbatif. Son attribut est peut-être l'unique cause d'un malaise dont il est le prétexte plus que le nom.

Les vocables sont des princes ; il en est de bons et de maléfiques. Si cocasse que cela semble, il n'est, pour déceler la nocivité de l'un d'eux, que de le traduire en... une autre langue. Il arrive alors que ce qui est vilain dans l'original devient inoffensif par sa transposition dans une langue étrangère. Par exemple, on sait comme, en France, le fonctionnisme a joué, dans la Troisième République, un rôle débordant, quasi tyrannique. Le bon public français s'en vengeait par l'épigramme gauloise la pointe acérée du journalisme, l'ironie caricaturale ou chansonniers, l'apostrophe égrillard de la poissarde ou du polvrot, autant de petits chefs-d'oeuvre d'esprit gaulois que la plume de Georges Courteline couronnait d'immortelle façon sans toutefois rien changer aux coutumes ni aux travers des ronds-de-cuir dédaignés, tracassiers, prétentieux, abstrus et lambins. Mais leurs vices étaient plutôt corporatifs qu'individuels, et chacun semblait les dépouiller en quittant sa "curule", au coup de "Pernod-moins-cinq", l'heure "apéritif". Alors le hargneux bureaucrate se transformait, à vue, en spirituel et goguenard citoyen sirotant un picon à la terrasse ou un coup de blanc sur le zinc. Heure exquise où tout compatriote de Rabelais, en empoignant son verre, se disait prêt, dans sa délectation, à embrasser d'amour l'humanité entière. Or quand on disait fonctionnisme, fonctionnarisme, on en avait plein la bouche, ça résonnait comme la "Marseillaise", ça avait la force d'un envoiement, ça inspirait l'admiration et le respect aux plus récalcitrants. Ceux qu'un nébuleux destin avait investis de ce titre creux, étymologiquement ridicule, se croyaient des personnages : ils "fonctionnaient". Ces syllabes ronflantes terminées par l'isme magique qui tant fleurit au soleil de la démagogie, grisaient de leur flonflon prestigieux la vanité des messieurs et dames de l'ADMINISTRATION ; ce Tiers-Etat parvenu au fromage se prenait pour les États-Généraux.

Ce type particulier existe sans doute dans d'autres pays, mais moins... accusé de traits, du moins en Angleterre et en Amérique. Le mot qui désigne cet état en est préservé. *Civil service* est dirimant, il est "détachable" ; *civil servant* incite à l'humilité. Ainsi étiéqué le plus fier se sent une âme soumise. A ce mot, Ruyblas amoureux d'une étoile se recroqueville, simple ver de terre ramené à la réalité de sa condition. *Civil servant*, garant de modestie, contient toute une morale égalitaire et altruiste. *Civil servant* est, sans conteste, adéquat à son objet. Fonctionnarisme est imprécis, et le vague pompeux de cette vacuité générale fait que qui s'en croit magnifié... divague. Où l'on voit l'importance de l'adaptation juste de l'expression à la chose. Ce qui montre également que chaque langue a ses beautés et sa supériorité propre ; que trancher net en la matière n'est vraisemblablement du pouvoir que de l'Esprit Saint détenteur et dispensateur de toute linguistique. Mais on peut affirmer, à coup sûr, que l'étude simultanée de deux langues telles que l'anglais et le français, deux organismes jumeaux, vivants témoins de deux civilisations sœurs constitue une discipline intellectuelle des plus salutaires et des plus utiles. Les controverses sur l'influence psychique de leur enseignement simultanée aux enfants risquent de dévier vers d'oiseuses arguties. Au fond peu importe le délai assigné à la langue allophone pour s'installer en parente dans les circonvolutions du jeune cerveau, pourvu qu'elle y entre assez tôt et qu'elle s'y développe non en parasite mais en corollaire, comme tremplin et en garant de l'accession du sujet aux plans supérieurs de l'apre lutte pour la vie.

Or quelque chose se fait, à cette heure, dans ce sens. Un mouvement de jeunes des deux langues se crée. Secouant l'apathie et le préjugé stériles, fuyant l'à-peu-près qui tue, associés par le même besoin de se parfaire, ils ont surgi de quelques grandes ad-

ministrations de Montréal ; puis se confiant à un groupe franco-anglais de traducteurs de renom qui les accueillit comme une cellule sœur, ils s'y sont incorporés. Une institution en est sortie : une Ecole Normale de traduction avec son école d'application. "Sans souci de gloire ou de fortune" pour la beauté de l'art et sa nécessité, ils élucubrent des textes et des mots, les confrontent, en soupèsent l'équivalence et ne s'attribuent de palme que celle de l'effort joyeux en consignation dans leur florilège de difficultés vaincues, les textes irrécusablement accouplés après la sentence arbitrale d'une voix autorisée.

De magnifiques joutes bilingues s'y déroulent. Le spectacle de l'assemblée statuant sur un cas sérieux comme celui-ci : *From catalog to register via RMP* *Hasting Record mid-month Promotion*, évoque une Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Les rôtiers de la traduction, les virtuoses, se heurtent à ce texte confiné ; une jeune fille en fit d'embles une claire analyse puis une traduction précise.

En entendant cette juvénile interprète de la pensée anglaise ou française passer de l'une à l'autre avec une aisance, une pureté de forme et d'accent admirables, je louais intimement le bel effort de volonté dont ce résultat témoignait. Mais avec ce tableau homérique il me vint, en contraste, à l'esprit, le tableau nocturne des myriades de fillettes et de garçonnets qui, le soir jusqu'à minuit, au lieu de se cultiver l'esprit courent les rues de la ville.

Simple vision vite dissipée à l'éclat intellectuel de la pépinière exemplaire de femmes et d'hommes d'avenir, là réunis pour s'exercer à la transmutation de pensée franco-anglaise grâce à quoi le bilinguisme prend du lustre, un sens plénier de fusion, d'unité, d'union... nationale.

Georges PANNETON

R. S. V. P. Par Adrien ROBITAILLE

Réponses aux questions posées en dernière page

1—Vous n'auriez aucune misère et pourriez vous y rendre plus souvent qu'à votre tour. Il est d'abord une ville de ce nom, La Canada de Santa Maria, qui compte une vingtaine de mille âmes (province de Querétaro). D'ailleurs, le sol même du Mexique abonde en Canada. Le Mexique est un immense plateau profondément raviné un peu partout par des torrents. Ravine ou gorge (de montagne) en espagnol se dit *Canada*. C'est un simple dérivé de *Canon* (prononcez Cagnon), mot que l'on applique là-bas à tous les défilés dans les montagnes et plus particulièrement aux lits profondément encaissés des principaux fleuves. (Canon à la même origine que Canal et signifie : tube, tuyau. Les Canons (on en retrouve un peu partout dans le sud des États-Unis et jusque en France) ont un aspect typique. Les versants, extrêmement abrupts et stériles, présentent d'innombrables "étagères" tout comme une tranchée d'un plateau à plusieurs rangs. Ce sont les couches de terrains sédimentaires qui ont été comme tranchées par un phénomène volcanique ou l'érosion de l'eau.

2—La France eut ce triste privilège. C'était en janvier 1870, aux derniers mois de règne du Second Empire de Napoléon III. Le personnage en cause fut son cousin, l'un des fils de Lucien, le prince Pierre Bonaparte. La victime, assez obscure par elle-même, était un simple journaliste de "La Marseillaise", Yvan Salmon, qui se faisait appeler Victor Noir. Avec un collègue il était allé porter un cartel au prince, au nom du directeur de cette feuille, Pascal Grousset ; en d'autres termes, lui demander une réparation par les armes. Au cours de cette visite, le prince s'emporta et, tirant son revolver, il abattit le malheureux Victor Noir à ses pieds. La famille impériale ne pouvait éviter le procès à cause du scandale. Mais à Haute-Cour, qui jugea l'affaire exoner la presse, par nécessité de sauver le prestige des Bonaparte. Cela ne servit qu'à précipiter les choses, car, les républicains, de plus en plus nombreux et qui n'attendaient que cette occasion, en profitèrent pour faire une propagande monstrueuse qui prépara leur triomphe du 4-Septembre. Les funérailles furent suivies par une foule énorme, comme si c'était été un personnage élevé de l'Etat.

3—Le mot cathédrale ne peut se dire que pour la principale église d'une ville où l'évêque a son siège. La raison en est tirée de l'étymologie, sûrement dit de l'étude de la racine de ce mot. Cathédrale vient de *cathedra*, et ce dernier terme signifie chaise ou siège quelconque. Le mot est né avec l'Eglise catholique, qui le créa pour le besoin de la chose. Par contre, il existait déjà des basiliques. Leur nom, il est vrai, aurait pu tromper sur la signification, car il veut dire à peu près édifice royal. Or il est assez naturel de penser que Dieu, étant le Roi de la terre et des ciels, dans la conception des catholiques, une telle idée eût suggéré le nom en question. En fait, s'il y eut un Dieu concerné, ce fut un Dieu païen ; c'est ce sont les Romains qui ont créés les basiliques, vastes constructions où ils logeaient leurs tribunaux, leurs Bourses de commerce, et leur principal lieu de promenade et de récréation, en cas de pluie, à l'abri du toit. Au Vatican, on a appelé basilique, officiellement, les églises des papes, Rome et les cathédrales des archevêques dans le monde.

4—Vous n'auriez pas besoin d'aller très loin en Afrique pour discerner cette différence. Et même ne prenez pas cette peine et suivez ici, à Montréal, pendant quelques minutes, la rue Saint-Antoine, qui est notre "Harlem" à nous. Vous y distinguerez toutes les variétés possibles de la coloration noire. Je ne parle pas bien entendu des mulâtres mais des noirs proprement dits. Dans le dictionnaire et le langage courant, on applique le terme de noirs à tous ceux qui ont la peau de cette couleur et l'on réserve le nom de nègres aux indigènes de l'Afrique. Il faudrait diviser ces derniers au moins en deux grands groupes : ceux du Centre-Afrique, les plus foncés de teinte et dont le Sénégalais est le type représentatif ; ceux de l'Afrique-Sud, encore appelés Bantous, qui, pour être noirs "obscurs", ne sont pas plus jolis pour cela, et même manifestent un type physique beaucoup moins harmonique et puissamment développé que leurs congénères du Nord.

5—Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord et Joseph Fouché sont les plus connus, à cause de leur rôle politique qui fut immense aussi bien avant l'avènement de Napoléon au Consulat et à l'Empire qu'après cette date. Talleyrand, évêque d'Autun qui se défroqua, fut le type même du diplomate, ambassadeur ou ministre des affaires étrangères sous tous les régimes. Napoléon en fit un prince de Bénédicte et donna le titre de duc d'Ortrante à Fouché, le terrible ministre de la police. Fouché, lui aussi, bien qu'odieux, fut indispensable à tous les maîtres du pays. On oublie plus facilement les deux autres bénéficiaires de la même faveur, Gaudin et Maret. Maret remplaça Bourrienne comme premier secrétaire personnel de l'empereur, avec le rang de ministre ; il tint un temps les affaires étrangères. Gaudin, le bon serviteur par excellence, prodigieux organisateur et administrateur, présida pendant quinze ans sans interruption aux finances. Il créa tout, contributions directes et indirectes, Banque de France, Cour des Comptes, Cadastre, etc.

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtis.

Windsor
CARRÉ DOMINION

PROPOS FÉMININS

Silhouette nouvelle et riches coloris pour l'automne

L'influence française est assez marquée dans les créations américaines pour l'automne et l'hiver qu'il s'agisse de robes, d'ensembles, de manteaux ou d'accessoires.

La mode d'automne et d'hiver n'a jamais été aussi versatile et jolies. On ne peut dire exactement quelle influence elle subit tant il y a de grâce et de spontanéité dans tous les modèles que les grands couturiers présentent actuellement.

Le genre américain avec sa jeunesse, sa fraîcheur, son esprit de liberté s'allie au style français, qui est fait d'une grâce bien particulière, dans la création d'ensembles qui à toute heure du jour et en toute occasion nous rappelleront les deux pays d'origine de l'élégance.

Malheureusement des artistes de la couture tels que Worth, Paquin, Moynaux et Schiaparelli ne présentent plus leurs collections habituelles dans leurs studios de Paris. Mais pendant leur séjour en Amérique leur activité ne connaît pas de ralentissement. Ces couturiers mettent leur talent au service de la haute couture new-yorkaise et ceci au plus grand bénéfice de toutes les femmes du nouveau continent.

Voyons un peu ce qui se porte actuellement en fait de robes, de manteaux, d'ensembles et de chapeaux.

Les accessoires multiples et variés qui accompagnent nos toilettes ne sont pas négligeables. Evidemment on a aussi peu d'espace nous ne pouvons donner qu'un aperçu des mille et une choses créées pour nous par les artisans du vêtement féminin.

De tous les tons

Il serait assez difficile de dire quelles sont les couleurs en vogue cette saison. La gamme des bleus et celle des bruns y passent en entier. Les verts et les rouges sont populaires. Le noir domine toujours. Il a sa place partout et c'est en vain qu'on essaierait de diminuer son prestige. Il en jouit depuis longtemps et il n'est pas près de le perdre.

D'ailleurs une robe noire est facilement égayée par une jolie garniture claire quand ce n'est pas par un bijou de qualité; pendentif, collier, épingles de métal ou de pierres.

Les bruns rivalisent avec le noir. Les nuances noisette, champagne, cacao, châtaigne et benédicte sont parmi les plus jolies. Le brun roux est un ton chaud et riche. Il rappelle la teinte que prennent souvent les feuilles d'automne.

Le vert mousse, le vert Juniper, des verts bleuâtres, sont bien vus pour des ensembles de lainage ou pour des manteaux ornés de fourrure. Quant aux bleus ils sont plutôt atténués. Ils empruntent leurs tons à l'uniforme militaire soit de l'aviateur soit du marin. Comme on disait récemment lors d'une présentation de modes, tous les bleus y passent "du cadet au commandant".

Les rouges clairs et brillants sont réservés pour les accessoires. Des feutres rouge flamme ou rouge orangé auront un bel effet avec les manteaux de fourrures. Le rouge vient souvent donner de l'accent à une petite robe d'après-midi ou du matin faite d'un tissu gris pâle.

Les bourgognes, les clarets, les Bordeaux conservent leur vogue. On aime aussi le rose Como qui fait chic pour une robe d'après-midi assez habillée. La couleur terre indienne est des plus nouvelles.

Pour le matin

Chaque à ses occupations, oeuvres sociales, travail à l'extérieur ou sorties d'affaires. Or pour ces activités il est certain qu'on ne s'habille pas de la même façon que pour assister à un thé ou à un cocktail.

La robe de lainage ou de jersey semble alors la plus pratique. Quand on doit voyager matin et soir, il vaut mieux porter un vêtement solide. Par conséquent pas de robes trop fragiles. Un tissu de qualité de couleur neutre ou du moins pas trop claire voilà ce qu'il faut. Le genre chemisier est le mieux indiqué. Il répond à tous les besoins.

Un tailleur n'est pas à dédaigner parce qu'à toute heure vous le trouverez bien. C'est un peu genre passe-partout. Blouse de batiste ou de soie légère de genre classique pour le matin. L'après-midi pour aller prendre le thé changez la blouse et vous voilà tout-à-fait convenable. Genre plus recherché manches longues, larges et resserrées aux poignets.

Quelques chandails font une jolie variété et vous voilà munie d'une petite garde-robe pour le matin.

Et l'après-midi

Les drapés, les fronces et les plis apportent un peu de fantaisie aux modèles très simples des robes d'après-midi. Quelques fronces et corsage des plis étroits ou larges à la jupe ou encore un beau drapé sur le côté de la robe voilà autant de détails qui font chic et distingué.

Le temps n'est plus aux genres compliqués. Les femmes préfèrent le simple et le pratique. Pour les réceptions d'après-midi, thé, bridges ou cocktails les crêpes mais plutôt légers sont indiqués. Cependant le jersey de laine très souple se prête bien aux drapés. Aussi voit-on des robes élégantes et très habillées faites de ce tissu.

Sous les paillettes, des sequins de même couleur que la robe ou de couleur contrastante, viennent orner le corsage ou la manche. Des broderies de fil d'or ou d'argent sont une délicate garniture pour une robe un peu plus recherchée.

Sous les lustrés

Les événements mondains seront sans doute beaucoup moins nombreux cet hiver mais il y aura tout de même quelques galas ou des dîners élégants. Pour ces occasions, arrêtez votre choix sur des robes de crêpe ou de taffetas. Ce sont les tissus les plus pratiques pour le soir bien que les velours soit très chic. Les lamés semblent un peu délaissés.

La manche longue ou courte est presque de rigueur. Mais une jaquette ou un boléro porté sur une robe de bal peut faire un ensemble fort convenable pour un dîner un ou concert.

Le noir et le blanc ont leur place à l'heure du dîner. Mais les bleus, les verts et même le rouge flamme feront bonne mine sous les lustrés.

Manteaux et ensembles

Au chapitre des robes s'ajoute nécessairement celui des manteaux. Ceux-ci on les aime faits de boucle, de tweed ou de crêpe dans les couleurs que prend la forêt d'automne. Pour plus de confort on les orne d'un col de fourrure ou on les garnit d'appliqués de fourrure à la ceinture ou aux poches, puis on les porte avec un gros manchon assorti au col du manteau.

La coupe peut être droite, pour le manteau sport, mais elle est le plus souvent ajustée pour le manteau habillé.

Le léopard, le vison et le mouton de Perse font une riche parure à un simple manteau de drap. Souvent le chapeau à la pompadour est fait de même fourrure que le col du manteau et le manchon.

Les ensembles deux pièces pour l'automne peuvent être de genre tailleur. La jaquette fermant sur toute sa longueur est aussi populaire que l'an dernier.

Les jaquettes de lainage quadrillé viennent égayer les jupes d'une seule couleur. L'écosais est toujours aimé des plus jeunes. On en fait des robes pour le matin ou des jupes qui se portent avec des manteaux courts de la couleur dominante dans l'écosais.

Béret et pompadour

Élancés, petits, et ravissants les chapeaux d'automne sont d'une variété infinie. Le genre pompadour est sûrement le plus en vogue. Il est tellement seyant et fait si jeune qu'il a plu à toutes les femmes de son apparition.

Le béret cependant rivalise avec lui. On l'aime très grand légèrement drapé sur un côté et dégageant bien le front et les tempes.

Le feutre noir accompagne les robes, les manteaux et les ensembles de toutes couleurs. Cependant le brun et le marine conviennent mieux avec la gamme des bruns et des bleus.

Les fantaisies de plumes s'enroulent gracieusement sur la calotte d'un petit tricorne, ou se tiennent bien droites sur un feutre tailleur ou un béret. Les chapeaux entièrement faits de plumes sont d'une grande richesse de coloris.

Mais avant longtemps nous aurons porté un chapeau entièrement fait de fourrure. Vraiment les chapeaux de vison, de mouton, de broad-tail ou de seal sont charmants.

Et les accessoires

Les manchons plats et longs présentant la forme d'une grosse boule tiendront lieu de sacs à main cet hiver. Mais actuellement le suède, le cuir souple, et l'alligator font de très belles bourses. Elle sont plutôt grandes ornées d'une fantaisie de métal, d'initiales ou d'appliqués de pierres.

Les gants de suède, de daim et de chevreau sont assurés aux sacs à main. De genre tailleur, ils conviennent à tous vos ensembles. Mais pour une sortie habillée vous pourriez les choisir un peu plus fins et garnis de quelque motif original.

Quant aux souliers ils semblent plus pratiques dans le genre pump. Le modèle opera est très confortable et chic pour l'après-midi. Le suède est toujours porté à l'automne mais la peau de reptile est très bien pour le voyage ou le matin. Les souliers pour le soir ne diffèrent pas beaucoup de ceux de l'an dernier. Ils peuvent être argentés, dorés ou faits de crêpe assorti à la robe.

Ainsi vêtues pour chaque jour de l'automne et de l'hiver nous jouirons du temps qui passe et en toute occasion nous ferons preuve d'élégance et de bon goût.

Fleuriste BELAIR

Au Collège
Marie de France

La messe du Saint-Esprit sera dite ce matin, à huit heures, en la chapelle de l'Hôtel-Dieu. Un petit déjeuner sera servi aux communicants du Collège Marie de France chez Mme Brouillette. Celle-ci recevra avec les professeurs du Collège à partir de 9 heures.

Un complet pour chaque personnalité

Intéressante brochure illustrant les modèles qui conviennent à chacun

La maison H. Prévost Limitée a récemment adressé à ses clients une brochure de mode illustrant les modèles.



Complet du type Swankaire, fabriqué par Society Brand.

les qui conviennent le mieux à chacun.

Dans l'une des premières pages, Society Brand dit: "Votre goût personnel et votre physique sont des facteurs dont il faut tenir compte dans le choix d'un vêtement. La ligne, la



Complet du type Dignitaire, fabriqué par Society Brand.

proportion, le lainage et la couleur qui conviennent à votre goût en même temps qu'à votre personnalité ne doivent pas être sous-estimés quand il s'agit du choix d'un complet."

Il y a trois groupes de complets. Le groupe Swankaire est le vêtement tout trouvé pour le type athlétique, aux épaules larges, à la taille mince; le groupe Fashionaire convient aux hommes de taille moyenne qui ont le type d'homme d'affaires; le troisième groupe est appelé Dignitaire. Il convient aux hommes du type conservateur. La brochure illustre les trois types.



Le vison naturel canadien est bien la plus riche fourrure qu'une femme puisse souhaiter. De coupe assez ample et à revers formant col, ce manteau de vison a une élégance incontestable.

La fourrure chez Charles Desjardins

On est souvent embarrassé quand il s'agit du choix d'un manteau de fourrure. C'est la chose bien difficile et importante.

Il faut s'adresser pour cela à un marchand non seulement compétent mais consciencieux.

C'est justement ce qui caractérise la maison Charles Desjardins et la raison qui explique l'accroissement de sa clientèle.

Chez Desjardins, 1170, rue Saint-Denis, vous trouverez la meilleure qualité de phoque d'Alaska (Hudson Seal), de mouton de Perse, de chat sauvage, de rat musqué, de renards argentés, de martres de la base d'Hudson, martres de roche, etc.

La meilleure coupe est assurée aux manteaux de fourrure et les réparations sont faites avec le plus grand soin.

La maison Charles Desjardins est en mesure de vous donner satisfaction et qualité aux meilleures conditions pour tous vos achats de fourrure.

Voulez-vous mettre vos économies en sécurité, c'est vouloir du même fait la sécurité du pays.

Chapeaux de Dames



CHAPEAUX DE FEUTRE à \$1.00 partir de

CHEZ CHARLEBOIS

66 STE-CATHERINE EST
1155 STE-CATHERINE EST
1100 STE-CATHERINE EST
751 MONT-ROYAL EST
1600 MONT-ROYAL EST
2649 MONT-ROYAL
6648 ST-HUBERT
4116 WELLINGTON (Verdon)
3904 NOTRE-DAME OUEST
5808 SHERBROOKE OUEST
708 NOTRE-DAME OUEST

Personnalité!

- Un complet ou paletot... Et pour vous, Mesdames, un costume tailleur, ou manteau taillé spécialement pour s'adapter à votre personnalité, cela donne plus de satisfaction et ne coûte pas plus cher.
- Confection minutieusement parfaite dans ses moindres détails.
- Coupe d'un chic essentiellement distingué.
- Toujours à la mode du jour chez

LEBLANC & GARIÉPY

CRÉATEURS DE MODES — DESSINATEURS ET TAILLEURS POUR DAMES ET MESSIEURS
1430, rue Bleury au-dessus du Théâtre Impérial PLateau 2049

Élégance et confort

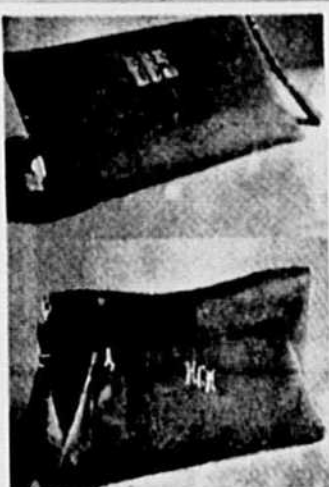
La silhouette allongée et droite lancée par les grands couturiers pour les robes d'automne et d'hiver met en valeur les formes du corps. Pour porter avec élégance les nouvelles toilettes il faut tout d'abord un bon vêtement fondation.

La femme de taille moyenne aussi bien que celle de taille forte doit choisir une gaine qui moule bien ses hanches tout en lui laissant la facilité de se mouvoir. Un corset n'est pas un étai mais bien un vêtement qui enveloppe le corps et le maintient tout en lui laissant sa forme naturelle.

De même pour les soutiens-gorge, ils ne doivent pas comprimer la poitrine mais la mettre en valeur. Et surtout il ne faut pas croire que n'importe quel vêtement fondation peut vous convenir. Astreignez-vous à une séance d'essayage chez la corsetière plutôt que de choisir au comptoir ce que l'on vous offre.

L'achat de vêtement demande qu'on lui apporte autant de soins que l'on ferait pour une paire de souliers. Il ne s'agit pas de dire que tel ou tel vêtement vous irait peut-être mais avoir la certitude qu'il vous ajuste bien. C'est là un point très important.

N'hésitez pas et confiez cette tâche assez difficile à une corsetière d'expérience qui verra à ce que l'ajustage soit parfait. Les nouveaux modèles de vêtements fondation vous enchanteront tellement ils sont plus confortables et donnent plus une plus belle silhouette.



Les sacs à main sont grands et pratiques. Fais de suède ou de cuir souple ils sont d'une grande simplicité. Des initiales ou des épingles de fantaisie peuvent les orner.



Le lait étant plus important que la mode, la femme devrait toujours servir le lait pur de la LAITERIE ST-ALEXANDRE

Pour un service prompt et courtis APPELEZ

AM. 2541

Livraison dans toute la ville.

LAITERIE ST-ALEXANDRE

LIMITÉE

La maison Leblanc & Gariépy

Une visite à la maison Leblanc & Gariépy, 1430, rue Bleury, au-dessus du cinéma Impérial, une maison essentiellement canadienne-française, convaincra ceux qui aiment bien



M. Roger GARIÉPY (à gauche) et M. C.-E. LEBLANC, propriétaires de la maison Leblanc & Gariépy à qui vous pouvez confier la confection de votre tailleur ou de votre manteau d'automne

s'habiller, de la qualité des tissus et des divers articles en montre dans cet établissement.

Elle a actuellement en main, une grande variété de tweeds, irlandais, écossais, anglais, sans oublier les fameux worsteds britanniques.

L'élégant peut aussi se procurer chez Leblanc & Gariépy, chemises, cravates, chaussettes, mouchoirs, pyjamas dans les couleurs les plus attrayantes comme dans les tissus les plus solides et les plus riches.

La maison Leblanc & Gariépy dont l'existence remonte à 1936, est née de l'esprit d'initiative et du courage de ceux dont elle porte le nom. MM. Roger Gariépy et C. E. Leblanc. Ces derniers possèdent une vaste expérience dans le domaine de la confection pour dames et hommes, ayant au préalable fait leurs armes dans les meilleures maisons du genre à Montréal. C'est donc avec toute confiance que le public peut s'adresser à eux pour se procurer des complets, pardessus, etc.

Le Canada sera demain ce que vous le ferez aujourd'hui. Ne gaspillez donc pas vos ressources. Achetez des Certificats d'épargne de guerre et aidez à la victoire.



La coiffure à la pompadour met en valeur un beau profil. La pureté de ligne est charmante. Une voilette donne quelque chose de mystérieux à l'expression du visage.



Fleuriste BELAIR

Au Collège
Marie de France

La messe du Saint-Esprit sera dite ce matin, à huit heures, en la chapelle de l'Hôtel-Dieu. Un petit déjeuner sera servi aux communicants du Collège Marie de France chez Mme Brouillette. Celle-ci recevra avec les professeurs du Collège à partir de 9 heures.



Le travail artistique et la beauté des bijoux sont les éléments d'une création Birks. Oeuvres d'art uniques par la simplicité des modèles et par la pureté des lignes. Cette joaillerie rend la beauté plus aimable encore.

Un bijou somptueux magnifie toutes circonstances: anniversaire de naissance ou de mariage, venue à la majorité ou événement mémorable.

Bracelet flexible moderne, or blanc, sert de nombreux diamants ronds 375.00

Perles cultivées, associées, rehaussées de diamants ronds et baguettes, ornent cette bague superbe 175.00

Brace, modèle exquis, entièrement couverte de diamants 775.00

Bague en platine parée de trois diamants marquise de la plus haute qualité 360.00

Birks

PROPOS FÉMININS

Dans le Monde

Ce matin, à huit heures et demie, dans l'intimité de l'église Sainte-Madeleine d'Outremont, a lieu le mariage de Mlle Margot Gagnon, fille de M. Robert Paradis, d'Outremont, avec M. Jean-Louis Beauchemin, fils de M. J.-Arthur Beauchemin, d'Outremont. La bénédiction nuptiale est donnée par le R. P. Alexandre Paradis. Pendant la messe un programme musical est exécuté. M. Robert Paradis accompagne Mlle Gagnon et M. Rodrigue Beauchemin est le témoin de son frère. La mariée porte un ensemble de crêpe français rose et bleu, un turban de crêpe assorti et elle tient un livre d'heures à signets d'astères.

Mme Paradis, mère de la mariée, porte un ensemble de crêpe noir, une parure de perles argentées, une toque de feutre noir et des gantiers au corsage. Mme Beauchemin, mère du marié, porte un ensemble de crêpe jacquard bourgogne, un feutre de même ton et des roses blanches à l'épaule.

Après la cérémonie, il y a réception chez les parents de la mariée, avenue Stuart où les salons sont décorés de guirlandes roses et blanches et de roses roses. M. et Mme Beauchemin partent ensuite en automobile pour les Laurentides. Mme Beauchemin porte alors une robe de crêpe vert mousse, un manteau de tweed un feutre brun et des accessoires d'aligner.

La présidente et l'exécutif de la Ligue de la Jeunesse Féminine tiennent leur première assemblée générale précédée d'un déjeuner le jeudi 26 septembre à midi et demi au Ritz Carlton. Le déjeuner sera servi sur la terrasse. Les anciens membres et les jeunes filles désirant, cette année, devenir membres de la Ligue sont priés de considérer cette invitation comme personnelle.

Mme Oza Martel, d'Outremont, annonce les fiançailles de sa fille, Marguerite, avec M. Paul Miller, fils de M. et de Mme Léonidas Miller, de Saint-Hilaire.

La soirée dansant qui marquera la fin de saison du club de tennis Canadien aura lieu au chalet du Club le samedi 5 octobre à dix heures.

M. et Mme Claude Demers sont de retour du Club Seigneurial où ils ont passé quelques jours.

M. et Mme Pierre Danereau sont de passage à Ottawa, aujourd'hui, à l'occasion du mariage Steers-Devlin.

Il y aura shower d'ustensiles de cuisine et thé, le jeudi 5 octobre, chez Mme Rodrigue Joly en l'honneur de Mlle Madeleine Laurendeau à l'occasion de son prochain mariage.

Mlle Berthe Taschereau, de Saint-Joseph de Beauce passe actuellement quelques jours à Québec l'invitée du docteur et de Mme Lacoursière.

Le mariage de Mlle Gertrude Brousseau, fille de M. et de Mme J.-Wilfrid Brousseau, avec M. Maurice Crépén, fils de M. et de Mme J.-F. Crépén, de Châteauguay-Bassin, sera célébré le lundi 7 octobre, à neuf heures et quart, en la chapelle du Sacré-Cœur de l'église de l'Immaculée-Conception.

La Cuisine

Côtelettes de porc en casserole

3 tasses de pommes de terre en tranches fines, 1-3 tasse d'oignon haché finement, 6 côtelettes de porc, un peu de sel et de poivre, 1 boîte moyenne de crème de tomates.

Dans un plat profond allant au four, disposez alternativement des lits de pommes de terre en tranches et d'oignon haché. Frottez les côtelettes avec du sel et du poivre et placez-les sur le dessus des pommes de terre et des oignons puis versez-y la crème de tomates. Faites cuire au four chaud (400 degrés F.) pendant 45 minutes jusqu'à ce que les pommes de terre soient molles.

A l'Ecole Ménagère Provinciale

Les inscriptions commencées le 16 aux différents cours publics sont très nombreuses déjà. Plusieurs cours sont fermés. Si l'on veut éviter les déceptions, il vaut mieux se hâter de s'inscrire le plus tôt possible car les places s'envient rapidement et le nombre des élèves est limité à tous les cours.

Les cours d'art culinaire, de coupe et de couture et de modes se courent plusieurs fois par semaine; les élèves qui s'inscrivent assez tôt peuvent choisir les jours et les heures qui leur conviennent. Les inscriptions de la dernière heure risquent de ne pas être acceptées.

Pour tous détails, s'adresser au bureau de l'Ecole, 461 est, rue Sherbrooke, HA: 4980.

Aux employées de magasin

Les cours que l'Association professionnelle des employées de magasin offrent à ses membres s'ouvriront dans la semaine du 23 septembre. Lundi soir: cours élémentaire et supérieur de français, anglais et arithmétique; mardi: chant et piano; vendredi: couture, chapeaux, dentelles, tapisserie, broderies et tricot. Tous ces cours commenceront à 7 h. 45.

Toutes les employées de magasin d'entreprise commerciale de tous genres, ainsi que toutes les jeunes filles, peuvent suivre ces cours en se faisant inscrire à 853 est, rue Sherbrooke.

Il faut devenir membre de l'Association pour avoir droit à ces avantages et pour ce faire, une petite contribution est exigée ainsi qu'un dépôt pour garantir l'assistance aux cours de langues, lequel dépôt sera remis aux personnes qui auront assisté aux deux-tiers des leçons.

Mme Larue (Gabrielle Goudreau) dont le mariage avec M. Georges-A. Larue a été célébré récemment à la Baie Missisquoi. Mme Larue est la fille du docteur et de Mme Edmond Goudreau. (Photo Albert Dumas)



Réunions

Une partie de carte sous la présidence conjointe de Mme Honoré Mercier et de Mme Anatole Plante sera donnée au Club Canadien, le mardi 1er octobre à 3 p.m., au bénéfice du Premier Dépôt Canadien des Convalescents. On servira le thé. Prière d'apporter cartes et compteurs.

Pour tous renseignements, appeler Mme L. Lavallée, WI. 7773 ou Mme L. Normandin, WI. 9893.

Demain après-midi, à trois heures et demie, assemblée générale de l'association des employés de bureau, 853 est, rue Sherbrooke. Conférence et programme musical. Inscription pour cours gratuits. Entrée libre.

L'ouverture du cercle d'étude Notre-Dame de la Joie, au pensionnat Mont-Royal, 1892 est, rue Mont-Royal, aura lieu le lundi soir 30 septembre, à 8 heures précises. Anciens et nouveaux membres sont attendus.

L'assemblée générale de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste aura lieu samedi prochain, le 28 septembre, à trois heures, à la maison d'œuvres, 853 est, rue Sherbrooke.

Tous les membres de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste sont cordialement invités à assister à cette séance d'ouverture.

Aux membres des divers comités de la Fédération, des sections paroissiales, des associations professionnelles et aux abonnées de "La Bonne Parole", cette invitation s'adresse plus particulièrement.

dente: Mlle Angèle Haguette, assistante; Mlle Aida Bourdon, secrétaire; Mlle Madeleine Poirier, trésorière; Mlle Albertine Joly, 1ère conseillère; Mlle Angeline Fournelle, 2e conseillère.

Cercle Sainte-Jeanne de Chantal

Le Cercle Jeanne de Chantal reprendra ses activités littéraires, lundi soir, à 8 heures, le 23 septembre, à la salle des Œuvres, 514 avenue Mont-Royal est. Le conseil de direction est ainsi formé: R. P. J.-F. Bérubé, s.j.s., directeur; Mlle Thérèse Gaulin, prési-

LE BULLETIN DE LA BONNE SANTÉ

Pourquoi

Par le Dr. Adrien Plouffe

(Collaboration spéciale au "Canada")

Les grands-pères et les grand-mères ont une tendance marquée à l'indulgence quand il s'agit de leurs petits-enfants.

Aussi Jacques bénéficiait-il de la faiblesse de son grand-père. A l'école, il travaillait quand il avait le temps et il ne trouvait jamais le temps d'étudier, pas plus en classe qu'à la maison.

Le grand-père disait: Laissez-le donc faire! Ce ne sont pas toujours les premières places qui réussissent dans la vie!

Mais le père et la mère ne l'entendaient pas ainsi et ils grondaient Jacques, mais Jacques s'obstinait farouchement à s'agripper d'une poigne solide à la queue de la classe!

Et le grand-père trouvait que son petit-fils était "ben fin"!

Mais voilà qu'un jour les parents reçurent un avis du médecin inspecteur de l'école et la visite d'une infirmière quelques jours plus tard.

Jacques était affecté d'une vision très déficiente.

Bah! dit le grand-père, Jacques voit aussi bien que moi! Encore un conte à dormir debout! Il n'y a pas d'aveugle dans la famille!

Mais la mère fit examiner les yeux de son enfant. Et l'examen approfondi révéla que Jacques était affecté d'astigmatisme myopique.

Cela expliquait les maux de tête le dégoût pour l'étude, etc.

On procura à Jacques les lunettes appropriées et, depuis ce temps, notre jeune citoyen étudia comme il n'avait jamais étudié auparavant.

La paresse a disparu et il est parmi les quatre ou cinq premiers de sa classe.

Le grand-père n'en revient pas et il reconnaît qu'il avait tort!

Il ne s'agit pas, ici, malheureusement, d'un cas isolé. Il y a bien d'autres petits et grands garçons qui n'ont pas une acuité visuelle suffisante et qui n'ont pas de lunettes.

Evidemment tous les cas de paresse ne se guérissent pas à l'aide d'une paire de lunettes! Ce serait trop beau mais il y a encore, à Montréal et dans

La Couture Chez Soi

Service des Patrons du "Canada"

Pour tous les jours

Patron No 9345



Avec un seul patron il est souvent facile de tailler plusieurs petites robes de modèles différents pour la fillette. Des cotonnades de couleurs vives et gaies, du crêpe imprimé ou uni, peuvent servir à la confection de ravissantes toilettes. Il faut à peu de tissu pour des petits bouts de femmes. Les deux robes présentées ici sont faites sur empiècement. Le patron de la robe peut se transformer en celui d'un joli tablier-robe si pratique pour les enfants.

Le patron No 9345 se fait dans les grandeurs 2, 4, 6, 8 et 10. La grandeur 6 demande 1 3/4 verge de tissu de 35 pouces de largeur et 1-4 verge de contrastant.

Vous pouvez vous procurer ce patron en faisant la demande au Service des Patrons, Le CANADA, 33 ouest, rue Saint-Jacques. Envoyez la somme de vingt sous en timbres-poste canadiens ou par bon de poste. Ayez soin d'indiquer exactement le numéro du patron choisi et la grandeur désirée. Les patrons ne sont pas en vente aux bureaux du CANADA.

Conseils Utiles

Bas de cachemire

Voici revenue la saison des bas de cachemire peut-être pas pour les femmes car nous portons toujours nos bas de soie mais pour les écoliers et les hommes. Attention au lavage. Pas d'eau trop chaude mais juste tiède et savonneuse. Si les pieds doivent être frottés allez-y doucement. Après les avoir rincés à l'eau claire pressez-les afin d'en faire sortir l'eau puis étendez-les bien sur toute leur longueur. Autrement, ils pourraient facilement perdre leur forme première et rétrécir un peu trop.



Nouveau pour 1941

DODGE KINGSWAY!

Admirez ce splendide nouveau STYLE... Jouissez du LUXE d'un salon... Filez avec moins de Changements de Vitesses... et avec des REPRISES plus souples... Convincez-vous définitivement que plus jamais que DODGE vous apporte plus de DÉPENDABILITÉ, des PLUS BAS FRAIS D'OPÉRATION et une PLUS LONGUE DURÉE!

IL EST NOUVEAU... Il est élégant... C'est un chic dessin et toutes les qualités traditionnelles de Dodge en fait de Dépendabilité, de Longue durée et de Bas Frais d'Opération sont incorporées dans chaque organe mobile du Dodge Kingsway et de ses compagnons — Dodge De Luxe et Dodge De Luxe Spécial.

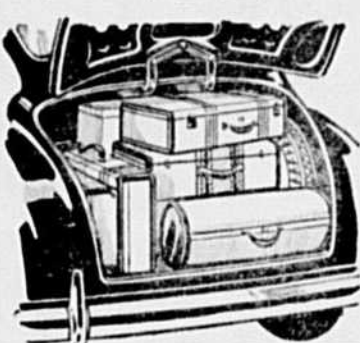
Ce Dodge Kingsway de 1941 est une voiture facile à conduire. Sa puissance est de 88 CV. Un nouvel engrenage souple en deuxième vitesse procure une nouvelle performance impressionnante. Il ne sera pas nécessaire d'utiliser autant l'engrenage de première. Pour le Dodge De Luxe Spécial on peut obtenir un Changement de Vitesse par Energie moyennant une légère avance de prix. Le fameux moteur Dodge comporte des nouvelles caractéristiques de longue durée et d'économie qui veulent dire un fonctionne-

ment plus doux et des économies en argent. Les intérieurs sont les plus luxueux que Dodge n'a jamais fabriqués. Les fameux sièges Dodge hauts comme un fauteuil — ces ennemis de la fatigue — se rencontrent dans tous les modèles. Les nouvelles poignées de portes pointent vers le bas et l'occupant doit les tirer vers lui pour ouvrir les portes, qui ne peuvent ainsi s'ouvrir accidentellement.

Et vous ne payez rien de plus pour posséder un Dodge. Examinez le Dodge Kingsway, conduisez-le et voyez par vous-même si ce n'est pas la valeur la plus sensationnelle dans le domaine des prix très modiques.

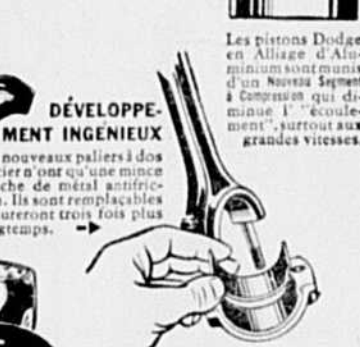
Votre agent Dodge se fera un plaisir de vous faire une course dans le Dodge Kingsway, ou bien le Dodge De Luxe ou le Dodge De Luxe Spécial. Téléphonez lui, AUJOURD'HUI!

CES TROIS CARACTÉRISTIQUES Conservent le moteur Net, le font fonctionner mieux et lui donnent une Plus Longue Durée



NOUVEAU COUVERCLE A RESSORTS CONTREBALANCÉ Facile à soulever. Revre en place sans appareil d'arrêt. Se ferme sans bruit.

CAPOT VENU D'UNE PIÈCE Verrouillé de par dedans l'auto... muni d'un loquet de sûreté qui l'empêche de s'ouvrir accidentellement quand la voiture est en marche. La batterie est sous le capot.



DODGE KINGSWAY · DODGE DE LUXE · DODGE DE LUXE SPÉCIAL

Plus que jamais aujourd'hui — Vérifiez et Comparez le Dodge Kingsway avec TOUT autre auto!

MODERN MOTOR SALES LTD.

1403 rue Dorchester Ouest, BE: 1951

REGENT MOTOR SALES LTD. 378 rue Sherbrooke Ouest LA. 7264

L. H. MacQUARRIE 2104 Blvd. Décarie TEl: DE. 3588

CAMPBELL-DECARIE LTD. 1834 rue Ste-Catherine Ouest Fitzroy 1135

CITY MOTOR SALES CO. 6390 Blvd. St-Laurent TA. 6333

GARAGE AUGUSTE LACHAINE 19 Blvd. Labelle Ste. Rose, P.Q., TEl: Ste. Rose 45

MORIN GARAGE 8602 rue Wellington, Verdun FI. 8005

COOPER'S GARAGE 6 Grand Trunk, St. Anne de Bellevue, Qué. — TEl: 871

DONAT LAPLANTE 236 rue Victoria, St-Lambert TEl: St-Lambert 84

FRONTENAC AUTOMOBILE ENRG. 2434 Ste-Catherine E. - AM. 9311

LANTHIER, LALONDE AUTOMOBILE ENRG. 4391 Avenue Papineau, FR. 1122

Canadiens 100%: associez votre sort à celui du pays. Souscrivez aux Certificats d'épargne de guerre, c'est travailler au but commun: la victoire.

Musique—Cinéma—Lettres—Radio—Théâtre



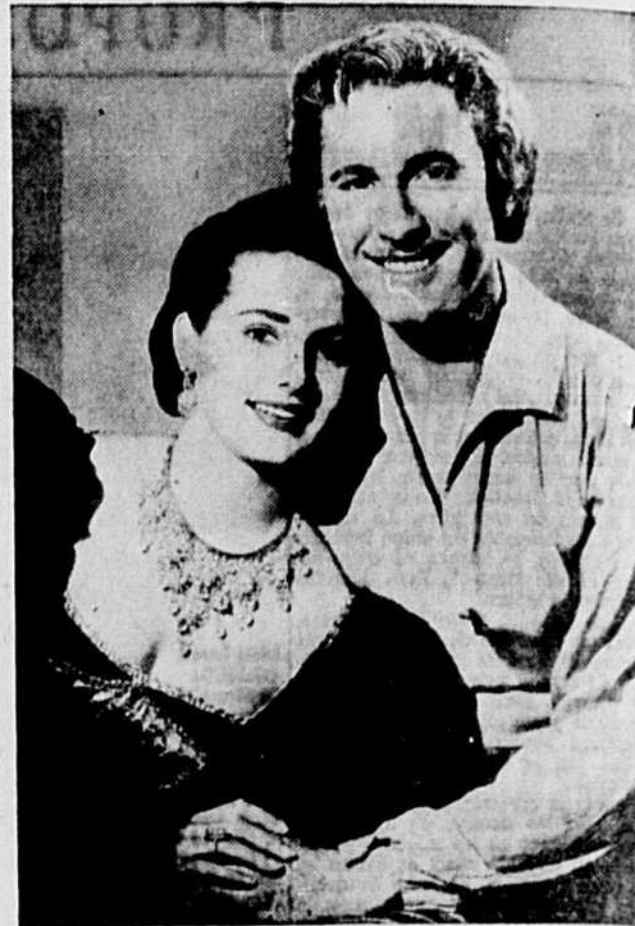
AU PALACE — James Stewart, Genevieve Tobin et Charlie Ruggles dans une scène de "No Time For Comedy".



AU PRINCESS — Shirley Temple, Charlotte Greenwood et Jack Oakie, vedettes du film musical "Young People".



A L'IMPERIAL — Greer Garson dans une scène de "Pride and Prejudice", film tourné d'après le roman de Jane Austen.



AU LOEW'S — Brenda Marshall et Errol Flynn dans "The Sea Hawk", film d'aventures sur la vie du pirate anglais Geoffrey Thorpe.

Au Princess

La petite Shirley Temple est la vedette du film musical qui est à l'affiche du cinéma Princess cette semaine. Les chansonniers Mack Gordon et Harry Warren ont écrit plusieurs chansons pour ce film. Elles sont déjà très populaires, telles "Fifth Avenue", "I Wouldn't Take A Million", "The Mason Dixon Line" et "Young People".

Shirley est adoptée par un jeune couple original d'artistes de la scène: Charlotte Greenwood et Jack Oakie. Le trio fait d'excellentes recettes, mais fatigués de cette vie nomade, ils abandonnent les planches pour se retirer dans un petit village de la Nouvelle-Angleterre.

Arleen Whelan, George Montgomery et Kathleen Howard sont aussi de la distribution.

AU SAINT-DENIS ET AU CINEMA DE PARIS

(A gauche) Claude Dauphin et Odette Joyeux dans "Entre des artistes".

(A droite) Pierre Renoir et Marie Dea qui, avec Maurice Chevalier, font le succès du film "Pièges" en 3e semaine au Cinéma de Paris.



ERROL FLYNN
Daring Pirate!
Thrilling Love!
The Sea Hawk
BRENDA MARSHALL
CLAUDE RAINS
DONALD CRISP—FLORA ROBSON—ALAN HALE
A l'affiche
Loew's

James STEWART
Rosalind RUSSELL
And it's dramatic
No time for comedy
Genevieve Tobin, Charlie Ruggles
PALACE A l'affiche

SHIRLEY TEMPLE
JACK OAKIE
CHARLOTTE GREENWOOD
YOUNG PEOPLE
CHARLIE CHAN IN PANAMA
MOMMY TOILET
PRINCESS A l'affiche

RETENU
2 semaines
GEO. RAFT
SHERIDAN
LUPINO
BOGART
THEY DRIVE BY NIGHT
CALLING ALL HUSBANDS
Capitol

L'horaire des spectacles

CAPITOL
"They Drive By Night"
10 h. 30, 12 h. 15, 4 h. 10, 7 h. 02, 9 h. 56
"Calling All Husbands"
11 h. 55, 2 h. 52, 5 h. 45, 8 h. 38
ST-DENIS
"Entre des Artistes"
1 h. 20, 4 h. 22, 7 h. 06, 10 h. 07
"La Mascotte"
11 h. 55, 2 h. 51, 5 h. 36, 8 h. 27
CINEMA DE PARIS
"Pièges"
11 h. 05, 1 h. 14, 3 h. 25, 5 h. 32, 7 h. 40, 9 h. 50
LOEW'S
"The Sea Hawk"
10 h. 38, 1 h. 20, 4 h. 02, 6 h. 44, 9 h. 26
PALACE
"No Time For Comedy"
10 h. 38, 1 h. 20, 4 h. 02, 6 h. 44, 9 h. 26
PRINCESS
"Young People"
11 h. 31, 2 h. 11, 4 h. 51, 7 h. 31, 10 h. 11
"Charlie Chan in Panama"
10 h. 10, 12 h. 50, 3 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 50

ARCADÉ
A LA SCENE
Semaine du 28 sept. au 4 oct.
Antoinette GIROUX-P. DURAND
"LA RAFALE"
PRIX:
Semi-Mat. 30, 25; Soir. 50, 34, 23.
Fêtes: Mat. 30, 24, 20; Soir. 50, 40, 29.
Réservez vos billets: FA 1104

ST-DENIS
FILM DE L'AMOUR ET DE LA JEUNESSE
LOUIS JOUVET
CLAUDE DAUPHIN
ODETTE JOYEUX
ENTRÉE
DES ARTISTES
LE CHOU CHOU
PROJET DE L'OPÉRETTE
La Mascotte
LUCIEN BAROUX
GERMAINE ROGER

CINEMA DE PARIS
C'est la semaine
d'aujourd'hui
de ne pas voir
MAURICE CHEVALIER
PIÈGES
L'ÉPIQUE SYMPHONIQUE
BRESILARME
PIERRE RENOIR

IMPERIAL
Aujourd'hui - Demain
Jeannette MacDonald
Nelson Eddy
"NEW MOON"
Muriel Nazzari Kelly
"SAILOR'S LADY"
Commencement lundi
Greer GARSON
Laurence OLIVIER
"Pride & Prejudice"
Muriel
"The Man Who Wouldn't Talk"
Dixie
20, 25, 25 34

A l'Imperial

Greer Garson, qui obtint un si vif succès dans "Goodbye, Mr. Chips", a le premier rôle de "Pride and Prejudice", qui présentera le cinéma Impérial, de lundi à vendredi prochain.

Le film fut tourné d'après un roman de Jane Austen qui s'amusa à dépeindre la famille anglaise de son temps. Née en 1775, elle n'avait que vingt-et-un ans lorsqu'elle écrivit "Pride and Prejudice", et tout y est finement observé.

C'est l'histoire de cinq jeunes filles que leur mère veut à tout prix marier. Elle surveille avec attention tous les jeunes gens de la ville, et ce sera avec un peu trop d'empressement qu'elle approchera deux jeunes aristocrates qui viennent s'y établir. Ils ne sont pas amoureux deux filles au point d'en oublier la mère, ni les susceptibilités de leur noble famille. Mais Elizabeth a beaucoup de charme, et elle dissipera les appréhensions de Darcy.

Tournée de concerts du violoniste Arthur LeBlanc

Les "Amis d'Arthur Le Blanc" ont le plaisir d'annoncer pour le commencement d'octobre une série de concerts par le grand virtuose canadien du violon. M. Le Blanc, qui n'avait jusqu'ici joué chez nous que dans ou trois centres privilégiés, fera le mois prochain une tournée importante dans la région du Saguenay.

Au Cinéma de Paris

Le succès du film "Pièges", avec Maurice Chevalier, se poursuit toujours au Cinéma de Paris. La direction a décidé de maintenir cette réjouissante production à l'affiche une troisième semaine.

Les amis de Maurice — et ils sont nombreux — ont donc une nouvelle occasion d'aller le voir et de l'entendre dans une oeuvre totalement différente de toutes celles que l'amusant comédien nous a données jusqu'ici.

"Pièges" n'est pas un drame policier et pourtant l'action tourne autour d'une affaire de police. "Pièges" n'est pas un roman d'amour et pourtant l'idylle de Marie Dea et de Maurice est la chose la plus charmante que l'on puisse voir au pays du Tendre. "Pièges" n'est pas une comédie et pourtant il est des moments — comme la scène au bal du Cordon Bleu — où on a du mal à se retenir d'esclaffer. "Pièges" n'est pas un drame et pourtant lorsque Maurice est condamné à mort on sent passer un frisson dans la salle.

Samedi 21 Septembre

l'horaire d'aujourd'hui à la radio

CBF
1.30—NOUVELLES
7.45—Intermède
8.00—NOUVELLES
9.15—Songs for Saturday
9.30—D. Liebert orgue
9.45—Quinze minutes avec...
9.50—Intermède musicale
9.55—Revue de chant
10.00—Intermède
9.45—Musical Tête à Tête

CBM
7.30—NOUVELLES
8.00—NOUVELLES
8.15—Crackerjacks
8.30—Marches en musique
9.00—Intermède
9.15—Songs for Saturday
9.30—Watch Your Step
9.45—Intermède
9.50—Musical Tête à Tête
10.00—NOUVELLES
10.05—Airs d'opérettes

CKAC
7.00—NOUVELLES
7.15—Chacabère
7.45—Nouveautés instrumentales.
7.55—NOUVELLES
8.00—Revue Bonheur
8.30—Revue chanson française
9.00—NOUVELLES
9.45—A.C.F. des Aveugles
10.00—Rondino
10.10—L'heure récréative
10.45—Singing Bee
11.00—Société musicale
11.05—The Old Diet Dobber

CFCF
7.45—Tropical Moods
8.00—NOUVELLES
8.15—Musical
8.30—Songs for Saturday
8.45—D. Siebert orgue
8.55—Harvey et Dell
9.00—NOUVELLES
9.15—Breakfast Club
10.00—Homemakers Review
10.35—Orch. Gallicchio
10.45—Thought Barge

CHLP
8.15—CHLP, aujourd'hui
8.30—Revue matin musical
8.45—Chansons françaises
8.55—NOUVELLES
9.00—Orch. Levy
9.15—Ray Ventura
10.00—Orch. Church Foster
10.15—Pour vous plaire
10.30—Emmission de trottinette

CKAC
11.00—Quatuor Dorian
11.15—L'heure ensoleillée
11.30—L'heure du midi
11.45—NOUVELLES
12.00—Studio
12.15—La femme et l'actualité
12.30—Nouvelles agricoles
12.45—Mondie féminine
12.55—Chansons de folklore
1.00—Bourse
2.00—Versa Brodsky
2.30—Caus sur la colonisation
2.45—Creek Folies
3.00—Studio
3.30—Musique musicale

CFCF
11.00—Quatuor Norsemén
11.15—R. Lee, soprano
11.30—Baldern Handicap
11.45—Club Matinée
12.00—Orch. Stock
12.15—Mershans and Citizens
12.30—Rhythms
12.45—Birth Party
12.55—Rhythm Makers
1.00—NOUVELLES
1.15—Gongoli Hour
1.30—Orch. Gray
1.45—Orch. Jenkins
2.00—Orch. Jenkins

CHLP
11.00—Vos refrains préférés
11.15—Orch. Ellis
11.30—L.C.F. des Aveugles
11.45—Orch. Mantovani
12.00—L'heure féminine
12.15—Studio
12.30—NOUVELLES
12.45—L'heure féminine
12.55—L'heure prémière
1.00—Petite musicale
1.15—V's dance Time
1.30—Ensemble à cordes

CHLP
1.45—Ensemble à cordes
2.00—NOUVELLES
2.15—Orch. de danse
2.30—Heldene Tringie
2.45—C.H.L.P. ce soir
3.00—Chansonnailles
3.15—Le Thédanant
3.30—NOUVELLES
3.45—Mélodie
4.00—NOUVELLES
4.15—Radio annuelle
4.30—Orch. Cole
4.45—Ensemble à cordes

CHLP
5.00—Studio
5.15—Orch. D. Allan
5.30—Orch. Modern Group
5.45—Orch. Parr
6.00—Petite musicale
6.15—Studio
6.30—Orch. D. Allan
6.45—Orch. Heatherton
7.00—Orch. Goodman
7.15—Orch. Gordon
7.30—NOUVELLES
7.45—Fin des émissions

"Fridolin" dans la "Tin Hat Revue"

On nous prie d'annoncer que Fridolin, le fantaisiste bien connu, participera ce soir à la "Tin Hat Revue", que donne le Montreal Repertory Theatre à l'hôtel du Domaine de l'Estérel, à Ste-Marguerite.

Au Loew's

Au temps de la reine Elizabeth, l'Angleterre avait en Philippe d'Espagne un ennemi aussi menaçant que Hitler. Lui aussi prépara une invasion, et l'on sait la fin lamentable de la Grande Armada, flotte bien supérieure en nombre à la flotte anglaise. Mais les marins d'Elizabeth avaient mis au point un type de navire beaucoup plus efficace sur l'Atlantique que les navires espagnols construits pour la Méditerranée.

C'est une phase de cette lutte que raconte "Sea Hawk", le film qui est à l'affiche du cinéma Loew's. Une phase seulement de ce qui devait préparer la naissance du premier empire anglais et changer la face du monde. C'est grâce à des pirates comme Geoffrey Thorpe que l'Angleterre a pu dominer les mers et se mettre au premier rang des nations.

Au Saint-Denis

"Entre des artistes", actuellement à l'affiche du Saint-Denis, nous montre de jeunes élèves qui, sous la direction d'un maître célèbre, aspirent à la gloire et de la scène.

Par un curieux effet de transposition, ces élèves vivent un peu à la manière des héros dont ils interprètent les sentiments. Et ils ne savent plus, ces jeunes gens et jeunes filles, lorsqu'ils chantent l'amour s'ils vivent un rêve ou s'ils sont dans la réalité. Cette double-vie, ce dédoublement de la personnalité donne lieu au drame qui fait le fond du film "Entre des Artistes".

Le second film à l'affiche sera "La Mascotte", le triomphe de l'opérette française avec Lucien Baroux, Germaine Roger, Jeannine Guise, et le regretté Dramen.

Au Loew's

"They Drive By Night" entreprend sa seconde semaine au cinéma Capitol. Deux frères de caractère opposé sont les héros du film. L'un, joué par George Raft, veut à tout prix rester libre et éviter, particulièrement, les liens du mariage. L'autre, joué par Humphrey Bogart, se plait auprès de sa femme et ne demande que quelques heures de repos quotidien. Mais la vie ne se rendra pas aussi facilement à leurs desirs, et le célibataire endurci deviendra tendre comme un enfant si tôt qu'il rencontrera Ann Sheridan. Bogart perd un bras dans un accident et sa vie familiale est menacée.

Raft se met résolument à la tâche afin de faire face à ses nouvelles responsabilités. Mais il se verra entraîné dans de terribles complications qui lui demanderont beaucoup de courage pour tenir ses résolutions.

Ouverture de l'école du soir le 7 octobre

L'honorable Henri Groulx, secrétaire de la Province, invite tous les hommes et jeunes gens qui, pour des raisons diverses, ont dû quitter prématurément l'école, à s'inscrire dès le 7 octobre prochain à l'école du soir.

Une enquête faite l'an dernier nous a révélé que 60 pour cent des hommes et jeunes gens qui ont suivi ces cours gratuits du soir depuis trois ans, avaient, pour la plupart, quitté l'école primaire en cinquième ou en sixième année. Que penser de ceux qui n'ont jamais dépassé ou même jamais atteint la quatrième année dans les écoles primaires élémentaires?

C'est à ces derniers surtout que l'appel s'adresse; c'est à leur intention particulière que ces cours ont été institués et sont maintenus par le gouvernement de la province.

Une invitation pressante est donc lancée à tous les hommes et jeunes gens qui ne travaillent pas, ou qui veulent accroître leurs connaissances en français, en anglais ou en arithmétique.

Pour la première fois dans l'histoire des cours du soir, l'honorable secrétaire de la Province autorise l'ouverture de classes spéciales pour les dames et les jeunes filles.

Passer quelques heures par semaine dans une école du soir, dont la liste paraîtra vers le 30 de ce mois dans tous les journaux de la métropole, sera pour ces étudiants un peu de temps aussi agréable qu'utile.

Les services d'un personnel compétent sont retenus pour le 7 octobre prochain, date de l'inscription. Les cours seront donnés de 7 h. 30 à 9 heures, trois soirs par semaine, du début d'octobre à la fin de février prochain.

Pour tous renseignements additionnels, prière de communiquer avec M. J.-E. Cloutier, directeur général, 6560, rue Chambord (tél.: DO. 3352 ou CR. 2201).

N.B.—Les enfants de moins de 14 ans ou ceux qui fréquentent les écoles le jour ne sont pas admis.

Les interprètes de "Parlez-moi d'ça"

Parmi les principaux artistes qui prendront part à la revue "Parlez-moi d'ça", présentée au Monument National, mentionnons: la jolie et gracieuse jeune première Marthe Lapointe dont la voix se fait si tendre et si douce pour nous charmer; Olyette Thibault, au moins fureteur et coquin, toujours en éveil et qui d'un mot, d'un geste gagne tous les coeurs; Juliette Huot, au jeu simple et humain; Lionel Daunais, artiste à la voix si chaude, si caressante et de plus excellent comédien; Charles Goulet, qui doit certainement avoir quelques bonnes surprises en réserve, son sourire, sa jovialité communicative le rendent bien sympathique; Henri Poitras et Julien Lippé, les deux bouts-en-train de la maison, les enfants terribles mais chéris du public, qui nous en feront voir de toutes les couleurs.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

La vente des billets se fait au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National, entre 10 et 6 hres, (dimanche excepté) et on peut les retenir en téléphonant à PLateau 9161.

Au Saint-Denis

"Entre des artistes", actuellement à l'affiche du Saint-Denis, nous montre de jeunes élèves qui, sous la direction d'un maître célèbre, aspirent à la gloire et de la scène.

Par un curieux effet de transposition, ces élèves vivent un peu à la manière des héros dont ils interprètent les sentiments. Et ils ne savent plus, ces jeunes gens et jeunes filles, lorsqu'ils chantent l'amour s'ils vivent un rêve ou s'ils sont dans la réalité. Cette double-vie, ce dédoublement de la personnalité donne lieu au drame qui fait le fond du film "Entre des Artistes".

Le second film à l'affiche sera "La Mascotte", le triomphe de l'opérette française avec Lucien Baroux, Germaine Roger, Jeannine Guise, et le regretté Dramen.

Au Loew's

Au temps de la reine Elizabeth, l'Angleterre avait en Philippe d'Espagne un ennemi aussi menaçant que Hitler. Lui aussi prépara une invasion, et l'on sait la fin lamentable de la Grande Armada, flotte bien supérieure en nombre à la flotte anglaise. Mais les marins d'Elizabeth avaient mis au point un type de navire beaucoup plus efficace sur l'Atlantique que les navires espagnols construits pour la Méditerranée.

C'est une phase de cette lutte que raconte "Sea Hawk", le film qui est à l'affiche du cinéma Loew's. Une phase seulement de ce qui devait préparer la naissance du premier empire anglais et changer la face du monde. C'est grâce à des pirates comme Geoffrey Thorpe que l'Angleterre a pu dominer les mers et se mettre au premier rang des nations.

Au Saint-Denis

"Entre des artistes", actuellement à l'affiche du Saint-Denis, nous montre de jeunes élèves qui, sous la direction d'un maître célèbre, aspirent à la gloire et de la scène.

Par un curieux effet de transposition, ces élèves vivent un peu à la manière des héros dont ils interprètent les sentiments. Et ils ne savent plus, ces jeunes gens et jeunes filles, lorsqu'ils chantent l'amour s'ils vivent un rêve ou s'ils sont dans la réalité. Cette double-vie, ce dédoublement de la personnalité donne lieu au drame qui fait le fond du film "Entre des Artistes".

Le second film à l'affiche sera "La Mascotte", le triomphe de l'opérette française avec Lucien Baroux, Germaine Roger, Jeannine Guise, et le regretté Dramen.

Au Loew's

Au temps de la reine Elizabeth, l'Angleterre avait en Philippe d'Espagne un ennemi aussi menaçant que Hitler. Lui aussi prépara une invasion, et l'on sait la fin lamentable de la Grande Armada, flotte bien supérieure en nombre à la flotte anglaise. Mais les marins d'Elizabeth avaient mis au point un type de navire beaucoup plus efficace sur l'Atlantique que les navires espagnols construits pour la Méditerranée.

C'est une phase de cette lutte que raconte "Sea Hawk", le film qui est à l'affiche du cinéma Loew's. Une phase seulement de ce qui devait préparer la naissance du premier empire anglais et changer la face du monde. C'est grâce à des pirates comme Geoffrey Thorpe que l'Angleterre a pu dominer les mers et se mettre au premier rang des nations.

Au Saint-Denis

"Entre des artistes", actuellement à l'affiche du Saint-Denis, nous montre de jeunes élèves qui, sous la direction d'un maître célèbre, aspirent à la gloire et de la scène.

Par un curieux effet de transposition, ces élèves vivent un peu à la manière des héros dont ils interprètent les sentiments. Et ils ne savent plus, ces jeunes gens et jeunes filles, lorsqu'ils chantent l'amour s'ils vivent un rêve ou s'ils sont dans la réalité. Cette double-vie, ce dédoublement de la personnalité donne lieu au drame qui fait le fond du film "Entre des Artistes".

Le second film à l'affiche sera "La Mascotte", le triomphe de l'opérette française avec Lucien Baroux, Germaine Roger, Jeannine Guise, et le regretté Dramen.

Au Loew's

Au temps de la reine Elizabeth, l'Angleterre avait en Philippe d'Espagne un ennemi aussi menaçant que Hitler. Lui aussi prépara une invasion, et l'on sait la fin lamentable de la Grande Armada, flotte bien supérieure en nombre à la flotte anglaise. Mais les marins d'Elizabeth avaient mis au point un type de navire beaucoup plus efficace sur l'Atlantique que les navires espagnols construits pour la Méditerranée.

C'est une phase de cette lutte que raconte "Sea Hawk", le film qui est à l'affiche du cinéma Loew's. Une phase seulement de ce qui devait préparer la naissance du premier empire anglais et changer la face du monde. C'est grâce à des pirates comme Geoffrey Thorpe que l'Angleterre a pu dominer les mers et se mettre au premier rang des nations.

Au Saint-Denis

"Entre des artistes", actuellement à l'affiche du Saint-Denis, nous montre de jeunes élèves qui, sous la direction d'un maître célèbre, aspirent à la gloire et de la scène.

l'horaire de dimanche à la radio

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

CBF	11.00—NOUVELLES 11.05—B. Ives, chanteuse 11.10—Sunday Novelties 11.15—Je chante 11.20—Radio City Music Hall 11.25—NOUVELLES 11.30—NOUVELLES 11.35—Orch. Gordon 11.40—Al et Lee Reiser 11.45—Orch. Spitzley 11.50—Programme musical 11.55—Trio Ross	12.00—NOUVELLES 12.05—B. Ives, chanteuse 12.10—Sunday Novelties 12.15—Je chante 12.20—Radio City Music Hall 12.25—NOUVELLES 12.30—NOUVELLES 12.35—Orch. Gordon 12.40—Al et Lee Reiser 12.45—Orch. Spitzley 12.50—Programme musical 12.55—Trio Ross	1.00—NOUVELLES 1.05—B. Ives, chanteuse 1.10—Sunday Novelties 1.15—Je chante 1.20—Radio City Music Hall 1.25—NOUVELLES 1.30—NOUVELLES 1.35—Orch. Gordon 1.40—Al et Lee Reiser 1.45—Orch. Spitzley 1.50—Programme musical 1.55—Trio Ross	2.00—NOUVELLES 2.05—B. Ives, chanteuse 2.10—Sunday Novelties 2.15—Je chante 2.20—Radio City Music Hall 2.25—NOUVELLES 2.30—NOUVELLES 2.35—Orch. Gordon 2.40—Al et Lee Reiser 2.45—Orch. Spitzley 2.50—Programme musical 2.55—Trio Ross	3.00—NOUVELLES 3.05—B. Ives, chanteuse 3.10—Sunday Novelties 3.15—Je chante 3.20—Radio City Music Hall 3.25—NOUVELLES 3.30—NOUVELLES 3.35—Orch. Gordon 3.40—Al et Lee Reiser 3.45—Orch. Spitzley 3.50—Programme musical 3.55—Trio Ross	4.00—NOUVELLES 4.05—B. Ives, chanteuse 4.10—Sunday Novelties 4.15—Je chante 4.20—Radio City Music Hall 4.25—NOUVELLES 4.30—NOUVELLES 4.35—Orch. Gordon 4.40—Al et Lee Reiser 4.45—Orch. Spitzley 4.50—Programme musical 4.55—Trio Ross	5.00—NOUVELLES 5.05—B. Ives, chanteuse 5.10—Sunday Novelties 5.15—Je chante 5.20—Radio City Music Hall 5.25—NOUVELLES 5.30—NOUVELLES 5.35—Orch. Gordon 5.40—Al et Lee Reiser 5.45—Orch. Spitzley 5.50—Programme musical 5.55—Trio Ross	6.00—NOUVELLES 6.05—B. Ives, chanteuse 6.10—Sunday Novelties 6.15—Je chante 6.20—Radio City Music Hall 6.25—NOUVELLES 6.30—NOUVELLES 6.35—Orch. Gordon 6.40—Al et Lee Reiser 6.45—Orch. Spitzley 6.50—Programme musical 6.55—Trio Ross	7.00—NOUVELLES 7.05—B. Ives, chanteuse 7.10—Sunday Novelties 7.15—Je chante 7.20—Radio City Music Hall 7.25—NOUVELLES 7.30—NOUVELLES 7.35—Orch. Gordon 7.40—Al et Lee Reiser 7.45—Orch. Spitzley 7.50—Programme musical 7.55—Trio Ross	8.00—NOUVELLES 8.05—B. Ives, chanteuse 8.10—Sunday Novelties 8.15—Je chante 8.20—Radio City Music Hall 8.25—NOUVELLES 8.30—NOUVELLES 8.35—Orch. Gordon 8.40—Al et Lee Reiser 8.45—Orch. Spitzley 8.50—Programme musical 8.55—Trio Ross	9.00—NOUVELLES 9.05—B. Ives, chanteuse 9.10—Sunday Novelties 9.15—Je chante 9.20—Radio City Music Hall 9.25—NOUVELLES 9.30—NOUVELLES 9.35—Orch. Gordon 9.40—Al et Lee Reiser 9.45—Orch. Spitzley 9.50—Programme musical 9.55—Trio Ross	10.00—NOUVELLES 10.05—B. Ives, chanteuse 10.10—Sunday Novelties 10.15—Je chante 10.20—Radio City Music Hall 10.25—NOUVELLES 10.30—NOUVELLES 10.35—Orch. Gordon 10.40—Al et Lee Reiser 10.45—Orch. Spitzley 10.50—Programme musical 10.55—Trio Ross	11.00—NOUVELLES 11.05—B. Ives, chanteuse 11.10—Sunday Novelties 11.15—Je chante 11.20—Radio City Music Hall 11.25—NOUVELLES 11.30—NOUVELLES 11.35—Orch. Gordon 11.40—Al et Lee Reiser 11.45—Orch. Spitzley 11.50—Programme musical 11.55—Trio Ross	12.00—NOUVELLES 12.05—B. Ives, chanteuse 12.10—Sunday Novelties 12.15—Je chante 12.20—Radio City Music Hall 12.25—NOUVELLES 12.30—NOUVELLES 12.35—Orch. Gordon 12.40—Al et Lee Reiser 12.45—Orch. Spitzley 12.50—Programme musical 12.55—Trio Ross
------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

L'homme marié peut être conscrit aux Etats-Unis

Les commissions locales de l'entraînement pourront instruire des enquêtes

Washington, 20 (P.A.) — Des officiers de l'armée des Etats-Unis ont déclaré sans ambages aujourd'hui que les hommes mariés ne seront pas exemptés de l'entraînement militaire obligatoire tout simplement parce qu'ils sont mariés. Le fait qu'ils sont mariés ne les libère pas automatiquement de l'entraînement.

Si nécessaire il y a, toute commission locale de l'entraînement pourra enquêter sur chaque cas particulier, afin de connaître si tel homme marié est vraiment le gagne-pain de son épouse ou de tout autre dépendant. Ainsi, les commissions locales peuvent être appelées à considérer le fait que l'épouse a un emploi.

Entretemps, les membres de la Chambre haute ont voté des subsides d'un total de \$338,263,902 pour le financement de la construction des camps qu'habiteront les nouvelles recrues. La Chambre des représentants a déjà approuvé cette mesure. Le président Roosevelt n'a plus qu'à la sanctionner.

Alimentation et exercice physique, facteurs de santé

Appel du ministère de la Santé de la province de Québec

Québec, 20. — Soucieux de voir grandir une génération saine et robuste, les techniciens du ministère de la santé invitent le public à se préoccuper avant tout de certains facteurs de santé et de croissance; l'alimentation et l'exercice physique.

L'organisme humain ne peut pas croître ni même garder son intégrité et par conséquent sa santé s'il ne reçoit pas de l'extérieur les matières premières qui entrent dans sa composition.

Ce sont les aliments consommés qui fournissent les éléments nécessaires à la croissance de l'enfant, au développement de ses organes ainsi qu'au bon fonctionnement de tout son être. S'il ne reçoit pas dans sa nourriture toutes les substances essentielles dont il a besoin pour se constituer et ce, en quantité suffisante pour augmenter normalement sa masse de tissus, sa croissance sera limitée, c'est-à-dire qu'il n'atteindra pas la taille qu'il devrait atteindre, ou s'il grandit quand même, son développement physique ou intellectuel, ou les deux à la fois seront ralentis et même souvent sa santé générale sera compromise.

Les aliments qui contiennent ces éléments essentiels à la croissance et à la santé sont appelés: **aliments protecteurs**. Ce sont ceux-là qu'il faut inscrire d'abord sur la liste des achats et dont il faut surtout surveiller la consommation par chacun des enfants. On doit les accoutumer jeunes à manger de tous les aliments nécessaires que la nature met à notre disposition, afin qu'ils adoptent pour toute leur vie une alimentation rationnelle, sans quoi l'état physique finit toujours par être ébranlé.

L'alimentation des enfants devra donc comprendre, du lait, des légumes, des fruits, des céréales à grains entiers, des viandes, du poisson, des œufs, des huiles de foie de morue et de flétan en liquide ou en capsules.

Quand un enfant a consommé des portions satisfaisantes de chacun de ces aliments, on peut alors, mais alors seulement, lui permettre de manger à son gré, des mets qui satisferont ses goûts et combleront son appétit. Quant à l'exercice physique, il est bienfaisant pour tous et indispensable aux enfants. Les jeunes n'en manquent pas généralement. Ils aiment à courir et le mouvement leur semble naturel. Mais, rendus à un certain âge, nos grands se contentent de marcher paisiblement, le jeu n'a plus d'attrait

pour eux. C'est malheureux, car l'activité physique est une diversion nécessaire aux travaux intellectuels, c'est aussi un stimulant efficace de toutes les fonctions organiques.

Vous voulez hâter la victoire? Prêtez votre argent pour la défense de la Liberté en souscrivant aux Certificats d'épargne de guerre.

Le "Vestiaire des pauvres" s'agrandit

Le local était devenu trop exigü pour accueillir les pauvres sans foyers

L'œuvre du "Vestiaire des pauvres", mission des Soeurs Grises, va inaugurer le nouveau local que la directrice, Soeur Ste-Madeleine, a fait construire dans la cour du No 427 de la rue des Commissaires.

Cette nouvelle addition consiste essentiellement en une vaste et moderne cuisine qui entrera en service au début de la semaine prochaine.

L'œuvre, quoique peu connue du grand public, est d'une importance considérable. Destinée à nourrir et à vêtir, dans la mesure du possible, les déshérités de l'existence, elle sert 80 à 90 gallons de soupe par jour et débite de 125 à 150 pains chaque matin.

Les locaux comprennent deux étages. Le rez-de-chaussée consiste en une chapelle qui, jusqu'à maintenant, servait à la fois de cuisine la semaine et de réfectoire. La nouvelle cuisine est de plain pied avec la chapelle, qui demeurera le réfectoire. Des cloisons mobiles permettent d'isoler l'autel.

Au premier, est la lingerie. Les trois quarts du linge et des pièces d'habillement qui y sont distribués est du neuf acheté par Soeur Ste-Madeleine à même les subsides que l'œuvre reçoit.

La cave vient également d'être aménagée en une sorte de salle où la Société Ste-Vincent-de-Paul pourra plus commodément poursuivre ses conférences dominicales destinées à apporter aux malheureux le réconfort moral dont ils ont tant besoin. Ces conférences étaient primitivement données dans la chapelle.

Cette chapelle est le noyau de l'œuvre. Fondée en 1926 par Soeur Bonneau, elle occupe l'espace d'un ancien commerce de bananes. Le terrain et l'immeuble appartiennent aux messieurs de St-Sulpice qui les

prêtent à la mission des Soeurs Grises.

Les travaux de construction et de remise à neuf des vieux locaux ont été effectués par des secours qui ont mis à contribution les connaissances qu'ils possédaient des divers métiers. C'est mardi soir qu'en présence de Mme Camille Houde, aura lieu l'ouverture officielle des locaux. Un bingo a été organisé à cette occasion et Soeur Ste-Madeleine lance un appel aux âmes généreuses.

L'œuvre vit de dons de toutes sortes, mais son principal appui est la Société de St-Vincent-de-Paul qui a pris à cœur de perpétuer la mission entreprise par Soeur Bonneau, à qui Soeur Ste-Madeleine a si dignement succédé.

M. l'abbé R. Vadnais à l'Université de Montréal

St-Hyacinthe, 20. (Du correspondant du CANADA) — MM. les abbés Gérard Boisclair et Roland Frigon, tous deux du personnel du séminaire de St-Hyacinthe, sont partis cette semaine pour l'université Laval, à Québec, où ils étudieront la philosophie.

M. l'abbé R. Vadnais, professeur de latin en Belles-Lettres au séminaire de St-Hyacinthe, a pris possession de la chaire de latin de l'université de Montréal, le mercredi 18 septembre. M. l'abbé Vadnais avait déjà été nommé à cette même fonction en 1937, mais dès septembre, avant qu'il ait pu donner son premier cours, il tomba malade. Aujourd'hui, sa santé, suffisamment rétablie, lui permet de se remettre à l'enseignement.

Intrigues en Syrie
Stamboul, Turquie, 20. — Le journal *Yeni Sabah* a déclaré aujourd'hui dans un article de tête que les autorités italiennes et allemandes "se livraient apparemment à des intrigues en Syrie" et il donna l'assurance que la Turquie "ne tolérerait aucune autre solution pour la Syrie que sa complète intégrité".

Nous désirons simplement que la Syrie ne devienne pas une menace pour la Turquie en faisant le jeu d'une autre puissance, a ajouté le journal.

Des Canadiens viennent en aide à un faubourg ouvrier

Un raidier y avait laissé choir une bombe au cours de la nuit

Dans un faubourg de Londres, 20. (P.C.). — Une centaine de soldats canadiens ont aidé à secourir la population d'un faubourg de Londres, aujourd'hui. Une bombe a causé des dommages considérables dans ce faubourg ouvrier.

Plusieurs des coquettes demeures des ouvriers du faubourg ont été endommagées. Quatre demeures ne sont plus que ruines. D'autres ont subi des dommages au point qu'il n'y a pas lieu de songer à les réparer.

Les habitants dormaient d'un profond sommeil au moment où un raidier a laissé choir le projectile. Huit civils ont perdu la vie. Cet endroit n'est pas un objectif militaire. Il a déjà été bombardé. Les ouvriers et leurs familles dorment maintenant dans des abris.

C'est le lieutenant D. K. Dawes, de Montréal, commandant d'un détachement anti-tank qui commande les soldats canadiens venus en aide aux habitants éplorés.

Il y a vingt-cinq ans

(Par la Presse Canadienne)
Le 21 septembre 1915 — La Grèce demande aux armées françaises et anglaises au moins 150,000 hommes pour intervenir du côté des Alliés dans l'affaire des Balkans. La Bulgarie mobilise pour attaquer la Roumanie. Les Anglais commencent le bombardement de Loos sur le front ouest.

Le 22 septembre 1915 — Les Alliés avancent contre Yaoundé dans le Cameroun allemand, en Afrique occidentale.

L'approche d'un avion cause une alerte en Islande

Les soldats canadiens prêts à repousser tout raid aérien ennemi

Quelque part en Islande, 20. (P.C.). — Les soldats canadiens commis à la surveillance de l'Islande, important avant-poste du Canada, sont organisés pour repousser toute attaque aérienne dirigée sur le territoire qu'ils occupent. Ainsi, aujourd'hui, des membres d'un régiment de Toronto n'ont pas tardé de répondre à une alerte donnée par des sentinelles qui montraient la garde sur la sommet d'une montagne, au moment où un avion s'approchait des côtes. Tous ont couru à leur postes respectifs jusqu'à ce que la contre-alerte soit donnée, après qu'il eut été établi que l'avion faisait partie de l'aviation britannique.

Les manœuvres des soldats canadiens donnent un aspect inhabituel à la solitude des montagnes de l'Islande. Un major, jusqu'à récemment un architecte de Toronto, est en train de préparer des plans d'embûches et de huttes.

Réouverture des cours du soir gratuits de l'Union Nationale Française
La réouverture des cours du soir gratuits de l'Union Nationale Française, aura lieu le vendredi, 4 octobre, à huit heures du soir, au siège de la Société, 429, avenue Viger à Montréal.

Ces cours seront illustrés de films documentaires. Les parents désireux de faire suivre ces cours par leurs enfants sont cordialement invités à les faire inscrire dès maintenant au secrétariat de la Société, dont les bureaux sont ouverts tous les jours de la semaine de 9 heures du matin à 6 heures du soir. (C.)

Aidez à écraser Hitler

Certificats d'Épargne de Guerre

Engagement pour l'achat mensuel par l'entremise de la banque.

A votre banque — Le quinze de chaque mois à partir d'aujourd'hui et jusqu'à nouvel avis de ma part, veuillez débiter mon compte de la somme de \$..... pour l'achat mensuel de Certificats d'épargne de guerre et faire le nécessaire pour que chaque certificat soit enregistré par le Comité de l'épargne en temps de guerre au nom de la personne désignée et lui soit envoyé à l'adresse indiquée.

Cette nouvelle formule d'engagement pour l'ÉPARGNE de GUERRE vous a été envoyée par la poste

ENRÔLEZ-VOUS POUR LA DURÉE DE LA GUERRE dans l'armée canadienne de 2,000,000 d'épargnants réguliers

Soyez l'un des premiers à vous enrôler. Vous recevrez sous peu votre formule officielle d'enrôlement — le nouvel engagement pour l'épargne de guerre. Servez-vous en pour demander à votre banque d'acheter pour vous des certificats d'épargne chaque mois — automatiquement. Votre banque se chargera de tous les détails: elle transmettra à Ottawa vos versements mensuels et les certificats seront adressés directement au propriétaire enregistré. Ce service est gratuit.

Voici un moyen efficace de servir — et un moyen sûr d'épargner. Et souvenez-vous que vous ne donnez pas votre argent; vous le prêtez, d'une façon fort avantageuse; vos épargnes ainsi placées augmenteront de 25% en 7 ans 1/2! Surveillez votre courrier: il va vous apporter cette nouvelle formule officielle d'engagement pour l'épargne de guerre. Employez-la et aidez à écraser Hitler. Des formules additionnelles sont à votre disposition à votre banque ou à votre Comité local d'épargne en temps de guerre. Enrôlez-vous maintenant!

"Servez par votre épargne" Achetez régulièrement des Certificats d'épargne de guerre



La Semaine Sociale s'est ouverte hier à Nicolet

Au cours de ce 17e congrès annuel, on étudie principalement le problème de la vie sociale d'après-guerre — Le R.P. Archambault expose le programme de la Semaine

Nicolet, 20. (Spécial au Canada). — La Semaine Sociale a ouvert aujourd'hui, à Nicolet, son 17e congrès annuel. On sait que cette organisation catholique a pour objet l'étude des problèmes sociaux.

Le R. P. Joseph Papin Archambault, s.j., a prononcé le discours d'ouverture dans lequel il a résumé le programme de la Semaine Sociale. Parmi les problèmes étudiés cette année, celui de l'après-guerre occupe une place de premier plan.

"Un monde nouveau se prépare", dit le R. P. Archambault. "Les cadres sociaux d'hier étaient sous la poussée d'aspirations et de désirs incoercibles. Une nouvelle structure se forge plus large, plus saine, plus humaine. Quel sera l'homme de demain? Quelle sera la société de demain? De quel esprit vivra-t-elle?"

"Après les longues années d'esclavage par un capitalisme cupide lui infligea, encore toute pantelante des privations et des souffrances endurées durant la guerre, la masse laborieuse offrira un champs propice au déchaînement des passions.

"Le bolchevisme attend cette heure. Il trace ses plans, il aiguise ses armes, il entraîne ses adeptes. Demain, la paix conclue, il envahira le chantier où se reconstruit la cité nouvelle, pour lui donner comme assises les joies brillantes du matérialisme jouisseur et de la haine des classes.

"Un monde nouveau? Monde alors pire que l'ancien où la dictature du prolétariat se substitue à la dictature capitaliste, et l'athéisme agresse à la simple indifférence religieuse."

"Mais l'Église veille et veut que la société nouvelle soit franchement chrétienne.

Les semaines sociales y contribueront.

"Elles veulent tracer, de manière forcement brève, mais aussi précise que possible, le rôle du chrétien à notre époque, les devoirs qui lui incombent dans l'élaboration de la charte sociale nouvelle, pour ce qui concerne en particulier la famille, la profession et la cité.

"La collaboration entre les hommes, la coopération dans tous les domaines: religieux, social, politique, national, économique, s'impose comme une nécessité vitale. Sans elle la vertu devient presque impossible, les meilleures entreprises courent, les causes les plus sacrées ne trouvent pas de défenseurs, la simple existence matérielle est rendue difficile, la terre elle-même, l'homme doit tirer sa subsistance, ne donne plus ses fruits.

"Voici maintenant la famille. Pierre d'angle de la société, cellule vitale du corps social. Aucune reconstruction sérieuse du monde ne peut se faire sans qu'elle y tiennne une place prépondérante."

Mais la famille est attaquée de tous côtés par les doctrines païennes et les conditions matérielles d'une existence de plus en plus difficile.

"La profession occupe elle aussi une place importante dans l'économie du monde. Rouage naturel de l'organisme social, elle y joue un rôle déterminant. C'est ce rouage qui brisé s'en ressentira. Or, il faut bien l'avouer, la profession a été jusqu'ici trop tenue à l'écart, trop asservie, trop déshonorée de son rôle par l'État. C'est lui qui accomplissait une bonne partie de sa besogne au grand détriment du bien commun.

Le syndicalisme fut une première réaction contre ce désordre. Il a rendu de grands services là où les forces révolutionnaires ne s'en sont pas emparées.

"Pour exercer une action salutaire, le syndicalisme doit s'inspirer des traditions nationales et religieuses de ceux dont il prend en main les intérêts. Un syndicalisme international qui se place au-dessus des frontières physiques et morales, qui impose à quelques-uns de ses groupes des chefs étrangers, qui leur donne des directives émanées d'un autre pays, constitue toujours, loin d'être bienfaisant, un grave danger.

"Mais le syndicalisme, même le meilleur, n'est qu'une étape dans l'organisation de la profession. Il laisse en présence, trop souvent en opposition, la classe patronale et la classe ouvrière. On a essayé de nos jours de corriger ce vice par l'établissement des comités paritaires. Mesure louable mais qui n'est qu'un palliatif, ou si vous préférez, un premier redressement, un acheminement vers l'état normal.

"La corporation est le grand espoir de tous ceux qui, opposés à la dictature d'une classe comme à celle

d'un simple individu, au communisme comme au totalitarisme, veulent le bien de leur pays dans le respect de la personne humaine. Elle peut être le salut de la nation canadienne, la clef de voûte de sa restauration.

"Les Semaines sociales ne pouvaient rester indifférentes à un tel mouvement. Plus d'une fois déjà elles ont entrepris leurs auditeurs. Elles sont heureuses de lui faire, cette année encore, ainsi qu'au syndicalisme, une large place dans leur programme.

La dernière partie de ce programme a trait à la Patrie.

"L'univers est profondément bouleversé. Les causes? D'un côté un amour exagéré de sa nationalité, un racisme orgueilleux et dominateur, de l'autre un abandon, volontaire ou inconscient, des valeurs et des traditions nationales, un affaiblissement du sentiment patriotique. Entre ces deux extrêmes, il aurait fallu tenir la voie sûre, droite, ordonnée, d'un légitime amour de la patrie, d'un juste et sain nationalisme.

Chaque orateur développera ensuite un aspect du problème social tel qu'il se présente actuellement.

M. A. Provencier parla du "Chrétien dans la famille" et des lois qui régissent cette dernière.

M. Ernest Forest exposa son point de vue sur "Le vrai chrétien".

M. Léopold Paquin développa l'attitude du chrétien devant la "Coopération" et le R.P. d'Auteuil Richard fit une magistrale étude sur "Le logement et la famille".

Le Dr Grégoire

président de la Health Association

L'hon. Henri Groulx a été élu président honoraire de cette association

Winnipeg, 20. (P.C.). — Le Dr Jean Grégoire, sous-ministre de la Santé pour le Québec, a été élu aujourd'hui président de la Canadian Public Health Association, au cours du 29e congrès annuel de l'association, tenu ici.

Les autres élus comprennent: l'hon. Henri Groulx, ministre de la Santé et secrétaire provincial du Québec, président honoraire; les docteurs Grant Fleming, de Montréal; J. J. McCann, de Renfrew; B. T. McGhie, de Toronto; et Arthur Wilson, de Saskatoon, vice-présidents.

Ont été élus au comité exécutif, les docteurs Gordon Bates, Toronto; H. C. Cruikshank, Toronto; D. V. Curry, St-Catherine; Ont.; R. O. Davidson, Regina; R. D. Deffries, Toronto; Grant Fleming, Montréal; D. T. Fraser, Toronto; J. T. Phair, Toronto; A. McKay, Toronto; G. D. Porter, Toronto; A. H. Sellers, Toronto; et R. E. Wodehouse, Ottawa.

Ont été élus au comité exécutif, les docteurs Gordon Bates, Toronto; H. C. Cruikshank, Toronto; D. V. Curry, St-Catherine; Ont.; R. O. Davidson, Regina; R. D. Deffries, Toronto; Grant Fleming, Montréal; D. T. Fraser, Toronto; J. T. Phair, Toronto; A. McKay, Toronto; G. D. Porter, Toronto; A. H. Sellers, Toronto; et R. E. Wodehouse, Ottawa.

Ont été élus au comité exécutif, les docteurs Gordon Bates, Toronto; H. C. Cruikshank, Toronto; D. V. Curry, St-Catherine; Ont.; R. O. Davidson, Regina; R. D. Deffries, Toronto; Grant Fleming, Montréal; D. T. Fraser, Toronto; J. T. Phair, Toronto; A. McKay, Toronto; G. D. Porter, Toronto; A. H. Sellers, Toronto; et R. E. Wodehouse, Ottawa.

Ont été élus au comité exécutif, les docteurs Gordon Bates, Toronto; H. C. Cruikshank, Toronto; D. V. Curry, St-Catherine; Ont.; R. O. Davidson, Regina; R. D. Deffries, Toronto; Grant Fleming, Montréal; D. T. Fraser, Toronto; J. T. Phair, Toronto; A. McKay, Toronto; G. D. Porter, Toronto; A. H. Sellers, Toronto; et R. E. Wodehouse, Ottawa.

Ont été élus au comité exécutif, les docteurs Gordon Bates, Toronto; H. C. Cruikshank, Toronto; D. V. Curry, St-Catherine; Ont.; R. O. Davidson, Regina; R. D. Deffries, Toronto; Grant Fleming, Montréal; D. T. Fraser, Toronto; J. T. Phair, Toronto; A. McKay, Toronto; G. D. Porter, Toronto; A. H. Sellers, Toronto; et R. E. Wodehouse, Ottawa.

Ont été élus au comité exécutif, les docteurs Gordon Bates, Toronto; H. C. Cruikshank, Toronto; D. V. Curry, St-Catherine; Ont.; R. O. Davidson, Regina; R. D. Deffries, Toronto; Grant Fleming, Montréal; D. T. Fraser, Toronto; J. T. Phair, Toronto; A. McKay, Toronto; G. D. Porter, Toronto; A. H. Sellers, Toronto; et R. E. Wodehouse, Ottawa.

Ont été élus au comité exécutif, les docteurs Gordon Bates, Toronto; H. C. Cruikshank, Toronto; D. V. Curry, St-Catherine; Ont.; R. O. Davidson, Regina; R. D. Deffries, Toronto; Grant Fleming, Montréal; D. T. Fraser, Toronto; J. T. Phair, Toronto; A. McKay, Toronto; G. D. Porter, Toronto; A. H. Sellers, Toronto; et R. E. Wodehouse, Ottawa.

Ont été élus au comité exécutif, les docteurs Gordon Bates, Toronto; H. C. Cruikshank, Toronto; D. V. Curry, St-Catherine; Ont.; R. O. Davidson, Regina; R. D. Deffries, Toronto; Grant Fleming, Montréal; D. T. Fraser, Toronto; J. T. Phair, Toronto; A. McKay, Toronto; G. D. Porter, Toronto; A. H. Sellers, Toronto; et R. E. Wodehouse, Ottawa.

Ont été élus au comité exécutif, les docteurs Gordon Bates, Toronto; H. C. Cruikshank, Toronto; D. V. Curry, St-Catherine; Ont.; R. O. Davidson, Regina; R. D. Deffries, Toronto; Grant Fleming, Montréal; D. T. Fraser, Toronto; J. T. Phair, Toronto; A. McKay, Toronto; G. D. Porter, Toronto; A. H. Sellers, Toronto; et R. E. Wodehouse, Ottawa.

Ont été élus au comité exécutif, les docteurs Gordon Bates, Toronto; H. C. Cruikshank, Toronto; D. V. Curry, St-Catherine; Ont.; R. O. Davidson, Regina; R. D. Deffries, Toronto; Grant Fleming, Montréal; D. T. Fraser, Toronto; J. T. Phair, Toronto; A. McKay, Toronto; G. D. Porter, Toronto; A. H. Sellers, Toronto; et R. E. Wodehouse, Ottawa.

Ont été élus au comité exécutif, les docteurs Gordon Bates, Toronto; H. C. Cruikshank, Toronto; D. V. Curry, St-Catherine; Ont.; R. O. Davidson, Regina; R. D. Deffries, Toronto; Grant Fleming, Montréal; D. T. Fraser, Toronto; J. T. Phair, Toronto; A. McKay, Toronto; G. D. Porter, Toronto; A. H. Sellers, Toronto; et R. E. Wodehouse, Ottawa.

Ont été élus au comité exécutif, les docteurs Gordon Bates, Toronto; H. C. Cruikshank, Toronto; D. V. Curry, St-Catherine; Ont.; R. O. Davidson, Regina; R. D. Deffries, Toronto; Grant Fleming, Montréal; D. T. Fraser, Toronto; J. T. Phair, Toronto; A. McKay, Toronto; G. D. Porter, Toronto; A. H. Sellers, Toronto; et R. E. Wodehouse, Ottawa.

Ont été élus au comité exécutif, les docteurs Gordon Bates, Toronto; H. C. Cruikshank, Toronto; D. V. Curry, St-Catherine; Ont.; R. O. Davidson, Regina; R. D. Deffries, Toronto; Grant Fleming, Montréal; D. T. Fraser, Toronto; J. T. Phair, Toronto; A. McKay, Toronto; G. D. Porter, Toronto; A. H. Sellers, Toronto; et R. E. Wodehouse, Ottawa.

Ont été élus au comité exécutif, les docteurs Gordon Bates, Toronto; H. C. Cruikshank, Toronto; D. V. Curry, St-Catherine; Ont.; R. O. Davidson, Regina; R. D. Deffries, Toronto; Grant Fleming, Montréal; D. T. Fraser, Toronto; J. T. Phair, Toronto; A. McKay, Toronto; G. D. Porter, Toronto; A. H. Sellers, Toronto; et R. E. Wodehouse, Ottawa.

Ont été élus au comité exécutif, les docteurs Gordon Bates, Toronto; H. C. Cruikshank, Toronto; D. V. Curry, St-Catherine; Ont.; R. O. Davidson, Regina; R. D. Deffries, Toronto; Grant Fleming, Montréal; D. T. Fraser, Toronto; J. T. Phair, Toronto; A. McKay, Toronto; G. D. Porter, Toronto; A. H. Sellers, Toronto; et R. E. Wodehouse, Ottawa.

Ont été élus au comité exécutif, les docteurs Gordon Bates, Toronto; H. C. Cruikshank, Toronto; D. V. Curry, St-Catherine; Ont.; R. O. Davidson, Regina; R. D. Deffries, Toronto; Grant Fleming, Montréal; D. T. Fraser, Toronto; J. T. Phair, Toronto; A. McKay, Toronto; G. D. Porter, Toronto; A. H. Sellers, Toronto; et R. E. Wodehouse, Ottawa.

Ont été élus au comité exécutif, les docteurs Gordon Bates, Toronto; H. C. Cruikshank, Toronto; D. V. Curry, St-Catherine; Ont.; R. O. Davidson, Regina; R. D. Deffries, Toronto; Grant Fleming, Montréal; D. T. Fraser, Toronto; J. T. Phair, Toronto; A. McKay, Toronto; G. D. Porter, Toronto; A. H. Sellers, Toronto; et R. E. Wodehouse, Ottawa.

Ont été élus au comité exécutif, les docteurs Gordon Bates, Toronto; H. C. Cruikshank, Toronto; D. V. Curry, St-Catherine; Ont.; R. O. Davidson, Regina; R. D. Deffries, Toronto; Grant Fleming, Montréal; D. T. Fraser, Toronto; J. T. Phair, Toronto; A. McKay, Toronto; G. D. Porter, Toronto; A. H. Sellers, Toronto; et R. E. Wodehouse, Ottawa.

Cité à l'ordre du jour



Le sergent-détective Laurent Forest, détective, qui, sur l'ordre de Me Marcel Gahoury, C.R., et de M. Louis Jarguill, respectivement directeur et directeur adjoint de la Sureté provinciale du Québec, sera cité à l'ordre du jour, pour le magnifique travail qu'il a accompli dans l'affaire du vol à main armée de la sous-succursale de banque de St-Thomas de Joliette.

Brillante inauguration de la campagne de la Croix Rouge

(Suite de la page 16)

où on lui montra les richesses et les objets d'arts et où on le fit assister aux soirées de la cour de France. Puis on lui demanda: qu'est-ce qui vous étonne le plus ici? Il répondit: "C'est de m'y voir."

Il en est ainsi de moi, dit M. Beaudry-Leman. Je ne suis pas étonné de vous voir réunis ici en vue de cette grande campagne de souscription, mais je le suis de m'entendre. Prié à la dernière minute de vous adresser la parole, sans préparation aucune, je voudrais par mes paroles vous convaincre de l'importance de cette campagne de la Croix Rouge. Mais, au fait, je suis certain que vous ferez votre devoir car vous savez j'en suis sûr que la Société a besoin d'argent pour poursuivre son œuvre.

M. Beaudry-Leman rappelle une autre expérience de la grande guerre pour bien illustrer sa pensée. Une mission très dangereuse devait être accomplie sans délai au front. L'officier demanda deux hommes et les prévint de la mission périlleuse qui leur était confiée. Mais à ses paroles, ils répondirent: "Si c'est possible, c'est fait; si cela est impossible, nous le ferons. Voilà, ajoute M. Beaudry-Leman, le mot d'ordre de cette campagne. Il faut recueillir un million, nous le ferons; mais s'il est possible de recueillir plus, ne perd pas de temps afin que la Croix Rouge dispose de tout l'argent dont elle a besoin pour aider les misérables et les blessés. Je sais que les auxiliaires se mettront à la tâche et que nous ne serons pas déçus."

Le R.év. Calysse

"La Société canadienne de la Croix Rouge rend des services admirables en temps de paix et poursuit une œuvre sans prix durant la guerre, a dit le R.év. Calysse. Ce n'est pas le temps de dire tout ce qu'elle a fait durant la dernière grande guerre et durant la période de paix qui lui a suivie. D'ailleurs, ne le savez-vous pas? Mais il faut se rappeler, aujourd'hui, de ce qu'elle fait depuis douze mois et de ce qu'elle devra accomplir durant la prochaine année avec ses ressources.

"Cette campagne est l'expression des œuvres accomplies par la Société de la Croix Rouge et l'assurance de ce qu'elle fera pour aider ceux qui souffrent. Cette campagne donne à chacun l'opportunité d'approuver et de reconnaître son œuvre bienfaisante. Ne la laissons pas passer sans faire notre devoir.

Le R.év. Calysse dit que la Croix Rouge est le symbole de l'aide, de l'amour et du sacrifice. "Elle nous demande de nous imposer des sacrifices pour adoucir le sort des malheureux, des blessés, des prisonniers, de tous ceux qui souffrent, dit-il. Démons-trons notre bonne volonté et souscrivons largement. N'oublions pas que nous avons un devoir à remplir."

Il termine en disant que devant les scènes d'horreur et de ruines que nous décrivait tous les jours les journaux, aucun sacrifice, aucun effort ne peut être trop grand pour assurer le succès de cette campagne. Il dit que nous devons aider ceux qui luttent et souffrent pour la cause de la liberté.

Le R.év. Calysse dit que la Croix Rouge est le symbole de l'aide, de l'amour et du sacrifice. "Elle nous demande de nous imposer des sacrifices pour adoucir le sort des malheureux, des blessés, des prisonniers, de tous ceux qui souffrent, dit-il. Démons-trons notre bonne volonté et souscrivons largement. N'oublions pas que nous avons un devoir à remplir."

Il termine en disant que devant les scènes d'horreur et de ruines que nous décrivait tous les jours les journaux, aucun sacrifice, aucun effort ne peut être trop grand pour assurer le succès de cette campagne. Il dit que nous devons aider ceux qui luttent et souffrent pour la cause de la liberté.

Le R.év. Calysse dit que la Croix Rouge est le symbole de l'aide, de l'amour et du sacrifice. "Elle nous demande de nous imposer des sacrifices pour adoucir le sort des malheureux, des blessés, des prisonniers, de tous ceux qui souffrent, dit-il. Démons-trons notre bonne volonté et souscrivons largement. N'oublions pas que nous avons un devoir à remplir."

Il termine en disant que devant les scènes d'horreur et de ruines que nous décrivait tous les jours les journaux, aucun sacrifice, aucun effort ne peut être trop grand pour assurer le succès de cette campagne. Il dit que nous devons aider ceux qui luttent et souffrent pour la cause de la liberté.

Le R.év. Calysse dit que la Croix Rouge est le symbole de l'aide, de l'amour et du sacrifice. "Elle nous demande de nous imposer des sacrifices pour adoucir le sort des malheureux, des blessés, des prisonniers, de tous ceux qui souffrent, dit-il. Démons-trons notre bonne volonté et souscrivons largement. N'oublions pas que nous avons un devoir à remplir."

Il termine en disant que devant les scènes d'horreur et de ruines que nous décrivait tous les jours les journaux, aucun sacrifice, aucun effort ne peut être trop grand pour assurer le succès de cette campagne. Il dit que nous devons aider ceux qui luttent et souffrent pour la cause de la liberté.

Le R.év. Calysse dit que la Croix Rouge est le symbole de l'aide, de l'amour et du sacrifice. "Elle nous demande de nous imposer des sacrifices pour adoucir le sort des malheureux, des blessés, des prisonniers, de tous ceux qui souffrent, dit-il. Démons-trons notre bonne volonté et souscrivons largement. N'oublions pas que nous avons un devoir à remplir."

Il termine en disant que devant les scènes d'horreur et de ruines que nous décrivait tous les jours les journaux, aucun sacrifice, aucun effort ne peut être trop grand pour assurer le succès de cette campagne. Il dit que nous devons aider ceux qui luttent et souffrent pour la cause de la liberté.

Le R.év. Calysse dit que la Croix Rouge est le symbole de l'aide, de l'amour et du sacrifice. "Elle nous demande de nous imposer des sacrifices pour adoucir le sort des malheureux, des blessés, des prisonniers, de tous ceux qui souffrent, dit-il. Démons-trons notre bonne volonté et souscrivons largement. N'oublions pas que nous avons un devoir à remplir."

Il termine en disant que devant les scènes d'horreur et de ruines que nous décrivait tous les jours les journaux, aucun sacrifice, aucun effort ne peut être trop grand pour assurer le succès de cette campagne. Il dit que nous devons aider ceux qui luttent et souffrent pour la cause de la liberté.

Le R.év. Calysse dit que la Croix Rouge est le symbole de l'aide, de l'amour et du sacrifice. "Elle nous demande de nous imposer des sacrifices pour adoucir le sort des malheureux, des blessés, des prisonniers, de tous ceux qui souffrent, dit-il. Démons-trons notre bonne volonté et souscrivons largement. N'oublions pas que nous avons un devoir à remplir."

Il termine en disant que devant les scènes d'horreur et de ruines que nous décrivait tous les jours les journaux, aucun sacrifice, aucun effort ne peut être trop grand pour assurer le succès de cette campagne. Il dit que nous devons aider ceux qui luttent et souffrent pour la cause de la liberté.

Le R.év. Calysse dit que la Croix Rouge est le symbole de l'aide, de l'amour et du sacrifice. "Elle nous demande de nous imposer des sacrifices pour adoucir le sort des malheureux, des blessés, des prisonniers, de tous ceux qui souffrent, dit-il. Démons-trons notre bonne volonté et souscrivons largement. N'oublions pas que nous avons un devoir à remplir."

Il termine en disant que devant les scènes d'horreur et de ruines que nous décrivait tous les jours les journaux, aucun sacrifice, aucun effort ne peut être trop grand pour assurer le succès de cette campagne. Il dit que nous devons aider ceux qui luttent et souffrent pour la cause de la liberté.

Le R.év. Calysse dit que la Croix Rouge est le symbole de l'aide, de l'amour et du sacrifice. "Elle nous demande de nous imposer des sacrifices pour adoucir le sort des malheureux, des blessés, des prisonniers, de tous ceux qui souffrent, dit-il. Démons-trons notre bonne volonté et souscrivons largement. N'oublions pas que nous avons un devoir à remplir."

Il termine en disant que devant les scènes d'horreur et de ruines que nous décrivait tous les jours les journaux, aucun sacrifice, aucun effort ne peut être trop grand pour assurer le succès de cette campagne. Il dit que nous devons aider ceux qui luttent et souffrent pour la cause de la liberté.

Permis nuisibles au commerce libre entre les villes

La Chambre de Commerce étudiera cette question. Le premier dîner-causerie

Le conseil de la Chambre de commerce de Montréal a demandé, hier, à sa commission "commerce et industrie" d'étudier la question des permis que certaines municipalités chargent aux boulangers, pâtisseries et autres marchands qui ne résident pas dans les limites de la ville et qui y font commerce. Cette question qui a déjà été soulevée par le Board of Trade est très importante pour les marchands, car ces permis nuisent au commerce. La commission verra s'il n'y a pas moyen d'amender la loi des exemptions municipales afin de mettre un terme à ces abus.

La même commission préparera aussi un rapport sur la taxe de vente imposée sur les liqueurs douces. Cette taxe aurait eu pour effet de faire diminuer d'une façon alarmante les ventes de liqueurs douces dans la province. La section des jeunes de la Chambre a adopté une résolution au sujet de cette taxe il y a quelques jours. Elle demande son abolition.

Le conseil de la Chambre qui a tenu sa première assemblée depuis juin dernier, a offert des félicitations à M. Antoine Demarais pour sa nomination à la présidence de la Junior Chamber of Commerce du Canada. M. A.-H. Paradis, président, et M. Paul Dozois, président de la Chambre des jeunes, ont présenté des rapports concernant le travail des Chambres durant l'été.

On a révélé que le premier dîner-causerie de la Chambre a été tenu le 7 octobre au club St-Denis. M. Paradis, qui est revenu récemment d'un voyage au Japon, sera le conférencier. Il présentera des films inédits sur le pays du Soleil Levant.

Une importante délégation de membres de la Chambre se rendront en Abitibi prochainement pour assister à l'ouverture de la route Sennecker-Rouby.

Dix nouveaux membres ont été admis hier.

Femmes qui veulent servir outre-mer

Elles ont déjà été acceptées par le Service territorial auxiliaire

Winnipeg, 20. (P.C.). — Mme B. O'Brien, une jeune femme de Winnipeg, a été acceptée par le Service territorial auxiliaire pour servir outre-mer, a demandé, des l'autisme dernier, à entrer dans les services auxiliaires de l'armée, services des ambulances, de la cuisine ou du travail de bureau, où les femmes peuvent remplacer les hommes partis au front.

Mme O'Brien n'attend plus que son passeport d'Ottawa. Elle veut payer elle-même ses frais de voyage. Elle rejoindra son unité en Angleterre et y fera un entraînement de 30 jours.

Mme O'Brien a déjà été acceptée par les autorités britanniques et elle espère que le gouvernement ne fera pas de difficultés.

Mlle Florence Patterson, d'Estevan, Saskatchewan, attend aussi son passeport. Elle a été acceptée par le Service territorial auxiliaire, après avoir communiqué avec le ministère anglais de la guerre.

Ottawa aidera les producteurs de pommes

Ottawa, 20. (P.C.). — Les producteurs de pommes de la Nouvelle-Ecosse et de la Colombie britannique recevront une aide substantielle d'Ottawa pour vendre leur récolte de 1940, a-t-on appris ce soir. Le plan, adopté est analogue dans ses grandes lignes au plan de l'an dernier. Avant la guerre, la moitié de la récolte de pommes du Canada était exportée à l'étranger.

L'Angleterre aurait offert aux Etats-Unis d'utiliser Singapour

Washington, 20. (P.A.). — On rapporte, ici, ce soir, que le gouvernement des Etats-Unis est en train d'étudier une offre non-officielle que les Britanniques leur auraient fait tenir et par laquelle Londres permettrait aux unités navales américaines d'utiliser la base de Singapour, en Extrême-Orient. On se demande, ici, si, en acceptant cette offre, on ne contribuerait pas à ramener un peu d'ordre en Orient.

Evadé toujours au large

Port-Arthur, 20. (P.A.). — On recherche toujours Fritz Fuchs, un prisonnier civil allemand qui s'est évadé d'un camp de concentration du nord-ouest de l'Ontario, dimanche soir.

Cinq mille livres de prime et peut-être aussi une balle en pleine poitrine pour vous apprendre à faire l'indicateur.

Vous n'avez pas me faire croire que vous ne pouvez lui mettre la main au collet voyons, ce n'est pas possible.

Je secouai la tête: — Je ne saurais vraiment pas où aller le chercher pour l'instant. Voici un certain temps qu'il n'a plus fait parler de lui. S'il repartait de nouveau, mon ami l'inspecteur Rimington fera certainement appel à moi.

— Et vous vous joindrez à la chasse? reprit lord Kindersley avec insistance.

— Ma foi, je ne sais pas.

Vous n'en ferez rien, j'espère, fit Janet en me regardant de l'autre bout de la table, vous me l'avez formellement promis.

Je lui souris pour la rassurer. Le bien-être et la tranquillité avaient fort bien réussi à ma femme. La dignité matrimoniale répandue sur sa personne, l'embellissait. Son teint était plus clair, ses beaux yeux plus doux, son port toujours plein de grâce, plus assuré. Pas une femme n'était aussi peu exigeante, se contentant d'une modeste vie de campagne et ne demandant rien de plus. Je crois même que son goût personnel eût été de ne jamais sortir de notre petit domaine. Plus d'une fois j'avais amorcé l'idée d'un séjour à Londres ou à Paris. Toujours elle avait éludé le sujet. Je n'avais jamais compris pourquoi et chose curieuse, c'est seulement à cet instant que la raison m'en apparut. La terreur que lui avait toujours causée Michael continuait à l'obséder.

— Ce qui pourrait arriver, fis-je, me résonnait comme un coup de pistolet.

— Messieurs et mesdames, n'avez pas peur; ceci, pour employer un mot classique, est un coup monté. Si vous restez assis sans bouger et que vous obéissez à nos ordres, il ne vous sera fait aucun mal. Mais si l'un de vous s'avise de se lever, d'allumer une allumette, moi, ou l'un de mes quatre compagnons, nous tirons immédiatement. Nous avons des revolvers et je pense que vous comprendrez que toute résistance est folle.

— Mais, bon Dieu! s'écria lord Kindersley, où sont tous les domestiques? Comment diable êtes-vous entrés ici? Je n'ai pas l'intention de vous dévoiler nos méthodes d'action, continua la voix, néanmoins, je ne vois pas d'inconvénient à vous avouer que nous avons pénétré dans la maison par la porte d'entrée, que vos domestiques sont enfermés sous bonne garde dans l'office, comme vous l'êtes vous-même ici, que les lignes téléphoniques sont coupées, les moteurs électriques sont sous nos mains et la maison du gardien surveillée. Ces dames voudront bien quitter tous les bijoux qu'elles portent et les poser devant elles. Ceci immédiatement et sans chercher la rien dissimuler. Madame continua la voix se faisant tout à coup menaçante, tandis que le rayon lumineux, allait frapper le visage bouleversé d'une convive de l'autre côté de la table, si de s'aviser de laisser tomber quelque bijou à terre ou de le cacher de quelque façon que ce soit, vous nous obligerez à adopter des mesures que nous serons les premiers à déplorer.

(à suivre)

— Ce qui pourrait arriver, fis-je, me résonnait comme un coup de pistolet.

— Messieurs et mesdames, n'avez pas peur; ceci, pour employer un mot classique, est un coup monté. Si vous restez assis sans bouger et que vous obéissez à nos ordres, il ne vous sera fait aucun mal. Mais si l'un de vous s'avise de se lever, d'allumer une allumette, moi, ou l'un de mes quatre compagnons, nous tirons immédiatement. Nous avons des revolvers et je pense que vous comprendrez que toute résistance est folle.

— Mais, bon Dieu! s'écria lord Kindersley, où sont tous les domestiques? Comment diable êtes-vous entrés ici? Je n'ai pas l'intention de vous dévoiler nos méthodes d'action, continua la voix, néanmoins, je ne vois pas d'inconvénient à vous avouer que nous avons pénétré dans la maison par la porte d'entrée, que vos domestiques sont enfermés sous bonne garde dans l'office, comme vous l'êtes vous-même ici, que les lignes téléphoniques sont coupées, les moteurs électriques sont sous nos mains et la maison du gardien surveillée. Ces dames voudront bien quitter tous les bijoux qu'elles portent et les poser devant elles. Ceci immédiatement et sans chercher la rien dissimuler. Madame continua la voix se faisant tout à coup menaçante, tandis que le rayon lumineux, allait frapper le visage bouleversé d'une convive de l'autre côté de la table, si de s'aviser de laisser tomber quelque bijou à terre ou de le cacher de quelque façon que ce soit, vous nous obligerez à adopter des mesures que nous serons les premiers à déplorer.

Il n'a pas échappé aux avions de chasse anglais



Les Britanniques sont enthousiasmés de leur aviation. Les raisons ne manquent certainement pas puisque le nombre d'appareils allemands descendus durant les attaques de nuit sur l'Angleterre est toujours très élevé. On voit ici un des avions nazis à qui les pilotes britanniques ont fait une "chaude" réception.

Trois agitateurs communistes sont arrêtés à Toronto

L'un d'eux est le professeur Samuel Levine de l'Université de Toronto

— ● —

Nous gagnerons la guerre. Il faut aussi gagner la paix. Sauvegardez vos économies en les plaçant dans les Certificats d'épargne de guerre.

JOUR et NUIT
SERVICE PARFAIT
Cuisine canadienne
HUITRES - HOMARDS
BIERE et VINS
Salons privés pour dames
Café La Patrie Ltée
DESROSIERS, prop. 175 est, rue Ste-Catherine



Pour les renseignements
complets sur la finance,
les sports et les nou-
velles mondiales, lisez
Le Canada

Détroit reste seul en première position dans la ligue Américaine

Les Tigers comptent cinq points à la 8e manche et battent Cleveland 6-5

Bob Feller est envoyé au monticule comme lanceur de relève et il accorde trois coups simples consécutifs — Buck Newson est bombardé

Détroit, 20. (P.A.) — Dans l'une des parties les plus mouvementées jamais vues à Detroit depuis les Séries Mondiales de 1934 et 1935, les Tigers de Detroit ont battu les Indiens de Cleveland 6-5 aujourd'hui à la première d'une série de trois parties, avec la première place de la ligue Américaine en jeu.

Cette victoire laisse les Tigers seuls en première position, avec une avance d'une partie complète sur Cleveland.

Pendant sept manches, les Tigers paraissaient battus sans espoir de remonter le courant. Mel Harder, le vétéran droitier de Cleveland, a tenu les Tigers à trois coups simples et un seul point pendant ce temps, et ses copains lui avaient donné une avance 4-1.

Le "coup de foudre" a éclaté à la huitième. Avant que la manche ait été terminée, Detroit avait compté cinq points, chassé Harder et Bobby Feller du monticule, et s'était assuré la victoire. Feller a subi la défaite, sa 16ème de la saison contre 25 victoires.

Le jeu a été interrompu plusieurs fois pendant cette manche afin de nettoyer le terrain des papiers, chapeaux et autres débris lancés par les ardeurs partisans. La foule de 22,508 spectateurs.

Les Tigers n'ont frappé que neuf coups sûrs contre 15, mais les Indiens, apparemment aussi dévoués que lorsqu'ils avaient perdu trois parties de suite ici au début du mois, ont commis quatre erreurs pour aider la cause de leurs rivaux.

L'histoire de la partie se résume à la huitième manche, qui s'est déroulée comme suit: Après que Billy Sullivan, frappant pour Dick Bartoli, eut été retiré, un but sur balles à Barney McCosky au troisième but, et le gérant Oscar Vitt a alors envoyé Bob Feller au monticule à la place de Harder.

Frank Greenberg a accueilli Feller d'un simple, faisant compter McCosky et envoyant Gehring au troisième, d'où Charley a compté lorsque Rudy York a suivi avec un autre simple. Beau Bell a jonglé avec la balle au champ extérieur et Greenberg en a profité pour compter à son tour, égalant le score à 4-4. York a été retiré au deuxième but grâce à cette erreur, et il a croisé le marbre lorsque Pinky Higgins a réussi un simple.

L'ABORD-A-PLOUFFE A JOLIETTE DEMAIN

L'Abord à Plouffe champion de la ligue Starr, se rendra demain à Joliet où il rencontrera dans une partie d'exhibition, le club local qui vient de remporter le championnat de la ligue senior Arco. Comme ces deux clubs n'étaient pas cédulés dans les séries éliminatoires, pour le championnat de l'association provinciale et qu'ils ne voulaient pas rester inactifs en attendant, ils ont décidé de se maintenir en forme en jouant l'un contre l'autre.

Ces deux clubs furent les deux finalistes, de la ligue Starr l'automne dernier, alors que le Joliet l'emportait sur son vétéran adversaire, dans l'une des séries les plus contestées des éliminatoires de ce populaire circuit. Comme ces deux furent disputées à l'Abord à Plouffe, ce dernier en sera à sa première visite à Joliet. Cette joute permettra aux amateurs de Joliet, d'applaudir leurs favoris qui ont décroché le championnat de l'Arco, à l'étranger dimanche dernier en éliminant la Lachine à ce dernier endroit.

Ass. Provinciale

Quoiqu'il n'y ait aucune joute à Montréal, les séries éliminatoires de l'association provinciale de baseball, se continueront dimanche dans les catégories intermédiaires, junior et juvénile à Farnham, Trois-Rivières et Hull. A Farnham, ce dernier qui s'est classé pour la semi-finale, en éliminant le Bromptonville en deux parties consécutives, recevra la visite des champions du district de Hull dans la première partie d'une série de deux de trois, les deux autres joutes devant être disputées à Hull le dimanche suivant. Le Farnham qui a facilement eu raison du Bromptonville, n'aura pas la tâche aussi facile cette fois-ci. Car le B.B. qui a remporté le championnat de la cité de Hull, est considéré comme de calibre senior. Cette joute est cédulée pour deux heures.

Dans la catégorie junior, le Kik Junior reprendra sa partie avec le Trois-Rivières Junior, au stade des Trois-Rivières. Ainsi, en attendant le bureau de direction de l'association, lors d'une assemblée tenue mardi dernier. L'on se rappelle que la troisième et dernière joute de cette série, disputée dimanche dernier aux Trois-Rivières, se termina à la sixième manche par une bagarre générale. Trois arbitres neutres officieront cette fois-ci, tandis que les deux clubs auront toute la protection voulue de la police locale. La joute commencera à 2 h. 30 précises.

Chez les juvéniles le Métropole se rendra à Hull, où il fera face au club St-Joseph, qui a remporté le championnat du district de Hull. Cette joute sera la première de la finale de deux de trois, pour le titre provincial de cette catégorie. Ces deux jeunes clubs ont fait l'un des meilleurs débuts des éliminatoires et ils devraient se livrer une brillante lutte. Dans cette finale de la plus jeune catégorie du baseball amateur. Cette joute commencera à deux heures.

LES ORIOLES ONT RAISON DE ROCHESTER 9-5

Chaque club a maintenant gagné deux parties dans la série

Baltimore, 20 (P.A.) — Les Orioles de Baltimore ont égalé les chances de leur série semi-finale avec Rochester dans les éliminatoires de la ligue Internationale en battant les Red Wings 9-5 ici ce soir à la quatrième partie de la série.

Le gaucher Italo Chelini a accordé 13 coups sûrs aux Red Wings, mais il les a bien espacés et il a été aidé deux fois de rapides doubles-jours.

Les Orioles ont pris une avance 3-1 contre Charlie Brumbeo à la première manche et, après que Rochester eut égalé les chances, ils se sont assurés la victoire avec un ralliement de trois points à la troisième, Chelini en faisant compter deux avec un coup simple alors que les buts étaient remplis.

Les Orioles ont réussi un total de 13 coups, dont des coups de circuit de Nick Etten, Ben Sankey et Jack Redmond, chacun avec les buts vides, contre Brumbeo, Preacher Roe, Johnny Grodzicki et Gene Lillard. Eddie Collins a mené l'attaque de Baltimore avec trois coups. Frank Crespi et Jack Sazen ont réussi trois coups chacun pour Rochester, Cazen faisant compter trois points. Une foule de 7,000 personnes a assisté à la partie.

Les deux clubs continueront leur série ici demain, après quoi ils retourneront à Rochester pour jouer la sixième partie de la série. La septième joute, si elle est nécessaire, sera jouée à Rochester lundi. Le vainqueur de cette série rencontrera Newark, qui a éliminé Jersey-City en quatre parties, à la finale pour la Coupe des Gouverneurs et le droit de rencontrer le représentant de l'Association américaine dans la petite série mondiale.

ROCHESTER	BALTIMORE
Adams cr 4 0 0 0 0	Collins cr 5 1 2 0 0
Bergamo ed 5 1 2 2 0	Corbett 2b 3 1 2 2 0
Crespi ac 5 2 3 0 2	Benjamin ed 5 1 2 2 0
Davis 2b 5 2 2 1 0	Howell cg 5 0 0 2 0
Cazen cr 3 0 2 3 0	Sankey 3b 4 2 2 2 0
Kunowski 3b 5 0 1 0 3	Etten 1b 4 2 2 0 0
Fallon 2b 4 0 2 3 5	Newson ac 4 0 0 4 7
Muller r 4 1 1 1 0	Redmond r 3 2 1 0 0
Brumbeo 1 1 0 0 0	Chelini 1 3 0 1 0
Roe 1 1 0 0 0	
Grodzicki 1 0 0 0 0	
Myer 1 0 0 0 0	
Lillard 1 0 0 0 0	

Total 29 5 13 24 9 Total 36 9 13 27 11
x—Frappa pour Roe à la 6e.
xx—Frappa pour Grodzicki à la 8e.
Rochester..... 102 000 200—2
Baltimore..... 303 200 100—9

Sommaire:— Erreurs: Redmond, Chelini, Sankey. Points produits par Crespi, Benjamin, Howell, Cazen, Chelini, Collins, Etten, Sankey, Fallon, Redmond. Deux-but: Bergamo, Benjamin, Etten, Fallon, Crespi, Corbett, Cullen, Etten, Sankey, Redmond. Doubles-jours: Corbett à Newson et Etten (2). Lancers sur les buts: Rochester 15; Baltimore 8. Buts sur balles de Chelini 5; Brumbeo 2; Roe 1; Grodzicki 1. Retirés au bâton, par Chelini 6; Roe 2; Grodzicki 1; Lillard 1. Coups sûrs, sur balles de Brumbeo, 7 en 2-3 manches; Roe, 4 en 2-3 manches; Grodzicki, 2 en 2 manches; Lillard, 6 en 1 manche. Lanceur perdant: Brumbeo. Arbitres: Kelly, Solodare et Parker. Temps 2:10. Assistance: 7,000.

Al Davis défait Martelliano à N. Y.

New-York, 20. (P.A.) — Des aspirants aux championnats poids-léger et mi-moyen se sont assurés des victoires ce soir à Madison Square Garden. Pete Lello de Chicago et Al Davis de Brooklyn se sont assurés des combats de championnat par leurs triomphes.

Lello, le poids-léger, a remporté la décision sur Irving Elbridge de New-York, tandis que Davis, le mi-moyen a disposé de Tony Martelliano, de New-York, lui aussi par décision en 10 rounds.

Martelliano avait eu l'avantage presque constamment dans son combat avec Davis, mais, 10 secondes exactement avant la fin du combat, Davis a porté un crochet de gauche au menton qui a envoyé l'Italien au plancher. Tony s'est relevé au son de la cloche 10 secondes plus tard. Les juges et l'arbitre ont décidé que ce coup de poing a suffi pour donner la victoire à Davis.

Davis est donc redevenu l'un des premiers aspirants au titre détenu par Henry Armstrong, mais il rencontrera probablement le champion poids-léger Lew Jenkins avant de faire face à Armstrong. Le titre de Jenkins ne serait pas en jeu dans ce match.

Immédiatement après le combat de ce soir, le promoteur Mike Jacobs a annoncé qu'il se prépare à organiser un match-revanche entre Davis et Martelliano. Ce combat serait disputé le 29 novembre. Une foule de 9,312 amateurs a assisté au match, donnant une recette de \$20,262.

BASEBALL D'UN COUP D'OEIL

Nationale

Aucune partie au programme.
Le classement
G. P. Pe. Diff.
Cincinnati..... 94 47 667
Brooklyn..... 83 61 576 12 1/2
St-Louis..... 77 65 542 17 1/2
Pittsburgh..... 73 70 510 22
Chicago..... 71 73 493 24 1/2
New-York..... 66 76 465 28 1/2
Boston..... 61 82 427 34
Philadelphia..... 46 97 322 49

Aujourd'hui
Cincinnati à Pittsburgh (2 p.)
Philadelphia à Brooklyn.
St-Louis à Chicago.
New-York à Boston.

Demain
Cincinnati à Pittsburgh (2 p.)
Philadelphia à Brooklyn.
St-Louis à Chicago.
New-York à Boston.

Américaine

Détroit 6, Cleveland 5.
Chicago 6, St-Louis 7.
Seules parties au programme.

Le classement	G.	P.	Pe.	Diff.	A.J.
Détroit.....	86	61	585		7
Cleveland.....	85	62	578	1	7
New-York.....	80	64	556	4 1/2	10
Chicago.....	79	67	541	6 1/2	10
Boston.....	75	69	521	9 1/2	..
St-Louis.....	63	83	432	22 1/2	..
Washington.....	60	85	414	25	..
Philadelphia.....	53	90	371	31	..

Aujourd'hui
Cleveland à Detroit.
Boston à New-York.
Chicago à Saint-Louis.
Washington à Philadelphie.

Demain
Cleveland à Detroit.
Boston à New-York.
Chicago à Saint-Louis.
Washington à Philadelphie.

AU PARC JARRY

Les Royales, championnes de la ligue de ball-molle féminine, rencontreront le Victoria demain après-midi au parc Jarry. Mary Ramsden lancera pour le Victoria et Nora Purdie sera au monticule pour les Royales.

JERSEY CITY EST ELIMINE PAR LES BEARS

Newark remporte sa quatrième victoire de suite 17-5 et passe en finale

Jersey-City, 20 (P.A.) — Les Bears de Newark se sont assurés une place en finale des éliminatoires de la ligue Internationale en remportant leur quatrième victoire consécutive sur les Giants de Jersey-City 17-5 ici ce soir.

Les Bears ont bombardé quatre lanceurs des Giants dans tous les coins du terrain, frappant un total de 19 coups sûrs. Tommy Holmes a été le gros canon des vainqueurs avec un deux-but, un trois-but et trois coups simples, faisant compter six points.

Ken Sears a frappé quatre coups, dont une paire de deux-but, tandis que Buddy Blair et Alex Kampouris ont frappé en lieu sûr trois fois chacun. Blair a fait compter quatre points.

Norman Branch a commencé la partie pour Newark, et il a cédé sa place à Allan Gettel après avoir alloué tous leurs points aux Giants à la deuxième manche. Gettel n'a accordé que cinq coups sûrs pendant le reste de la partie.

NEWARK	JERSEY-CITY
Holmes cr 6 2 6 1	Gordon 3b 4 2 2 4
Kampouris 2b 6 2 5 2	Young 2b 4 1 2 1
Blair 1b 4 1 5 0	Martin cr 1 1 2 0
Matherly ed 5 1 1 0	Dickshot cg 3 0 0 3
Majewski 3b 5 0 1 0	Blaschke r 4 0 2 7
Nomkamp cg 4 0 0 0	Cook ed 4 0 0 0
Sears r 6 2 4 1	Vernon 1b 3 0 0 11
Scharen ac 4 1 3 2	Sturgeon ac 4 0 1 0
Branch 1 0 1 0	East 1 0 0 0
Gettel 1 1 1 0	Henshaw 1 2 1 0
	Harris 1 0 0 0
	Johnson 1 0 0 0
	Vandenberg 1 0 0 0
	saEppa 1 0 0 0

Total 44 17 19 27 Total 33 6 10 27 14
x—Frappa pour Harris à la 6e.
xx—Frappa pour Vandenberg à la 6e.
Newark..... 211 004 200—17
Jersey-City..... 220 000 000—5

Sommaire:— Erreurs: Young, Dickshot. Points produits par Majewski 2, Dickshot, Blaschke 2, Blair 4, Martin 1, Gettel 1, Holmes 4, Matherly, Deugebute: Blair, Sears 2, Holmes, Scharen, Matherly. Trois-but: Blair, Holmes. Sacrifices: Blair 2, Gettel. Double-jours: Scharen à Kampouris à Blair. Lancers sur les buts: Newark 17; Jersey-City 4. Buts sur balles de East 2; Branch 2; Henshaw 4; Gettel 1; Vandenberg 1.

Exhibition au profit de la Croix-Rouge

La ligue féminine de quilles de Montréal jouera un match-exhibition lundi soir à la salle Windsor Annex.



L'hon. W.J. HUSHION

au profit de la Croix-Rouge Canadienne. Le sénateur W.J. Hushion et l'hon. Marguerite Shaughnessy adresseront la parole.

Toutes les salles ont été placées dans toutes les salles de quilles de la ville afin de permettre aux quilleurs d'y déposer leurs contributions. Les quartiers-général de cette campagne seront "Chez Pam". Mme Pam Ambrose, présidente de la ligue féminine, sera en charge de la campagne.

Les organisateurs de la campagne demandent à toutes les ligues de quilles de participer à l'entreprise pour aider la Croix Rouge.

2. Retiré au bâton, par East 1; Branch 1; Henshaw 2; Gettel 5; Vandenberg 1. Coups sûrs, sur balles de East, 4 en 2-3 manches; Henshaw, 11 en 4 manches; Harris, 6 en 1-3 manches; Vandenberg, 4 en 3 manches; Branch, 5 en 1 manche (aucun de retiré à la 2e); Gettel, 5 en 8 manches. Mauvais lanceur: East. Lanceur gagnant: Gettel. Lanceur perdant: 12; Jersey-City 4. Buts sur balles de East 2; Branch 2; Henshaw 4; Gettel 1; Vandenberg 1.

Nouveaux records établis dans l'Ass. Américaine

Kansas City, Minneapolis et Louisville établissent des records

Columbus, 20 (P.A.) — Kansas City, Minneapolis et Louisville ont établi de nouveaux records pour l'Association Américaine cette saison, d'après les statistiques non officielles compilées aux bureaux de la ligue. Kansas-City, qui a remporté le championnat, a réussi 193 doubles-jours, établissant le record de 188 pour 154 parties établi il y a six ans par Saint-Paul. Saint-Paul détient encore le record de 213 doubles-jours pour une saison de 168 parties.

Minneapolis a abaissé deux fois son ancien record d'un total de 49 buts réussis dans une partie. En juillet, les Millers ont obtenu un total de 50 buts dans une joute, et un autre bombardement en septembre leur a valu un nouveau record de 51 buts. Comme en 1939, Louisville a été le meilleur club défensif de la ligue. Les Colonels n'ont commis que 147 erreurs cette année, six de moins que le record qu'ils ont établi l'an dernier.

St-Paul détient le meilleur pourcentage au champ, 976, qu'il avait réussi en 1932. Louisville a terminé la saison avec un pourcentage de 974 au champ. Le voltigeur Ab Wright, de Minneapolis, s'est assuré le championnat des frappeurs avec une moyenne au bâton de .369. Gus Dugas avait établi le record de .419 avec Kansas-City en 1931.

TOURNOI A LACHINE

L'association des Policiers et Pompiers de Lachine vient de décider de tenir son tournoi annuel le dimanche 29 septembre prochain, au stade municipal.

Ce tournoi qui se tient chaque année le jour de la Fête du Travail avait été contremandé à la suite de la mort du Chef Georges Durocher, survenue quelques jours plus tôt. Cette fête champêtre aura donc lieu à l'endroit précité avec le même programme préparé pour la circonstance.



"Avez-vous essayé la Black Horse ces jours-ci?"

ELLE EST DOUCE ET MOELLEUSE!

Demandez aux gens qui boivent de la Black Horse ce qu'ils pensent de la saveur MOELLEUSE de cette bière délicieuse. Elle est aujourd'hui meilleure que jamais... limpide et pétillante... d'une riche couleur d'ambre dans le verre! La Black Horse est vraiment la BIÈRE MOELLEUSE par excellence. Commandez-en aujourd'hui même chez votre épicer. La BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTREAL

BLACK HORSE
Moelleuse

LA MEILLEURE BIÈRE DU CANADA

Le Big Six
(Par la Presse Associée)

	J.	Ab.	Pa.	Cs.	Pe.
Garns, Pirates	93	124	13	123	377
Dimaggio, Yankees	122	147	84	154	351
Radeiff, Browns	142	152	79	181	346
Appling, White Sox	143	137	47	183	345
Hack, Cubs	139	161	97	181	323
Lombard, Reds	109	174	50	120	319
Conney, Bees	104	164	41	116	319

CIRCUITS — Ligue Américaine: Greenberg, Tigers, 39. — Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 41.
POINTS PRODUITS — Ligue Américaine: Greenberg, Tigers, 148. — Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 130.

ASSOCIATION AMERICAINE

HIER (Eliminatoires)
Kansas-City..... 300 000 000—1 7 0
Minneapolis..... 290 012 000—5 10 0
Hendrickson, Reip et Riddle, DePhillips
Heifner et Denning

Une poire pour la soif... Ache-
tez des Certificats d'épargne de
guerre.

Le Spécial de Carroganett mettra \$25,000 en jeu aujourd'hui

CHALLENGER SERA FAVORI PARMI LES PARTANTS

Le champion de W-L. Brann devra porter 130 livres

Pawtucket, 20 (P.A.) — Quoiqu'il ait décliné les amateurs à sa dernière course en Nouvelle-Angleterre, le champion de quatre ans de William L. Brann, sera grand favori dans le Spécial de Carroganett, pour une somme de \$25,000. Challenged a terminé ses préparatifs pour la course en courant un demi-mille en 47-2-5 secondes.

Challenged paraissait en fort meilleure condition après cet exercice qu'il n'était il y a environ deux semaines lorsqu'il a terminé en troisième derrière Eight Thirty et Hash, dans le Handicap Massachusetts, à Suffolk Downs. En dépit du poids de 130 livres qu'il devra porter, Challenged sera probablement favori à moins qu'un autre cheval ne soit en mesure d'égaler son record.

Hash, le représentant de Mme Payne-Whitney, a couru un demi-mille en 48-4-5 secondes ce matin et il paraît en son meilleur état à sa victoire dans le Handicap Edgemoor samedi dernier à Aqueduct. Hash portera 112 livres demain.

Deux autres pur-sang sont considérés comme dangereux par les handicapeurs pour cette course d'un mille et trois-sixièmes. Dit, à Arnold Harrow, le seul trois-ans dans le groupe, et Viscount, de la ferme Valinda, qui a gagné le Handicap King Philip il y a deux semaines, sont les chevaux qui pourraient donner du fil à retordre à Challenged.

Challenged devra concéder huit livres à Hash, 23 à Dit et 14 à Viscount. Parmi les sept autres inscrits, Bay K., à L. E. Ogilvie, et Sun Dodger, seront probablement retirés, car ils ne paraissent pas de taille avec les autres concurrents. Il se peut cependant que Bay K. participe à la course si la piste est bousée.

Comme les chevaux de réputation comme Challenged n'ont jamais remporté de grands succès en Nouvelle-Angleterre, il est probable que des pur-sang tels que Honey Coud, Burning Star, qui porteront 112 livres chacun, et Counterpoise, qui vient de remporter deux victoires consécutives, seront assez favorisés chez les parieurs. Gilded Knight et Yale O Nine, qui n'ont rien fait qu'ils valent dans leurs dernières courses, sont aussi inscrits.

Birch Rod gagne le H'p Prince James

Aqueduct, 20 (P.C.) — Birch Rod a George D. Widener, a finalement réussi à secouer la guigne qui l'avait poursuivi dans ses courses récentes et il a triomphé par une demi-length dans le Handicap Prince James aujourd'hui à la piste d'Aqueduct.

Le fils de quatre ans de Pompey a couru les six furlongs en 1:11 minute, un cinquième de seconde de plus que le record de piste. Il était légèrement favori sur Great Albert et il a rapporté \$6.10 pour \$2 au mutuel.

My Porter, à F. J. Buchanan, s'est assuré facilement la deuxième place, avec une avance de trois longueurs sur Wood Chopper, le porte-couleurs de Guy Bedwell. Fairfax est arrivé quatrième, suivi de Great Albert. Une foule de 9,093 amateurs a assisté à la course, sous un ciel nuageux et menaçant.

TROT ET AMBLE

LE GRAND CIRCUIT

Delaure, Ohio, 20 (P.A.) — Voici les résultats des courses de trot et d'amble du Grand Circuit qui ont été disputées aujourd'hui :

H're course, trot, 2e division	
Debut (P.A.)	1
Debut (P.A.)	2
Debut (P.A.)	3
Debut (P.A.)	4
Debut (P.A.)	5
Debut (P.A.)	6
Debut (P.A.)	7
Debut (P.A.)	8
Debut (P.A.)	9
Debut (P.A.)	10

3e course, 3 ans, amble

William Cash (Walter Britten)	1
Feather Peter (Parshall)	2
Ross Abbe (Mahoney)	3
Chastant Lucky Boy (Smart)	4
Ross Abbe (Mahoney)	5
Chastant Lucky Boy (Smart)	6
Ross Abbe (Mahoney)	7
Chastant Lucky Boy (Smart)	8
Ross Abbe (Mahoney)	9
Chastant Lucky Boy (Smart)	10

4e course, 2 ans, trot

William Cash (Walter Britten)	1
Feather Peter (Parshall)	2
Ross Abbe (Mahoney)	3
Chastant Lucky Boy (Smart)	4
Ross Abbe (Mahoney)	5
Chastant Lucky Boy (Smart)	6
Ross Abbe (Mahoney)	7
Chastant Lucky Boy (Smart)	8
Ross Abbe (Mahoney)	9
Chastant Lucky Boy (Smart)	10

5e course, 2 ans, trot

William Cash (Walter Britten)	1
Feather Peter (Parshall)	2
Ross Abbe (Mahoney)	3
Chastant Lucky Boy (Smart)	4
Ross Abbe (Mahoney)	5
Chastant Lucky Boy (Smart)	6
Ross Abbe (Mahoney)	7
Chastant Lucky Boy (Smart)	8
Ross Abbe (Mahoney)	9
Chastant Lucky Boy (Smart)	10

6e course, 2 ans, trot

William Cash (Walter Britten)	1
Feather Peter (Parshall)	2
Ross Abbe (Mahoney)	3
Chastant Lucky Boy (Smart)	4
Ross Abbe (Mahoney)	5
Chastant Lucky Boy (Smart)	6
Ross Abbe (Mahoney)	7
Chastant Lucky Boy (Smart)	8
Ross Abbe (Mahoney)	9
Chastant Lucky Boy (Smart)	10

LES RÉSULTATS

Hawthorne

Première course — Paddy 111, Lady 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

Havre de Grâce

Première course — Bourne 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

Narragansett

Première course — Bourne 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165

As hollandais dont la tête est mise à prix

Le pilote Koene-D. Parmentier, dont tous les parents ont été tués par les nazis, à Rotterdam, va, tous les soirs, depuis des semaines, venger terriblement ses morts

New-York, 20. (P.A.) — M. Koene D. Parmentier, ancien pilote de la compagnie de navigation aérienne de la Hollande, part, tous les soirs, depuis plusieurs semaines, d'un aéroport anglais pour aller jeter des bombes sur des objectifs militaires allemands en Hollande et particulièrement à Rotterdam. Cet aviateur a une histoire. Elle vaut d'être racontée.

Sa famille vivait à Rotterdam. Tous les membres qui la composaient furent tués, sans une seule exception, lorsque les nazis bombardèrent cette ville, le premier jour de leur formidable offensive sur le front de l'ouest. Parmentier et 39 des 60 pilotes commerciaux qu'avait la Hollande, ce jour-là, se virent confier des avions de guerre. Les 39 camarades de Parmentier furent tués. Parmentier réussit à s'échapper. Il se battit en France. Après la défaite de cette dernière, il parvint à se rendre à Lisbonne d'où il partit, pour l'Angleterre.

Arrivé à Londres, il y offrit ses services. On les accepta parce qu'il était un merveilleux pilote. Il posa,

pendant, des conditions qu'on accepta aussi. Il se servirait d'avions hollandais. Il accomplirait ses raids tout seul. Il ne recevrait pas de paye. Il ne demandait que de la gazoline et des bombes. Toutes les nuits depuis son arrivée en terre anglaise, qu'il fasse n'importe quel temps, on voit partir Parmentier qui va venger ses morts. Il décolle toujours à la même heure. Il ne parle jamais à personne.

On a appris, par des dépêches venant de Hollande, qu'après chacun de ses raids, avant de prendre le chemin du retour, il jetait une note qu'il signait de son nom, en terre hollandaise, pour avertir ses compatriotes de l'endroit où il frapperait la nuit suivante, les suppliant de se mettre à l'abri de ses bombes. Jusqu'ici jamais Parmentier n'a manqué de partir, à l'heure fixe. Il est toujours revenu à sa base, souvent avec des appareils criblés de balles.

On dit que les Allemands ont mis sa tête à prix et celui qui l'abattra. Cette rumeur n'a pas été confirmée, cependant.

La préparation des raids anglais

Hitler recevra la visite d'un bombardier anglais ce soir. On est à le charger pour des raids sur Essen, Bremen, Kassel ou sur d'autres objectifs militaires.



Chacun doit se tenir à son poste

Il ne faut pas se retirer dans une tour d'ivoire, dit M. Roosevelt

Philadelphie, 20 (P.A.) — Le président Roosevelt a adressé la parole aujourd'hui dans la même salle où le parti démocrate l'a nommé une deuxième fois son candidat à la présidence des Etats-Unis, en 1936. Il a déclaré aujourd'hui que ce n'est pas le temps de "se retirer dans une tour d'ivoire" et de se tenir éloigné des "problèmes et de l'agonie de sa société".

Le président a ajouté, au cours d'une allocution à l'adresse des étudiants et des anciens de l'université de la Pennsylvanie, que personne ne peut briser les liens qui l'unissent à sa société.

M. Roosevelt a porté la parole dans la salle des congrès de Philadelphie, précisément dans la salle où, il y a trois mois, le parti républicain a élu Wendell Willkie son adversaire à la présidence des Etats-Unis, aux élections de novembre prochain. Il venait d'inspecter certains travaux du programme de défense du pays poursuivi au coût de \$15,000,000,000. Il a prononcé une allocution à l'occasion des fêtes du deuxième centenaire de l'université de la Pennsylvanie.

Avant de se rendre à la salle des congrès, le président a consacré quelques heures à visiter les chantiers maritimes, l'hôpital naval et le dépôt du quartier-maître de Philadelphie.

Il a déclaré aux journalistes que sa visite l'avait convaincu que les Etats-Unis avaient appris l'art de se hâter en cas d'urgence. La construction des vaisseaux de guerre et des avions, dans ces chantiers, a-t-il dit, se poursuit à un rythme plus rapide que celui de l'an dernier.

M. Roosevelt a prononcé son allocution après avoir reçu le titre de docteur en droit honoris causa.

Sir Lyman Poore Duff, juge en chef du Canada, a également reçu le titre de docteur en droit honoris causa. Il a déclaré que la population de Londres et de la Grande-Bretagne vont tenir le coup contre "l'ennemi impitoyable de la liberté".

Voyage d'étude de six membres de la Commission permanente de défense

Victoria, 20. (P.C.) — Trois Canadiens et trois Américains de la Commission de défense, se rendront en avions à Tongue Point, Oregon. Ils y visiteront un nouvel aéroport.

Les Londoniens connaissent un tout autre mode de vie

Depuis une quinzaine de jours, les métros servent d'abris durant la nuit — La ville est devenue sous plusieurs aspects comme une garnison assiégée

Londres, 20. (P.C.) — La blitzkrieg a révélé à des millions de Londoniens que les hommes peuvent s'adapter presque infiniment aux conditions changeantes de vie.

Les raids aériens ont modifié du tout au tout la vie londonienne. Les habitudes et les coutumes chères aux Londoniens ont connu d'extraordinaires bouleversements depuis une quinzaine de jours.

La ville de Londres est devenue sous plusieurs aspects une garnison assiégée. Sa population continue de vivre au milieu des bombes. Les hommes, les femmes et les enfants se pressent dans la ville, tout comme ceux d'Alcazar qu'assiégeaient les républicains espagnols.

Au soir tombant, l'heure d'affluence n'est plus vers six heures, mais vers cinq heures. Les Anglais ont ainsi le temps nécessaire pour manger et se rendre dans les abris antiaériens munis de couvertures avant l'alerte.

Nombre de personnes sont devenues des habituées des métros. Elles payent un penny, soit le prix d'un billet, et elles se promènent ça et là dans les environs des gares souterraines, tant que les raids ne sont pas annoncés. Elles se couchent sur le dur plancher ou sur des journaux ou des couvertures, mais toutes sont convaincues qu'il vaut mieux dormir peu de temps sur le ciment que de dormir un plus long temps au cimetière.

La marine canadienne compte treize destroyers

(Suite de la page 1) 130 hommes, y compris les officiers. Les corvettes et les balayeurs de mines requièrent chacun 50 hommes, et les bateaux à moteur huit hommes. Le ministre laisse entendre que le Canada dispose des effectifs nécessaires. Pour l'instant, les écoles navales sont encombrées. Et plusieurs centaines d'officiers et de marins servent à bord de navires britanniques et complètent de la sorte leur entraînement. Incidemment, il y a des morts parmi eux, et aussi des blessés. Ils ont aussi mérité plusieurs décorations.

Le ministre annonce encore diverses promotions dans le service naval. Le capitaine Murray, qui fait actuellement partie de la Commission conjointe de défense entre le Canada et les Etats-Unis, quitte ce poste pour devenir commandant sur mer de la flotte de l'Atlantique. Il sera remplacé à Ottawa, comme assistant du chef du service naval et aussi comme membre de la Commission de défense, par le commodore H. E. Reid, actuellement à Halifax. Le commandant Jones, qui succède au commodore Reid, prendra deux semaines de congé pendant lesquelles le capitaine Taylor fera l'intérim. Après quoi ce dernier ira en Angleterre pour y devenir commandant de l'escadre de destroyers.

M. MacDonald donne des chiffres suggestifs sur les pertes maritimes après la première année de guerre. Les anglais ont perdu 394 navires marchands et bateaux de pêche. De plus, 354 autres navires alliés ont neutres furent aussi coulés. Ce qui fait un total de 1,235,878 tonnes. Les sous-marins firent les plus grands ravages. Ce furent ensuite les mines, et diverses autres causes.

Mais, par contre, l'Angleterre a construit 541 navires marchands dont le tonnage est de 2,300,000. Les nouvelles constructions représentent environ un tiers de ce tonnage. Le 31 juillet dernier, l'Angleterre comptait 815 navires de 3,616,000 tonnes. L'occupation des Pays-Bas, du Danemark, de la Norvège et de la France par les Allemands augmenta la flotte marchande britannique de 818 unités représentant 3,582,000 tonnes.

Durant les trois premiers mois du blocus se terminant à la fin d'août, les Allemands ont réussi à couler 70 navires sous escorte. Mais ils ne purent empêcher 13,000 autres navires de se rendre à destination.

Six heures d'entraînement par semaine pour les étudiants du Manitoba

Winnipeg, 20. (P.C.) — Le président Sydney Smith, de l'Université du Manitoba, annonce, aujourd'hui, qu'au cours de l'année les étudiants s'entraîneront six heures par semaine durant 18 ou 19 semaines.

Les exercices seront inclus dans le programme de façon à ne pas déranger les cours.

Québec, 20. (P.C.) — Gérard Edmond, de Québec a été condamné, par le juge Laetere Roy, à 10 ans de pénitencier pour plusieurs vols.

L'Afrique pour le Reich et l'Italie

Berlin déclare que l'on est en train d'élaborer une "nouvelle doctrine Monroe"

Berlin, 20. (P.A.) — Dans les milieux autorisés de la capitale allemande, on dit, ce soir, qu'une "nouvelle doctrine Monroe", laquelle affectera l'Afrique est en train de se préciser à Rome où M. von Ribbentrop a d'importants entretiens avec M. Mussolini. On a fait cette révélation en commentant un article du "Hamburger Fremdenblatt", lequel assure que l'abandon de l'axe Rome-Berlin est maintenant d'expulser la Grande-Bretagne de l'Afrique comme on l'a expulsée de l'Europe; lequel ajoute aussi qu'après la victoire de l'Allemagne et l'Italie auront des bases qui toucheront presque à celles que les Etats-Unis viennent d'acquiescer dans la mer des Antilles.

Le "Fremdenblatt" dit aussi que le projet d'une union anglo-américaine n'inquiète pas du tout l'axe Rome-Berlin en tant que l'Afrique est en cause. Une telle union, dit-il, ne peut être dirigée que contre le Japon.

Rome, 20. (P.A.) — Hitler, par l'intermédiaire de son ministre aux affaires étrangères, M. Joachim von Ribbentrop, et Mussolini ont retouché, aujourd'hui, les plans qu'ils doivent mettre à exécution pour dominer l'Europe et l'Afrique. C'est ce que l'on dit, ce soir, dans les milieux bien informés de Rome, après que Ribbentrop eut, cet après-midi, un second entretien avec le Duce au palais de Venise.

Dans les milieux étrangers de la capitale, on croit que le principal objet des entretiens italo-allemands a été l'Afrique. Les leaders nazis et fascistes auraient discuté la question de se diviser ce continent avec l'Espagne, à la condition bien entendu que cette dernière leur donne son appui; qu'elle consente, par exemple, à devenir une base d'opérations pour les armées allemandes et italiennes, lesquelles pourraient, après cela, s'attaquer au Gibraltar.

M. Ribbentrop doit repartir demain pour Berlin. La presse fasciste a laissé à ses correspondants à Berlin le soin de renseigner le public italien sur la conférence de Rome. Ceux-ci écrivirent qu'il faudra réorganiser entièrement l'Europe et l'Afrique, une fois que l'annihilation finale et complète de l'empire britannique sera devenue un fait accompli.

Certains journalistes vont même plus loin et ils indiquent que le Proche-Orient intéresse au plus haut point l'axe Rome-Berlin, lequel serait très heureux de jouer en Syrie, en Palestine, en Irak et en Transjordanie, le rôle que la Grande-Bretagne et la France y ont tenu jusqu'ici. L'«Avenire», un journal de Rome, a aussi indiqué que Ribbentrop et Mussolini ont vraisemblablement étudié la question de démembrer la Grèce qui, avec la Turquie, est encore une amie de la Grande-Bretagne.

Rome, 20. (P.A.) — Les journaux espagnols disent, ce soir, à leurs lecteurs que l'Espagne a une occasion splendide d'acquiescer de nouvelles possessions en Afrique et de dominer spirituellement l'Amérique du Sud. L'«Alcazar» écrit: Certaines personnes mal informées et mal intentionnées supposent qu'aucun rôle important ne sera assigné à l'Espagne dans la paix future. Que tout le monde comprenne bien que jamais depuis un siècle la destinée n'a offert à notre pays une aussi belle occasion que celle qui se présente à lui aujourd'hui. Il y a, dans notre pays et à l'étranger, une mission splendide à remplir. L'Afrique et l'Amérique sont de vastes domaines dans lesquels nous pouvons nous tailler de nouveaux territoires, dans lesquels nous pouvons établir notre domination spirituelle.

Supérieur des PP. du T.-S. Sacrement aux Etats-Unis

Québec, 20. (Du correspondant du Canada). — Le R. P. Omer Hébert, S.S., a été nommé provincial de sa Congrégation aux Etats-Unis, par la Maison Générale à Rome.

Le Père Hébert est né à St-Groire de Nicolet, le 12 décembre 1887, de Joseph-Félix Hébert, cultivateur, et de Caroline Béliveau. Il fit ses études classiques à Nicolet et entra chez les Pères du T. S. Sacrement en 1908, à Montréal où il prononça ses vœux en 1910 et où il fut ordonné par Mgr Bruchési, le 23 novembre 1913. Etudiant à Montréal 1913-1914; à New-York, 1914-1915. En 1933, il devint supérieur de la Maison de Melbourne, en Australie.

Deux cents avions...

(Suite de la page 1)

déclaré que, le même jour, son aviation avait descendu cinq avions allemands sans perdre un seul appareil.) Ce soir, l'obscurité était à peine tombée que, pour la quatrième nuit consécutive, les batteries de D.C.A. de la capitale ouvraient le feu. L'aviation de Goering attaquait. Sitôt l'alerte sonnée, de violentes explosions ont commencé de se produire dans la ville.

Voici comment les Anglais s'y sont pris pour mettre en fuite les 200 bombardiers que le Reich voulut envoyer au-dessus de la métropole, cet après-midi. Au moment où les avions traversaient la côte du Kent, ils y furent accueillis par le feu très violent des canons de la D.C.A. Ceux-ci venaient de se taire lorsque des volées de mitraille, venant du ciel, se mirent à leur tomber dessus. Une patrouille britannique les avait attendus dans les nuages. Desemparé l'ennemi vira immédiatement de bord et se lança dans une fuite éperdue, pourchassé jusqu'en France par les Anglais.

Le raid de la journée à Londres n'a pas été très violent. On assure que les nazis n'ont jeté que deux bombes sur la capitale. Toutefois, durant les heures de jour, des avions ennemis ont survolé plusieurs parties du sud-est de l'Angleterre et, ce soir, il y en a dans le nord-ouest et dans le sud-est.

Les Anglais poursuivent avec succès leur formidable offensive aérienne

Douvres, 20. (P.C.) — Des bombardiers britanniques ont, de nouveau ce soir, livré un rude assaut au littoral français qu'occupent les Allemands, entre Calais et Boulogne. Des lueurs sanglantes que l'on aperçoit, en Angleterre, à travers le brouillard, indiquent que de nouveaux incendies, très violents, ont été allumés.

Londres, 20. (P.C.) — On a officiellement révélé, ce soir, que des bombardiers britanniques ont porté trois coups vraiment dévastateurs à l'un des points vitaux du vaste système de navigation intérieure du Troisième Reich. Ayant reçu la mission de détruire les grandes artères par lesquelles Hitler prépare son invasion du Royaume-Uni, l'aviation anglaise, en dépit d'un mauvais temps effroyable, a, pendant des heures, hier soir et ce matin, bombardé les immenses stations de pompage qui alimentent d'eau le long canal allant de Dortmund à Ems. Ces stations sont situées près de Münster. Le ministre de l'Air a déclaré que le travail que les Allemands avaient accompli pour réparer ces édifices, déjà attaqués précédemment, était tout à fait remarquable.

Ce raid particulièrement audacieux, effectué dans le cœur même de la Westphalie, a fait partie d'une longue série d'agressions contre les routes, les voies ferrées et les communications fluviales du Reich; contre les ports de la Manche dans lesquels Hitler a concentré sa flotte d'invasion; contre les aéroports que l'aviation de Goering utilise en Allemagne même et en territoire occupé. Tous les avions britanniques qui ont participé à ces opérations sont bien rentrés.

En plus de cela, l'Amirauté a annoncé que le sous-marin de Sa Majesté "Sturgeon" avait coulé, il y a trois semaines, un transport de troupes ennemi de 10,000 tonnes, au large de la côte danoise.

Parce que l'on estime à Londres que le Reich a au moins 200,000 hommes qui s'entraînent méthodiquement, en Norvège, à participer à un débarquement; parce qu'il a aussi plus de 2,000,000 de soldats en Hollande et en France, lesquels attendent qu'un ordre pour se lancer à l'assaut de la Grande-Bretagne, on comprend facilement que la flotte et l'aviation britannique considèrent comme leur premier devoir de paralyser cette armée puissante c'est elle qui menace le plus dangereusement, pour le moment, la nation en état de siège.

Voici ce que dit le service de nouvelles du ministère de l'Air des raids de la nuit dernière: "Hier soir et ce matin, nos bombardiers ont volé dans un ciel de tempête. Les vents étaient d'une violence extrême. Il leur était difficile de maintenir leur altitude, du givre se formait sur les ailes de nos appareils rendant très difficile leur navigation. En dépit de ces conditions défavorables, nos avions atteignirent assez facilement le Reich. En arrivant dans la région qu'ils devaient bombarder, nos pilotes ont eu la joie de constater qu'une immense trouée se faisait dans les nuages au-dessus de Münster. Ils purent donc distinguer nettement leurs cibles et les arroser d'explosifs. Au moins trois volées de bombes de lourde calibre ont fait mouche".

Des autres raids, le même service de nouvelles dit: "Une pluie violente qui souvent se transformait en grésil rendait la visibilité très mauvaise au-dessus des ports ennemis de la Manche. Néanmoins, une autre attaque fructueuse a été faite contre le port d'Ostende, en Belgique, et des incendies y ont été allumés. L'un d'eux a fait rage pendant plusieurs heures à l'extrémité septentrionale du grand bassin et l'autre a détruit deux enfils d'entrepôts. Des chalands qui étaient ancrés au large ont aussi été bombardés. Un qui a été allumé. A Dunkerque, en dépit du feu intense de la D.C.A. ennemie, nos avions, volant à une faible altitude, purent jeter des tonnes de bombes sur les quais. D'autres de nos escadrilles prirent comme cibles les sentiers ferroviaires de Mannheim et d'Ehrang, les magasins militaires de Neckarau et les principales lignes de chemins de fer qui passent à Coblenz. Un pont qui enjambe le Rhin, près de Trèves, a aussi été atteint. Les aéroports de Münster, d'Hansdorf et de Bergen ont aussi été bombardés".

Les attaques contre les ports ennemis de la Manche ont duré trois heures. La côte, de Calais à Boulogne, semblait être, aux dires d'observateurs installés à Douvres, un vaste brasier.

Le communiqué que l'Amirauté a publié sur l'exploit du "Sturgeon" a été la première confirmation officielle du fait que le transport allemand "Marion", jaugeant 10,000 tonnes, a

Communié Londres, 20. (P.C.) — Les ministères de l'Air et de la sécurité intérieure ont publié, vendredi soir, le communiqué suivant: "Peu de temps après minuit, la nuit dernière, nos canons contre-avions abattirent un bombardier ennemi au nord de Londres. C'était le second appareil de ce genre qui était ainsi détruit depuis le début de la soirée.

"Dans les engagements d'hier, durant lesquels cinq bombardiers allemands ont été descendus, nous n'avons perdu aucun appareil.

"Ce matin, une puissante escadrille d'avions ennemis a traversé la côte du Kent. L'ennemi a pénétré jusqu'au-dessus des faubourgs de Londres et du sud-est de Londres. Il n'a pu aller plus loin. Après avoir lâché quelques bombes qui ne firent que peu de dommages et un très petit nombre de victimes, les appareils nazis prirent la fuite.

"Plusieurs bombes ont aussi été jetées sur Brighton, ce matin. Des mayons y ont été endommagés. Il y a eu des victimes dont des morts.

"Les escadrilles ennemies ont été engagées par nos chasseurs, mais d'épais nuages rendaient la chasse difficile. Les rapports que nous avons reçus jusqu'ici montrent que quatre avions allemands ont été abattus. Nous avons perdu sept appareils de combat et trois pilotes."

L'heure d'été en vigueur "indéfiniment" au Canada

(Suite de la page 1) heures, ce qui crée une charge maximum énorme vers midi et sur la fin de l'après-midi. On dépense des dizaines de millions de dollars dans l'industrie de la production de l'électricité en vue de répondre à la demande toujours croissante qu'exigent nos usines de guerre.

Cette mesure facilitera la distribution de l'énergie entre les différentes catégories de consommateurs. On diminuera en proportion la charge maximum sur des réseaux de distribution électrique. Par exemple, le débit maximum d'éclairage domestique ne surviendra pas à cinq heures, alors que la demande des tramways devient plus forte à cause de l'affluence dans les rues.

Le maintien de l'heure avancée permettra aux usines d'utiliser plus de pouvoir. Dans plusieurs régions du centre du Canada, on a actuellement besoin de plus d'énergie pour les industries de guerre. Cette mesure de conservation qui ajoutera, croit-on, jusqu'à 189,000 C.V. à la quantité utilisable, suffira aux nouvelles exigences.

On obtient, de plus, une économie appréciable dans nos approvisionnements de charbon, en en diminuant la consommation dans les usines de réserve où il faut s'approvisionner lorsque la demande d'électricité devient plus forte.

Les ravisseurs d'un enfant de 3 ans exigent une rançon de \$100,000

(Suite de la page 1) conserverez votre sang-froid; que vous ne ferez pas de folie et qu'en même temps vous comprendrez toute la gravité de la situation. Nous ne voulons rien vous laisser entendre. Cependant si notre position devenait intenable, à cause d'indiscrétions que vous commettriez, il nous deviendrait très difficile de contrôler cette affaire et nous ne nous tiendrions pas responsables de ce qui pourra arriver. Nous n'avons pas du tout l'intention de vous infliger une perte irréparable."

La note donne ensuite des précisions sur la façon dont les \$100,000 de la rançon devront être remis aux ravisseurs.

La bonne de l'enfant, Mlle Mary Foley, âgée de l'environ 50 ans, a été blessée légèrement lorsque le ravisseur l'assomma pour lui arracher le petit.

La police croit que deux hommes ont participé au rapt. Il y a eu celui qui a arraché l'enfant à sa mère. Il y en avait un autre qui l'attendait dans une automobile. Les parents sont désespérés. Ils sont mariés depuis 1936.

La police a pris connaissance de la note des ravisseurs même avant que les parents soient mis au courant de leur infortune.

L'Angleterre ne peut pas être vaincue par le Reich

(Suite de la page 1) tion très grave. Mais la destruction de Londres, cela ne signifie pas que l'Angleterre perdra la guerre."

Le général a aussi déclaré qu'il avait constaté que les Midlands, la région la plus industrialisée des îles britanniques, n'ont été très légèrement touchées par les bombes. Il a dit aussi que dans le sud-est les bombes allemandes avaient fait plus de dégâts. Ce sont les habitations des pauvres qui ont le plus souffert à Londres.

Du danger d'une invasion, M. Strong a dit: "Aussi longtemps qu'il y aura des avions, une invasion semble difficile, sinon impossible. Chaque jour qui passe maintenant éloigne le danger de l'invasion."

L'objectif de \$300 millions serait dépassé

(Suite de la page 1) à l'emprunt de guerre, a acheté pour \$225,000 d'obligations du Dominion émises avant la guerre, dans l'espoir que le large excédent servirait à l'achat de titres de guerre.

Un citoyen de Détroit a envoyé une lettre à un courtier de l'Ontario ainsi qu'un chèque de \$25. S'il n'y a pas d'obligation de ce montant, dit-il, dans sa lettre, remettez ce chèque au ministère de la Défense nationale.

Les exécuteurs de Codreanu arrêtés par la Garde de Fer

Bucarest, samedi, 21. (P.A.) — La police de la Garde de Fer a arrêté, ce matin, seize officiers de gendarmerie qu'elle a accusés d'avoir étranglé Corneliu Codreanu, son ancien leader, et treize de ses lieutenants, il y a deux ans. A la suite d'une enquête qu'ils auraient instruite, dans le plus grand mystère, pour connaître tous les détails de ce qu'ils appellent le martyre de Codreanu, les Gardes de Fer auraient appris, dit-on, que les exécuteurs de leur chef requièrent une récompense de 4,000,000 de lei (environ \$40,000) pour avoir enlevé, ce dernier et ses treize compagnons de la prison de Rumnik-Sarat, pour les avoir

Elections générales en Australie aujourd'hui

L'électorat a à juger de l'effort de guerre du cabinet Menzies

Canberra, 20. (P.C.) — Les Australiens iront aux urnes, demain, à l'occasion des élections générales décidées il y a quelque temps. Les Australiens sont appelés à juger l'effort de guerre dirigé par le ministre d'union dont M. R. G. Menzies était le chef.

Tous les sièges de la Chambre des députés et la moitié des sièges du Sénat sont en jeu. Le mode de représentation proportionnelle est à l'honneur dans ce commonwealth. On ne connaît pas les noms des nouveaux élus que dans plusieurs jours.

Dans le dernier Parlement, le parti de M. Menzies et le parti travailliste, dirigé par M. John Curtin, avaient chacun vingt-neuf sièges. Le parti agricole disposait des autres sièges, soit seize.

Depuis un peu après le commencement des hostilités, l'Australie a été gouvernée par un cabinet dont les membres des partis unis et agricoles formaient partie. Précédemment, le cabinet ne comprenait que des membres du parti uni qui avait l'appui du parti agricole.

Tous les partis politiques de l'Australie dans la lutte admettent qu'il faut continuer de combattre jusqu'à la victoire. Le présent appel au peuple décidera qui du gouvernement actuel ou de l'opposition, est le plus apte à diriger l'effort de guerre de l'Australie.

Le voyage de M. Godbout à la Côte Nord et ses résultats

Québec, 20. (Du correspondant parlementaire du Canada). — Le récent voyage de la Côte Nord de l'Hon. Adélard Godbout, premier ministre et ministre de l'Agriculture, et de la colonisation, donne des résultats dans plusieurs domaines, notamment l'agriculture.

M. J.-H. Lavoie, chef du service de l'horticulture, qui accompagnait le premier ministre dans ce voyage, a complété sur place l'étude qu'il avait commencée au sujet de petits fruits que les habitants de la Côte apprennent vulgairement pommes de terre et dont le nom scientifique est "airles-pontueuses".

C'est un des fruits par excellence de la Côte Nord, qui est en grande demande à Montréal. Il est de la famille des atocas.

M. Lavoie est à organiser la cueillette de ces fruits qui abondent dans quatre endroits de la côte et assurent de nouveaux revenus aux pêcheurs et aux colons.

Trois pilotes canadiens ont perdu la vie, rapporte le ministère de l'air

Londres, 20. (P.C.) — Le ministère de l'Air de la Grande-Bretagne britannique ont perdu la vie. Ils ont nom: C. R. Bonseigneur, de Gull Lake, Saskatchewan; A. G. Trueman, de Sackville, N.-B. et G. W. Ryall, de Vancouver.

Rationnement très sévère ordonné en France

(Suite de la page 1) entend le bœuf, les saucisses et toutes les autres viandes fraîches ou salées ou fumées. Cela signifie que les Français ne pourront avoir que deux repas gras normaux par semaine.

2.—Personne ne pourra avoir plus d'une once et trois-quarts de fromage par semaine.

3.—Personne ne pourra avoir plus de trois onces et demie de riz par mois.

4.—Chaque citoyen pourra avoir une livre de pain par jour, mais du pain cuit depuis 24 heures, le pain frais se mangeant trop rapidement.

5.—Les adultes auront 17 onces de sucre par mois et les enfants un peu plus de 25 onces.

6.—Le café disparaîtra de toutes les tables. On le remplacera par une mixture dans laquelle il n'y aura que très peu de café et ce mélange sera rationné à 10 onces par mois par personne.

(En Allemagne, la ration de la viande est de 1 livre par semaine par personne et de 1 livre de sucre par mois. En Grande-Bretagne, chaque personne a droit à 8 onces de sucre par semaine et à autant de viande qu'en reçoivent les Français et les Allemands.)

7.—Chaque personne n'aura droit, en France, qu'à un peu plus de 4 onces de savon par mois et ce savon servira à laver le linge aussi bien que le corps.

Le cabinet Pétain a ajouté un secrétaire d'Etat au gouvernement pour diriger la tâche immense de nourrir la France. 10,000 agents seront placés sous les ordres de ce secrétaire d'Etat afin de veiller à ce que le rationnement soit strictement observé partout.

Le communiqué gouvernemental dit, en outre, que les Allemands ont promis de ne prendre, en zone occupée, que le bled dont ils auront besoin pour donner du pain à leurs troupes d'occupation et qu'une partie de la viande que devaient les soldats nazis. L'armée d'occupation aura ses propres pommes de terre, son sucre et ses autres vivres. Elles lui viendront d'Allemagne. Les prisonniers français qui sont dans le Reich y seront nourris par le Reich.

Les Français auront enfin droit à près de neuf onces de macaroni par mois, à trois onces et demie de beurre, de margarine ou de graisse par semaine.

L'armée italienne est arrêtée à Sidi Barrani

(Suite de la page 1)

portés à la rencontre de nos appareils mais on n'a connu aucun succès.

"Des avions ennemis ont tenté un raid nocturne contre Aden. Des édifices des faubourgs de cette ville ont été légèrement endommagés. Il n'y a pas eu de victime. Notre D.C.A. a chassé les agresseurs.

"Des avions sud-africains ont effectué de longues reconnaissances dans le sud de l'Ethiopie et en Somalie italienne."

Des troupes allemandes seraient en rébellion

(Suite de la page 1) que les nazis tiennent dans la Manche.

En conséquence, des sous-marins et des avions britanniques sur le quai-ve ne tardent pas à s'attaquer aux transports de troupes et ils causent des milliers de pertes de vies.

Un haut fonctionnaire du gouvernement d'un pays conquis qui a demandé de conserver l'anonymat, a déclaré que des officiers allemands lui ont déclaré qu'une tentative d'invasion de la Grande-Bretagne serait un suicide. Ces manœuvres d'entraînement auraient jusqu'ici coûté 10,000 pertes de vies.

Aucun président n'obtiendrait de troisième mandat

Un sous-comité du sénat songe à amender la constitution des E.-U.

Washington, 20 (P.A.) — Six personnes, dont quelques publicistes et le doyen de la faculté de droit d'une université américaine, ont témoigné devant la Chambre haute de Washington, aujourd'hui. Tous les témoins ont demandé que les Chambres limitent la durée du mandat confié à tout candidat à la présidence des Etats-Unis. Les témoins ont participé à une séance du sous-comité sénatorial qui s'agitait pour étudier un amendement à la constitution des Etats-Unis à l'effet d'établir un mandat de six ans. Mais des témoins ont dit préférer qu'une même personne puisse obtenir deux mandats de quatre ans chacun. Ils ont ajouté que le manque de limitation est cause qu'une même personne dispose de trop de pouvoirs et que les libertés individuelles peuvent en souffrir. Pour sa part, M. Vance McCormick, de Harrisburg, Pennsylvanie, un éditeur de journaux et président du comité national du parti démocrate durant l'année 1916, a déclaré qu'un troisième mandat pourrait porter atteinte aux relations des Etats-Unis avec les républiques de l'Amérique latine.

Chez les Chevaliers de Colomb de Lachine

De grandes fêtes se dérouleront au cours du mois d'octobre chez les Chevaliers de Colomb de Lachine, à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de fondation. L'ouverture de ces fêtes se fera le 20 septembre. Le mercredi, 2 octobre, il y aura installation des officiers élus au mois de juin. Le 5 octobre, la section du tennis offrira sa saison par un banquet. Le parti d'histoire annuel aura lieu le 16 octobre et enfin, le 27, le dernier dimanche du mois, une initiation clôturera les fêtes. Le recrutement des candidats est déjà commencé. On se rappelle qu'au mois d'avril dernier, 83 nouveaux membres se sont joints à l'association.

La taxe d'eau à Drummondville

Drummondville, 20. (Du correspondant du Canada). — A la dernière réunion du Conseil municipal de Drummondville, l'échevin Félix Turigny a donné avis qu'il proposera un règlement modifiant le règlement actuel de la taxe d'eau. Il est question de laisser la taxe d'eau au taux de 6 pour cent du coût annuel du loyer chez les locataires, avec minimum de \$12 par année. La taxe des propriétaires serait de 6 pour cent sur 10 pour cent de l'évaluation de la propriété, avec maximum de \$50 par année. Pour les manufactures et certains établissements de commerce, on voudrait l'eau au compte, à tant du 1,000 gallons.

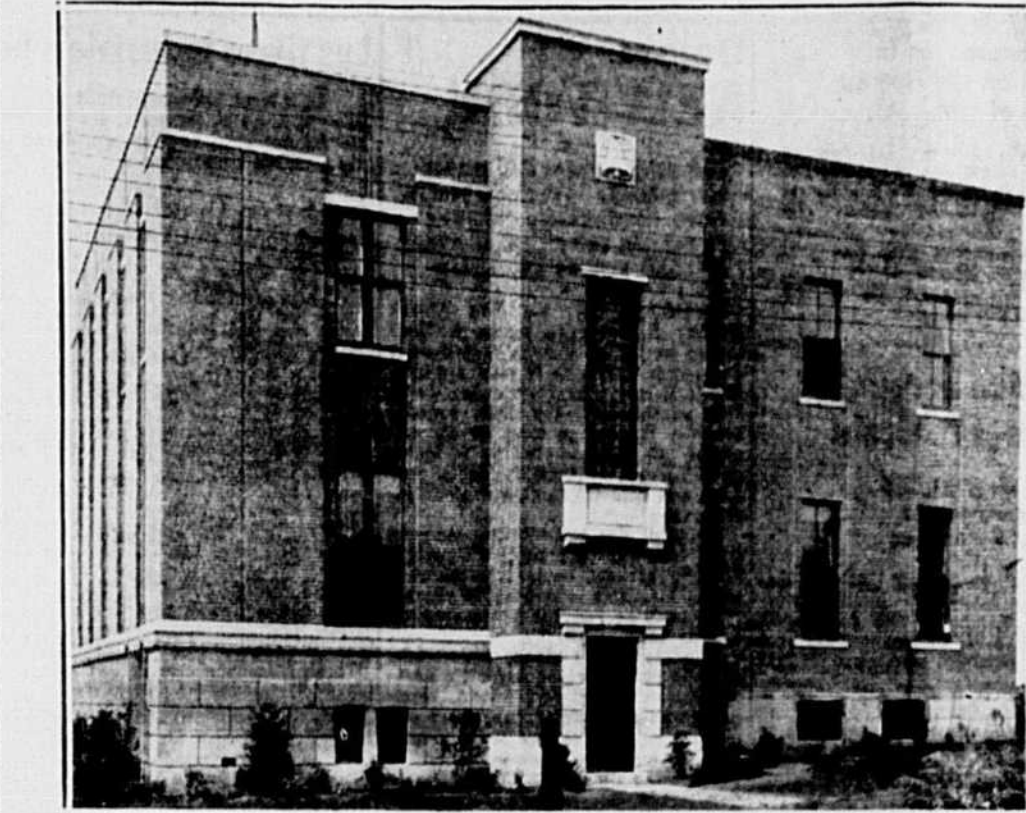
Condamné à trois ans de prison pour avoir répandu des rumeurs

Trois-Rivières, 20. (Du correspondant du Canada). — Henri Robit, accusé d'avoir enfreint les règlements de la défense du Canada en répandant des rumeurs et en provoquant la défiance dans les armées de Sa Majesté a été condamné par le juge F.-X. Lacourrière à trois mois de prison. Il avait été arrêté par l'agent fédéral J.-G.-L. Gosselin, alors qu'il parcourait les parois des comités Saint-Maurice et Maskinongé.

SUBMISSIONS
DES SOUSMISSIONS cachetées, adressées au sous-sécretaire, ont été reçues pour le développement de l'aéroport de St-Hubert, seront reçues jusqu'à midi, heure avancée de l'est, le 25 septembre, pour le développement additionnel de l'aéroport de St-Hubert, P.Q., comprenant le réaffectation, le drainage, etc., et la construction d'une piste d'approche.
Les plans, devis et conditions applicables aux ouvriers employés, ainsi que la formule de contrat peuvent être consultés et des formules de soumissions obtenues en adressant soit à l'Ingénieur Général du ministère des Transports, à Ottawa, Ont., soit à l'Ingénieur régional des lignes aériennes de l'Aviation civile, Nouveau Bureau de l'Aviation, à Montréal, P.Q. Pour plus amples renseignements concernant l'interprétation des plans et devis, s'adresser à l'Ingénieur régional des lignes aériennes de l'Aviation civile, à Ottawa.
Les plans, devis et conditions applicables aux ouvriers employés, ainsi que la formule de contrat et de soumissions peuvent être obtenus des fonctionnaires ci-haut mentionnés, contre paiement d'un chèque de \$25.00 fait au nom du Receveur Général du Canada. Ledit chèque sera remboursé aux soumissionnaires lorsqu'ils auront fait remette des plans et devis en bon état.
Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé par une banque canadienne à l'ordre de l'Ingénieur Général du Canada, représentant dix pour cent (10%) du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission. Il en est requis, en outre, de soumettre un contrat à la satisfaction du département. Les chèques de dépôt des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.
Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un chèque de dépôt.
Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.
G.F.O. WATERS, Secrétaire.
Ministère des Transports, Ottawa, le 17 septembre 1940.

MEDECINS
DR PREVOST SPECIALISTE
Hôpital PARIS-LONDRES-NEW-YORK
Maladies Sexuelles, Urinaires, Vénériennes
Affections du Sang et de la Peau
Clinique Privée
Dames et Messieurs
3440 rue Hutchison — PL. 4140

Nouvelle centrale téléphonique à Montréal



CLairval, la 22e centrale téléphonique à cadran, sera mise en service ce soir à minuit. C'est ce qu'a annoncé hier le gérant de la Compagnie du Téléphone Bell, M. G. M. Grant. Le nouvel immeuble, situé à 6045 est, rue Sherbrooke, remplace le central manuel CLairval, boulevard Pie-IX, qui dessert plus de 5,000 abonnés dans Maisonneuve, Rosemont et le quartier Mercier.

Chronique ouvrière

Améliorations obtenues par les employés municipaux

Le Syndicat est très satisfait du résultat de ses pourparlers avec la Commission municipale. Les pourparlers se continuent pour obtenir d'autres avantages.

L'agent d'affaires du Syndicat des employés de la ville de Montréal, M. Victor Gaudet, a déclaré, hier soir, à la suite des pourparlers entamés avec la Commission municipale de Québec pour améliorer la situation des employés municipaux de la ville, que le Syndicat est "très satisfait des résultats obtenus jusqu'ici. Déjà, nous avons obtenu certains avantages, dit-il, et tout fait prévoir que les employés des divers services municipaux obtiendront des améliorations considérables".

M. Gaudet affirme qu'une solution satisfaisante sera apportée aux problèmes des employés. "Nous avons fini la parole donnée par les autorités municipales, dit-il. Certains de nos membres ont souvent critiqué la len-

L'ILGWU inaugurera un programme d'études vers le début d'octobre

Le Bureau d'éducation de l'Union internationale des ouvriers de la confection pour dames inaugurera son programme d'études vers le début du mois d'octobre. De nombreux cours seront donnés à tous les membres, le soir, après le travail. Toutes les ouvrières pourront profiter de cette aubaine sans qu'il leur en coûte un sou. Tous les frais en sont faits par les quartiers généraux de New-York. Le programme préparé par la nouvelle directrice du Bureau d'éducation, Mlle Yvette Cadieux, comprend des cours d'anglais, de chant, d'art dramatique, de psychologie et d'autres cours sur le mouvement ouvrier. Les membres pourront aussi pratiquer

Projet de convention collective dans l'industrie de la fourrure de Québec

Le projet de convention collective des marchands détaillants de la fourrure et de l'Union nationale catholique des ouvriers de la fourrure de Québec est publié, cette semaine, dans la "Gazette Officielle de Québec". Sa juridiction territoriale comprend la ville de Québec et les comtés de Québec, Lévis, Montmorency, Portneuf, Montmagny et Bellechasse. La durée du travail est limitée à 48 heures par semaine. La journée de travail est de huit heures. Mais du 15 février au 15 août, la semaine de travail se terminera le samedi midi. Seuls les ouvriers de certains métiers travailleront jusqu'au samedi soir. Il est prescrit que le contremaître d'atelier gagnant \$40 ou plus par semaine, le dessinateur de patrons gagnant \$35 ou plus, la dessinatrice gagnant \$30 ou le classeur de patrons gagnant \$25 par semaine, n'auront pas droit à une rémunération pour le travail supplémentaire. Les salaires minima sont les suivants: Contremaître d'atelier \$32; coupeur et tailleur de 1ère classe \$29; coupeur et tailleur de 2ème classe \$25; Coupeur et tailleur de 3ème classe \$19; Dessinateur de patrons, hommes \$35; Dessinateur de

Autres nouvelles du monde ouvrier

Nouveaux taux pour la coupe des cheveux à Granby
Le contrat collectif des barbiers et coiffeurs de Granby, Drummondville, St-Jovite et St-Hyacinthe, est modifié pour établir d'autres taux à la coupe et d'autres salaires dans la ville de Granby. Les employés auront droit désormais à un salaire de \$15 par semaine et à une commission de 50 pour cent sur les recettes brutes au-dessus de \$22.
Voici les prix de la coupe de cheveux pour les adultes: du lundi au jeudi, 30 cents; les vendredis, samedis et veilles de fêtes, 35 cents; pour les enfants: du lundi au jeudi, 20 cents; les vendredis, samedis et veilles de fêtes, 25 cents; lavage des cheveux, 35 cents; massage, de 30 à 50 cents.
Le contrat collectif des barbiers de Trois-Rivières à une nouvelle juridiction
Le contrat collectif des barbiers et coiffeurs de Trois-Rivières aura désormais la juridiction suivante: la première zone comprendra les villes de Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine,

La vente de pommes bat son plein

Les comités de la campagne du Kiwanis sont tous formés.

La campagne en faveur de la vente de pommes du club Kiwanis-Saint-Laurent bat son plein. Le comité d'organisation de la campagne, formé parmi les membres du club, vient de communiquer des premiers rapports fort encourageants.

Le comité se compose des membres suivants: MM. Eugène Bibeau, directeur de la campagne; Benoit Robillard, président du comité d'organisation; le Dr Jos Bessette et T.-S. Collins, vice-présidents; Edgar Genest, comité de publicité; Fernand Morissette, ventes par les membres; Raoul Latreille, ventes à l'étalage; H.-S. Labelle, ventes dans les rues; Gustave Ledroit, ventes par téléphone; Alex Bailey, secrétaire; P.-E. Courtois, trésorier.

Le comité est à mettre la dernière main en ce moment à l'organisation qui sera chargée des milliers d'auxiliaires et aides bénévoles, dont les fonctions seront de vendre au public des pommes du Kiwanis lors de la vente dans les rues de la ville, le 12 octobre prochain.

Pour populariser nos Laurentides

La C.C. Airways organisera des voyages pour les skieurs américains.

L'été achève mais cela ne signifie pas, d'après les autorités de la Canadian Colonial Airways, que la saison du tourisme est finie. Au contraire, elles croient que les Laurentides sont aussi souriantes l'hiver que l'été et qu'elles doivent attirer chaque mois un bon nombre de touristes américains.

C'est pourquoi, après avoir popularisé des voyages à forfait par avion entre New-York et plusieurs autres villes américaines et notre province, cette compagnie a lancé une grande campagne de publicité pour les voyages "ski-cruises" auront pour objet de faire connaître nos Laurentides aux milliers d'adeptes du ski des Etats-Unis. La compagnie Canadian Colonial Airways collabore avec l'Office canadien des voyages ainsi qu'avec le bureau provincial du tourisme et la Laurentian Resorts Association pour attirer dans notre province des milliers de touristes new-yorkais ou autres cet hiver.

M. Archie Low, président de la compagnie, a prédit que cette campagne de publicité rapporterait les résultats merveilleux et que nos hôtels des Laurentides profiteraient chaque jour de la semaine de cet afflux de touristes.

Les causeries du Frère Adrien

Le révérend Frère Adrien, de la Congrégation de Ste-Croix, fondateur et directeur général des Cercles des Jeunes Naturalistes vient de terminer dans le comté de Lavolette une série de 8 causeries à quelque 2,500 auditeurs.

Les endroits où le directeur général s'est arrêté pour apprendre aux jeunes le respect de nos ressources naturelles sont les suivants: Grand-Mère, Grandes Piles, St-Tite, Ste-Thécle et l'école Normale des Frères de l'Instruction Chrétienne de la Pointe-du-Lac.

Ces causeries sont toujours sous les auspices du ministère des terres et forêts, de la chasse et de la pêche et de la société canadienne d'histoire naturelle.

Mme de Gripenberg parlera ici lundi

Madame Georges de Gripenberg, auxiliaire de la Croix Rouge Internationale, épouse du ministre de Finlande en Angleterre, donnera une causerie à l'hôtel Mont-Royal, lundi prochain après-midi à 5 heures. Madame de Gripenberg fera aussi passer sur l'écran des pellicules cinématographiques prises par elle-même pendant la campagne russo-finlandaise et qui illustrent bien toute l'ampleur de l'aide apportée par la Croix Rouge Canadienne aux malheureux réfugiés de ce valeureux pays. Mme de Gripenberg conduisit une ambulance de la Croix Rouge pendant la guerre russo-finlandaise.

Faits divers

Mort sur le trottoir
M. Jean-Baptiste Beaulieu, vieillard de 75 ans, qui habitait 1560, rue St-Denis, s'affaissa et mourut subitement, à 4 h. 15 hier après-midi, rue Ste-Catherine, à quelques pas de l'avenue de l'Hôtel-de-Ville. On manda une ambulance, mais un interne de l'hôpital St-Luc, ne put que constater le décès. Le cadavre fut alors transporté à la morgue, pour fins d'autopsie et d'enquête. Le sergent Georges Rochon, du poste de l'avenue de l'Hôtel-de-Ville, fit les constatations d'usage avec les agents Lagacé et Foucher, de Radio-Police.

Pompier décédé à l'hôpital
M. Arthur Beaudin, pompier de la caserne numéro 33, (située boulevard Monk), mourut au cours de la nuit dernière, à l'édifice du centre de l'hôpital Général de Montréal, où on l'avait transporté d'urgence, jeudi soir, après qu'il eut été frappé de paralysie. Le défunt était âgé de 64 ans et il faisait partie du service des incendies de la métropole canadienne, depuis 23 ans. Il habitait 320, rue Beaudoin.

Verdicts d'accidents
Deux verdicts de mort accidentelle furent rendus, hier, par le Dr Pierre Hébert, coronar adjoint du district de Montréal, dans le cas de Mme John B. Tombs, 95 ans, 503, avenue Mount-Pleasant, à Westmount, décédée jeudi soir, au domicile de son fils, M. Guy Tombs, des suites d'une fracture de hanche qu'elle s'était infligée alors qu'elle était en promenade chez des amis, et dans le cas de l'agent Alexander Ridock, 27 ans, 815, avenue Godin, à Verdun, policier de la ville de Westmount mortellement blessé dans un accident de la route survenu près de Laprairie, dans la nuit de vendredi à samedi dernier. Des cinq voyagers qui l'accompagnaient, trois furent gravement blessés et sont actuellement hospitalisés à St-Luc. La voiture dans laquelle voyageait M. Ridock et ses compagnons, prit feu après avoir été coté dans un fossé et ce sont des citoyens de cette région qui éteignirent les flammes avec du terreau.

Bébé gravement blessé
Emeleen Fegan, enfant de deux ans, dont les parents habitent 788, avenue Marin, se fractura la crâne, hier après-midi, en tombant sur le sol, du haut d'une fenêtre d'un troisième étage. On le transporta à l'édifice de l'ouest de l'hôpital Général de Montréal, où les autorités nous déclarèrent, hier soir, que l'état de l'enfant était grave.

Mort en visite
M. Emile Asselin, âgé de 56 ans, qui habitait 960, rue Sanguinet, s'affaissa et mourut subitement, peu après 9 heures, hier soir, chez des amis domiciliés 173 ouest, rue Dufferin (appartement 24). On manda un médecin, mais celui-ci ne put que constater le décès. Le cadavre fut alors transporté à la morgue, pour fins d'autopsie et d'enquête.

Décédé subitement
M. Eugène Bessette, âgé de 56 ans, qui habitait 821 est, rue DeMontigny, mourut subitement, vers 8 h. 30 hier soir en son domicile. Un médecin constata le décès, puis l'on transporta le cadavre à la morgue, pour enquête.

Rapport de M. J. Demers à la Chambre de Commerce cadette de Drummondville

Drummondville, 20. (Du correspondant du Canada). — Les membres de la Chambre de Commerce des jeunes de Drummondville ont tenu leur première assemblée mensuelle, hier soir, au Manoir Drummond, sous la présidence de M. René Lapierre. Le secrétaire, M. Jacques Demers, fit rapport du congrès de la Fédération des Chambres de Commerce des jeunes de la Province de Québec, tenu récemment à Trois-Rivières.

M. Roméo-E. Adam, représentant de la Chambre de Commerce senior, fit appel à la coopération des jeunes pour mener à bien les projets élaborés à Drummondville pour aider l'effort de guerre du Canada. Le président M. Lapierre sera délégué à une assemblée générale de nos corps publics, société et associations, qui sera tenue le 1er octobre. M. J.-J. Poirier, vice-président de la Chambre senior, félicita les jeunes de leur excellent travail et leur offrit ses vœux de succès. On discuta surtout, au cours de cette première réunion, des meilleurs moyens de faire du recrutement d'assesseurs des assistances plus considérables aux réunions, de même que le projet d'une soirée sociale.

Action en annulation de procès-verbal

Trois-Rivières, 20. (Du correspondant du Canada). — Me Lucien Comeau, c.r., a inscrit au greffe de la Cour du magistrat de district une action pour annuler un procès-verbal dressé pour la reconstruction du pont Devost.

Le pétitionnaire, M. Xavier Labonne, prétend que ce procès-verbal n'a pas été dressé suivant la loi.

Il fut adopté le 3 septembre dernier par le Conseil de la municipalité de la paroisse d'Yamachiche.

L'industrie de la distillation de la houille et du goudron en 1939

L'industrie de la distillation de la houille et du goudron au Canada a une production évaluée à \$36,648,080 en 1939, augmentation de 26 p. c. sur 1938.

Les établissements manufacturiers ont des immobilisations de \$4,940,620 au Canada, représentées par les terrains, les édifices, la machinerie, les stocks et les comptes à recevoir; ils emploient 302 personnes en moyenne. En 1939 les importations canadiennes comprennent 3,631,720 gallons de goudron brut (\$229,769); 87,178 cwt de poix de houille (\$59,958); 160,943 gallons d'huile lourde (\$35,591) et 52,651 gallons de benzol, dérivé du goudron de houille, pour mélanger avec de la gazoline (\$6,827). Les exportations comprennent 1,875,385 gallons de goudron de houille et de poix (\$101,255); 154,543 gallons d'huile de créosote (\$31,584) et 3,721,365 gallons d'autres huiles de goudron (\$334,774).

COMMERCE et FINANCE

Dernières nouvelles sur les mines et les huiles

Bulolo Gold

Bulolo Gold Dredging, Limited, dans son rapport mensuel a informé la Bourse de Montréal que la production de cette société pour le mois d'août avait été de 15,389 onces d'or fin, au lieu de 13,822 onces en juillet et de 13,645 onces d'or en août 1939.

Un total de 1,613,000 verges cubes de gravier ont été traitées en août, au lieu de 1,545,000 verges cubes durant le mois précédent, et on a traité 1,609,000 verges cubes en août 1939. Le total des bénéfices d'exploitation pour le mois d'août est estimé à 7,254 onces d'or fin. Au cours de \$35 l'once, ceci représente un bénéfice de \$253,890 dollars américains. Les bénéfices pour le mois de juillet s'élevaient à 6,788 onces d'or fin. Au prix de \$35 l'once pour l'or, ce profit équivaut à \$237,880 dollars américains. Pour le mois d'août 1939 on n'a pas publié les bénéfices d'exploitation.

Sigma Mines

Le conseil d'administration de la Sigma Mines (Québec) Ltd, vient de déclarer un dividende de 15 cents par action, dont la répartition se fera le 15 octobre aux actionnaires portés aux registres le 30 septembre. C'est le second dividende que verse la compagnie, le premier au montant de 30 cents par action ayant été payé le 15 juillet.

Sand River Gold

Toronto, 20. (P.C.) — La Sand River Gold Mining Co. a eu une production de \$32,802 en août contre \$32,024 en juillet. La récupération

du minerai a été de \$11.68 la tonne \$11.87. Pour les huit mois, la production a été de \$264,433 provenant de minerai d'une teneur moyenne de \$11.38 la tonne.

Gain de .9 de point de l'indice économique

Ottawa, 20. (P.C.) — L'indice économique du bureau fédéral de la statistique s'est établi à 104.5 pour la semaine terminée le 14 septembre contre 103.6 la semaine précédente et 110.1 la semaine correspondante de l'an dernier.

Le tableau ci-dessous indique les fluctuations des six facteurs qui composent cet indice:

	14	7	16
	Septembre	1940	1939
Charg. de wagons	85.2	82.4	96.0
Prix de gros...	83.0	81.5	77.4
Rend. des oblig.	40.4	140.5	126.3
Comp. bancaires	95.0	94.1	125.2
Prix des act. ord.	83.6	82.4	90.9
Vir. des actions	48.5	23.0	\$07.5

Le dollar canadien perd 3-8 de cent à N.-Y.

New-York, 20. (P.C.) — Le dollar canadien a perdu 3-8 de cent aujourd'hui, pour clôturer à un escompte de 16 1-4 cents.

La livre sterling n'a pas bougé et le franc suisse a faibli quelque peu à 22.79 cents.

Marché des changes

Par le Service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale	
Cours des changes entre	New-York
Cable Londres	125.17
Angleterre livre chèque	4.011
Suisse franc chèque	21.75
Canada couronne	1.337
Bretel mexicain	48.05
Chine dollar H. K.	2.248
Taux de la commission du contrôle de change étranger:	
\$ américain	105
£ sterling	42 1/2



Ventes par le shérif

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

No 10714. — LA VILLE DE POINTE-CLAIRE. Demanderesse: vs ELVA A. DEMARCHELAIN et al. Défendeurs.

Un certain lot étant connu sous le numéro soixante-quinze de la subdivision officielle du lot numéro cinquante-neuf (54-75) des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Pointe-Clair, dans le comté de Jacques-Cartier, ayant front sur l'avenue Lakeside, avec les bâtisses dessus construites portant le numéro civique 27 de l'avenue Broadview, à Valois, avec droit de passage sur la dite avenue.

Pour être vendu, à mon bureau, en la cité de Montréal, le DIX OCTOBRE prochain, à DIX heures du matin.

Un dépôt de \$120 sera exigé de tout offrandant ou enchérisseur, suivant jugement de l'honorable juge Surveyer, daté le 2 septembre 1940.

No 109006. — THE MUTUAL LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA. Demanderesse: vs QUEEN MARY MANSIONS LIMITED, défendeurs.

"A" Ce certain emplacement ayant front sur "Queen Mary Road", en la cité de Montréal, étant composé des lots numéros vingt-cinq et vingt-six, au plan de subdivision officielle du lot numéro quarante-neuf (49-25 et 26) aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Montréal, et des lots numéros un et deux, au plan de re-subdivision officielle du lot numéro vingt-quatre, au plan de subdivision officielle dudit lot original numéro quarante-neuf (49-24-3 et 4) auxdits plan et livre de renvoi officiels; le tout avec la maison à appartements dessus construite portant le numéro civique 5190 dudit Queen Mary Road, et avec et sujet, en faveur dudit emplacement et de celui qui lui est immédiatement contigu au nord-est, composé, entre autres, du lot de re-subdivision officielle dudit lot original numéro vingt-quatre dudit lot original numéro quarante-neuf, des édifices dessus érigés et des propriétaires d'iceux, au droit de vue et de passage, à pied et en voitures, animaux et automobiles, en tout temps, en commun, dans et sur cette certaine lisière de terrain vacante et à rester vacante composée du lot de re-subdivision officielle dudit lot de re-subdivision numéro deux et du lot de re-subdivision officielle dudit lot original numéro vingt-quatre dudit lot original numéro quarante-neuf (49-24-2 et 3) auxdits plan et livre de renvoi officiels, et aussi avec le droit de se servir de la ruelle située en arrière de l'emplacement ci-dessus décrit et connu comme étant le lot de subdivision officielle numéro vingt-sept dudit lot original numéro quarante-neuf (49-27) auxdits plan et livre de renvoi officiels.

Pour être vendus, à mon bureau, en la cité de Montréal, le DIXIEME jour d'OCTOBRE prochain, à ONZE heures du matin.

Un dépôt de \$500, pour chacun des paragraphes, sera exigé de tout offrandant et enchérisseur, suivant jugement de l'honorable juge Héraud, en date du 28 août 1940.

Le shérif, L.-P. CAISSE, Bureau du shérif, Montréal, le 19 septembre 1940. Date de publication: le 21 septembre 1940.

L'indice de 60 industriels, inchangé hier à N.-Y.—Hausse du cuivre

Potins et commentaires

Les stocks étaient quelque peu hésitants hier à Wall Street et ils se comportaient aussi irrégulièrement hier sur les Bourses de Montréal et de Toronto. Quant aux prix du blé, ils étaient plutôt à la hausse hier sur les marchés de Chicago et de Buenos-Aires, tandis qu'ils demeuraient inchangés sur le marché de Winnipeg. La tendance était encore ferme hier sur la Bourse de Londres.

Comme la Bourse de Londres était encore modérément à la hausse hier, après deux semaines de bombardements persistants sur la capitale de l'Empire, c'est à se demander si cette confiance britannique dans l'issue du conflit actuel ne sera pas partagée, avant longtemps, par les spéculateurs, canadiens et américains. Fort possible, mais comme Wall Street a regagné cette semaine plus de 60 pour cent des pertes encourues durant la 1ère semaine de septembre, il ne serait pas étonnant que cette hausse souffre quelque peu de réalisations aujourd'hui, d'autant plus que l'on ne prévoit pas de changement la semaine prochaine dans le rendement de l'industrie de l'acier dans le district de Youngstown. De plus, comme c'est samedi aujourd'hui, nombre de spéculateurs s'abstiendront de transiger, vu les possibilités d'événements inattendus survenant durant le cours de la semaine. Dans de telles circonstances, les activités mobilières à la Bourse de New-York ainsi que sur nos marchés ne devraient guère être intéressantes ce matin.

Sait-on que la production du beurre dans notre province, au cours du mois dernier, s'est élevée à 10,527,298 livres, contre 11,345,483 durant le même mois l'an dernier? Par contre, notre production de fromage en juillet a atteint 6,738,193, en regard de 5,323,881 livres durant le même mois en 1939.

United Steel Corporation a fait de

bien meilleures affaires durant le mois dernier que durant le même mois l'an dernier; ce qui permettra à cette entreprise d'établir un record cette année, vu les progrès enregistrés depuis janvier. Pour peu que les conditions du marché de l'argent s'améliorent au pays, cette entreprise lancera une émission de \$900,000 d'obligations afin d'acheter les intérêts minoritaires de la Standard Steel.

Comme plus de 50 p. c. de notre production de nickel est absorbée par les E.-U., il s'en suit que les activités de l'International Nickel sont, certes, intéressantes pour notre pays, surtout vu qu'elles lui permettent d'obtenir une somme élevée de dollars américains. Point n'est besoin d'insister sur le fait que notre pays a grandement besoin de fonds américains par le temps qui court.

Les nouvelles commerciales et industrielles continuent d'être quelque peu moins intéressantes qu'antérieurement, si on en juge par certains extraits du rapport hebdomadaire de Dun and Bradstreet. En effet, on y lit que le total des compensations bancaires continue de baisser et qu'il indique une contraction de 15.7 p. c. durant la semaine terminée le 12 courant, par rapport au total durant la même semaine l'an dernier. Quant aux chargements de wagons au pays, ils se ressentent de la diminution dans les envois de la majorité des denrées. Le commerce de détail n'a pas accusé de grands changements dans le district durant le cours de la semaine écoulée, mais il paraît vouloir s'améliorer. La demande pour les vêtements d'hiver pour hommes est meilleure. Suivant cette même revue, on compte dans notre district durant le cours de la semaine écoulée, 8 faillites, représentant un passif global de \$112,489, contre le même nombre de faillites, représentant un passif de \$90,980 durant le cours de la même semaine l'an dernier.

Le succès du 21ème Emprunt de Guerre

Les livres de souscription pour le deuxième emprunt de guerre du Canada seront fermés ce midi, soit exactement 13 jours, après leur ouverture. Comme le montant des souscriptions reçues excéderont les \$300,000,000 demandés, c'est dire que ce second emprunt de guerre vient de rencontrer un franc succès. Ce succès n'aurait, certes, pas été possible, si tout le monde n'y était pas allé de ses deniers, mais devant la grandeur de la tâche à accomplir, personne ne s'est reculé, puisque le gouvernement a reçu des milliers de demandes, tant de la part des petits épargnants et de nos modestes entreprises, que de celles des gens fortunés ou encore de nos grandes institutions financières.

Demandes plus abondantes durant la première que durant la deuxième semaine de souscriptions.

Une analyse des différentes sommes perçues chaque jour, durant cette douzième de jours de souscriptions, permet de constater que la demande fut beaucoup plus soutenue la semaine dernière que cette semaine. C'est ainsi que le jour même de l'offre au public, plus de \$22,000,000 d'obligations furent vendues, et le lendemain, on en vendait encore pour \$87,743,500, puis les trois jours suivants, les souscriptions atteignirent \$22,205,500 et \$21,187,600 et à peine \$6,000,000. On notera, ici, que cette baisse apportée dans la souscription du deuxième emprunt de guerre du Canada ne doit pas être interprétée, cependant, comme un manque de confiance des Canadiens dans l'avenir de leur pays. Loin de là, car, de l'avis de tous ceux qui s'occupent de l'offre au public de cette émission, leur plus grande difficulté fut de convaincre les petites gens que l'emprunt actuel ne sera pas souscrit aussi rapidement que le premier.

Comme chacun le sait, le premier Emprunt de Guerre du Canada, au montant de \$200,000,000, lancé le 15 janvier de cette année, reçut un tel accueil du public que les souscriptions excéderont les \$321,276,850 et qu'il fallut même procéder à des répartitions, puisque le gouvernement ne garda que \$250,000,000. Comme plus de 173,000 petits épargnants avaient souscrit de \$50 à \$5,000, à cet emprunt, il n'est pas étonnant que plusieurs d'entre eux n'aient pu, par contre, souscrire de nouveau au deuxième emprunt de guerre du pays. Comme il y avait, toutefois, plus de \$1,612,549,076.00 en dépôts dans les banques du pays, avant le lancement du deuxième emprunt de guerre du pays, c'est dire que ce ne sont pas les fonds qui manquent, et on vient d'en avoir la plus belle preuve par la magnifique réussite remportée, en définitive.

Retards excusables en ce qui regarde la demande des petits épargnants.

S'il est vrai, que les souscriptions des petits épargnants ne rentrent pas aussi vite qu'on s'y attendait, ce ne doit pas cependant être interprété comme un manque de foi de ces derniers dans l'avenir de leur pays, car, le retard apporté dans les souscriptions de ces derniers, en plus d'être attribuable à la croyance générale que les obligations offertes seraient enlevées immédiatement, comme nous le disons ci-dessus, l'est aussi au fait que l'on semblait d'opinion dans le monde des déposants que ce second emprunt de guerre serait absorbé, sur le champ, par nos grandes institutions financières et nos grosses entreprises industrielles, toutes fort intéressées à la poursuite de la guerre sur une haute échelle, afin d'assurer le plus rapidement possible le succès des armes britanniques. Comme plus de \$223,000,000 furent souscrits dès les quatre premiers jours qui suivirent l'offre au public du deuxième emprunt de guerre, la croyance populaire à l'effet que cette émission serait fort rapidement souscrite était donc tout à fait logique. Heureusement que lorsqu'il devint évident que l'Etat comptait sur les souscriptions des petits épargnants, que ces derniers ne tardèrent pas à se rendre à la demande des autorités politiques et religieuses, et il faut bien reconnaître que le concours de tous a été nécessaire pour assurer le succès du deuxième Emprunt de Guerre à cette dernière offre d'obligations gouvernementales au public. Point n'est besoin d'insister sur le fait que l'on ne peut pas attribuer le succès de cette dernière offre d'obligations gouvernementales au succès de notre deuxième emprunt de guerre, il importe que ces dernières continuent maintenant de pratiquer sur une haute échelle la saine vertu de l'épargne, vu que l'Etat pourrait bien avoir encore besoin des économies de tous, pour peu que le conflit actuel se prolonge jusqu'en 1942 et au-delà, comme le laissent entendre récemment les honorables Churchill, de Londres et Ralston, d'Ottawa. En face de perspectives d'une guerre longue, il faut, coûte que coûte, que les Canadiens pratiquent davantage l'épargne. Ce leur est d'autant plus facile qu'à la suite de l'effort actuel de guerre du pays, que la majorité ont des positions plus lucratives présentement. Que l'on se garde d'oublier que c'est durant la période de production qu'il faut amasser des capitaux pour l'avenir, capitaux que l'on prêterait dans la suite à l'Etat ou encore que l'on investira dans des propriétés ou des valeurs mobilières de tout repos, afin de s'assurer certains rendements intéressants sur les économies ainsi amassées, fort péniblement, parfois. Point n'est besoin d'insister sur le fait que le placement d'une partie de ses épargnes dans les obligations du Dominion à cette époque troublée constitue un placement de tout premier ordre et une véritable contribution à l'effort national de guerre.

Ce n'est pas sans raison que l'Etat tient à avoir un grand nombre de souscripteurs pour ses emprunts de guerre, car une distribution parfaite des valeurs offertes assure plus facilement le maintien des marchés des valeurs de premier ordre et elle permet, de plus, de démontrer à l'extérieur que la majorité des Canadiens sont cent pour cent en arrière de l'effort de guerre poursuivi présentement par leur gouvernement. Personne n'ignore qu'à l'étranger, on juge bien souvent de la détermination des citoyens d'un pays par la façon dont ces derniers répondent à l'appel de leur gouvernement. Si on en juge par le fait que le Deuxième Emprunt de Guerre du Canada vient de remporter un franc succès, tout comme le premier, lancé il y a moins de neuf mois, il est donc évident que les Canadiens marchent de tout cœur avec les hommes publics chargés de les diriger durant cette période troublée. C'est d'autant plus logique qu'il y a de l'intérêt de tous que l'on ne perde pas la guerre, car si nous la perdions, il nous en coûterait probablement beaucoup plus par jour qu'il nous en coûte actuellement, advenant le pire, mais heureusement que la magnifique résistance, opposée actuellement par Londres aux attaques aériennes allemandes, ne permet pratiquement pas d'avoir de doute sur l'issue finale du présent conflit.

Marcel CLEMENT

Dividendes payables aujourd'hui

Parron Co. 0.04
Extra 0.01

Vos fonds sont en sûreté dans les mains de l'Etat. Placez vos économies dans les Certificats d'épargne de guerre.

Bourse de MONTREAL

La liste locale, fort irrégulière hier. 27 reculs, contre 25 gains. B.C. Power et Noranda en vedette. Aluminor gagnait 2 points sur le Curb

Le marché local était irrégulier hier, mais il y avait beaucoup plus de pertes que de gains. En effet, sur 79 titres transigés hier sur ce marché, 25 accusaient des avances, pendant que 27 étaient à la baisse et que 27 demeuraient inchangés.

Le total des transactions enregistrées hier sur ce marché s'élevait à 4,000 actions, comparativement à 10,400 la veille.

Steel of Canada continuait d'être en vedette dans le compartiment de l'acier et ce stock gagnait 3-4 pt à 73 de la première transaction, puis il clôturait à 73 1-8.

Les métaux enregistraient des variations à la hausse et Nickel passait de 37 3-4 à 37 1-2 et Smelters se fixait à 38 3-4, en regard de 38 1-2 la veille. Quant à Noranda il clôturait à 56 7-8 contre 55 la veille.

Le C.P.R. reculait de 1-8 pt à 5 1-4 par rapport à la veille.

Cent baissait de son côté de 1-8 pt à 8 par rapport à la veille. B.C. Power se distinguait parmi les utilités publiques en se hissant de 1 pt à 28. Dominion Textile était aussi en vedette parmi les titres de coton et gagnait 1 pt à 88.

Le volume des échanges enregistrés hier sur le marché du Curb de cette ville s'élevait à 5,700 actions, comparativement à 4,200 la veille.

Aluminor se distinguait parmi les spécialités en se hissant de 2 pts à 124. Fleet perdait 1-4 pt à 5 parmi les aciéries, puis Fairchild se fixait à 3 3-8 contre 3 1-4 la veille.

Les papeteries étaient bien supportées et Abitibi passait de 80 à 75 tandis que les titres de priorité se fixaient à 4 1-2, en regard de 4 7-8 la veille. Consolidated Paper clôturait à 4 5-8, contre 4 3-4 la veille. Fraser se fixait à 11 3-4 en regard de 12 la veille. Donnacora gagnait 1-2 pt à 5.

Les mines accusaient des variations de peu d'importance et Sisco se fixait à 60 contre 59 la veille et Sullivan se fixait à 61, contre 60 la veille.

Le président dit ensuite que le blé expédié par le port de Vancouver a passé de 41,444,734 en 1939 à 9,650,437 en 1940. Les affaires de la région sur la côte du Pacifique ont par conséquent diminué.

Les prévisions d'exportation de blé via le port de Vancouver au cours de la présente campagne ne sont pas du tout encourageantes.

Le rapport ajoute que les biens de la compagnie ont été maintenus au cours de l'exercice en excellent état de réparation. L'Alberta Pacific administre 368 éleveurs disséminés dans les provinces de la Prairie. L'acquisition de la Bawlf Grain donnera à la compagnie 130 éleveurs de campagne de plus et un éleveur-terminus moderne situé à la tête des grands lacs.

L'assemblée générale annuelle sera tenue à Winnipeg, le 28 octobre.

Buenos-Aires. — Les prix du blé officiellement des gains de 3/8 de cent le boisseau ici aujourd'hui.

A Chicago. — L'option de septembre a avancé d'un cent à son plus haut niveau depuis plus de deux mois, aujourd'hui. Les transactions sur ce contrat ont été très nombreuses, probablement à cause du prix peu élevé.

Les autres options ont gagné 1/8 de cent. L'option de décembre a clôturé à 77 7/8-3/4 contre le boisseau et celle de mai à 78 1/8-7/8 cents.

Les prix du blé ont avancé de 1/2 cent le boisseau ou retraité de 1/4 de cent.

Marché des grains

Winnipeg, 20 (P.C.) — La séance a été morne aujourd'hui et les transactions ont été beaucoup moins élevées qu'hier et mercredi. Les prix des options ont clôturé à leurs minima, soit 70 cents le boisseau pour l'option d'octobre, 71 5/8 cents pour l'option de décembre et 75 7/8 cents pour l'option de mai.

Chicago, 20 (P.A.) — L'option de septembre a avancé d'un cent à son plus haut niveau depuis plus de deux mois, aujourd'hui. Les transactions sur ce contrat ont été très nombreuses, probablement à cause du prix peu élevé.

Les autres options ont gagné 1/8 de cent. L'option de décembre a clôturé à 77 7/8-3/4 contre le boisseau et celle de mai à 78 1/8-7/8 cents.

Les prix du blé ont avancé de 1/2 cent le boisseau ou retraité de 1/4 de cent.

Chicago, 20 (P.A.) — L'option de septembre a avancé d'un cent à son plus haut niveau depuis plus de deux mois, aujourd'hui. Les transactions sur ce contrat ont été très nombreuses, probablement à cause du prix peu élevé.

Les autres options ont gagné 1/8 de cent. L'option de décembre a clôturé à 77 7/8-3/4 contre le boisseau et celle de mai à 78 1/8-7/8 cents.

Les prix du blé ont avancé de 1/2 cent le boisseau ou retraité de 1/4 de cent.

Chicago, 20 (P.A.) — L'option de septembre a avancé d'un cent à son plus haut niveau depuis plus de deux mois, aujourd'hui. Les transactions sur ce contrat ont été très nombreuses, probablement à cause du prix peu élevé.

Les autres options ont gagné 1/8 de cent. L'option de décembre a clôturé à 77 7/8-3/4 contre le boisseau et celle de mai à 78 1/8-7/8 cents.

Les prix du blé ont avancé de 1/2 cent le boisseau ou retraité de 1/4 de cent.

Chicago, 20 (P.A.) — L'option de septembre a avancé d'un cent à son plus haut niveau depuis plus de deux mois, aujourd'hui. Les transactions sur ce contrat ont été très nombreuses, probablement à cause du prix peu élevé.

Les autres options ont gagné 1/8 de cent. L'option de décembre a clôturé à 77 7/8-3/4 contre le boisseau et celle de mai à 78 1/8-7/8 cents.

Les prix du blé ont avancé de 1/2 cent le boisseau ou retraité de 1/4 de cent.

Chicago, 20 (P.A.) — L'option de septembre a avancé d'un cent à son plus haut niveau depuis plus de deux mois, aujourd'hui. Les transactions sur ce contrat ont été très nombreuses, probablement à cause du prix peu élevé.

Les autres options ont gagné 1/8 de cent. L'option de décembre a clôturé à 77 7/8-3/4 contre le boisseau et celle de mai à 78 1/8-7/8 cents.

Les prix du blé ont avancé de 1/2 cent le boisseau ou retraité de 1/4 de cent.

Chicago, 20 (P.A.) — L'option de septembre a avancé d'un cent à son plus haut niveau depuis plus de deux mois, aujourd'hui. Les transactions sur ce contrat ont été très nombreuses, probablement à cause du prix peu élevé.

Les autres options ont gagné 1/8 de cent. L'option de décembre a clôturé à 77 7/8-3/4 contre le boisseau et celle de mai à 78 1/8-7/8 cents.

Les prix du blé ont avancé de 1/2 cent le boisseau ou retraité de 1/4 de cent.

Chicago, 20 (P.A.) — L'option de septembre a avancé d'un cent à son plus haut niveau depuis plus de deux mois, aujourd'hui. Les transactions sur ce contrat ont été très nombreuses, probablement à cause du prix peu élevé.

Les autres options ont gagné 1/8 de cent. L'option de décembre a clôturé à 77 7/8-3/4 contre le boisseau et celle de mai à 78 1/8-7/8 cents.

Les prix du blé ont avancé de 1/2 cent le boisseau ou retraité de 1/4 de cent.

Chicago, 20 (P.A.) — L'option de septembre a avancé d'un cent à son plus haut niveau depuis plus de deux mois, aujourd'hui. Les transactions sur ce contrat ont été très nombreuses, probablement à cause du prix peu élevé.

Les autres options ont gagné 1/8 de cent. L'option de décembre a clôturé à 77 7/8-3/4 contre le boisseau et celle de mai à 78 1/8-7/8 cents.

Les prix du blé ont avancé de 1/2 cent le boisseau ou retraité de 1/4 de cent.

Chicago, 20 (P.A.) — L'option de septembre a avancé d'un cent à son plus haut niveau depuis plus de deux mois, aujourd'hui. Les transactions sur ce contrat ont été très nombreuses, probablement à cause du prix peu élevé.

Les autres options ont gagné 1/8 de cent. L'option de décembre a clôturé à 77 7/8-3/4 contre le boisseau et celle de mai à 78 1/8-7/8 cents.

Les prix du blé ont avancé de 1/2 cent le boisseau ou retraité de 1/4 de cent.

Chicago, 20 (P.A.) — L'option de septembre a avancé d'un cent à son plus haut niveau depuis plus de deux mois, aujourd'hui. Les transactions sur ce contrat ont été très nombreuses, probablement à cause du prix peu élevé.

Les autres options ont gagné 1/8 de cent. L'option de décembre a clôturé à 77 7/8-3/4 contre le boisseau et celle de mai à 78 1/8-7/8 cents.

Les prix du blé ont avancé de 1/2 cent le boisseau ou retraité de 1/4 de cent.

Chicago, 20 (P.A.) — L'option de septembre a avancé d'un cent à son plus haut niveau depuis plus de deux mois, aujourd'hui. Les transactions sur ce contrat ont été très nombreuses, probablement à cause du prix peu élevé.

Les autres options ont gagné 1/8 de cent. L'option de décembre a clôturé à 77 7/8-3/4 contre le boisseau et celle de mai à 78 1/8-7/8 cents.

Autre hausse de la production d'autos au Canada et aux E.-U.

Détroit, 20. — Le nombre d'autos fabriquées cette semaine au Canada et aux Etats-Unis est estimé à 78,820 unités par Ward's Automotive Reports. Ceci se compare avec une production de 63,240 unités la semaine dernière et de 55,350 unités il y a un an.

Bénéfice accru de l'Alberta P. Grain

Il a été de \$161,596 cette année contre \$16,902 il y a un an

Les bénéfices nets de l'Alberta Pacific Grain Company, Limited, pour l'exercice terminé le 30 juin 1940, ont été de \$161,596 comparativement à \$16,902 l'exercice terminé le 30 juin 1939.

Dans le rapport des administrateurs aux actionnaires, le président de la compagnie, M. H. F. Sellers, déclare ce qui suit :

"Au cours de l'exercice, on a repris les versements au fonds d'amortissement des obligations première hypothèque de la compagnie, des obligations au montant de \$141,000 étant rachetées. Ce sont les premiers versements depuis 1933. Au 30 juin dernier, l'actif liquide l'emportait sur le passif exigible par \$1,516,381 comparativement à \$1,080,938 au 30 juin 1939.

"On n'a pas donné suite à l'offre d'acheter l'actif de la N. Bawlf Grain Company, Limited, au prix de \$1,000,000, faite le printemps dernier, parce que la Bawlf Grain a été incapable de produire des titres satisfaisants regardant certains de ses avoirs. Ces difficultés ont maintenant été écartées et l'offre d'achat a été renouvelée.

"La perte des marchés résultant de la guerre a pour conséquence une accumulation sans précédent de blé au Canada. Afin de contribuer à résoudre le problème de l'entreposage de la récolte de cette année et des surplus accumulés, la compagnie est à construire un nombre considérable d'entrepôts supplémentaires."

Le président dit ensuite que le blé expédié par le port de Vancouver a passé de 41,444,734 en 1939 à 9,650,437 en 1940. Les affaires de la région sur la côte du Pacifique ont par conséquent diminué.

Les prévisions d'exportation de blé via le port de Vancouver au cours de la présente campagne ne sont pas du tout encourageantes.

Le rapport ajoute que les biens de la compagnie ont été maintenus au cours de l'exercice en excellent état de réparation. L'Alberta Pacific administre 368 éleveurs disséminés dans les provinces de la Prairie. L'acquisition de la Bawlf Grain donnera à la compagnie 130 éleveurs de campagne de plus et un éleveur-terminus moderne situé à la tête des grands lacs.

L'assemblée générale annuelle sera tenue à Winnipeg, le 28 octobre.

Buenos-Aires. — Les prix du blé officiellement des gains de 3/8 de cent le boisseau ici aujourd'hui.

A Chicago. — L'option de septembre a avancé d'un cent à son plus haut niveau depuis plus de deux mois, aujourd'hui. Les transactions sur ce contrat ont été très nombreuses, probablement à cause du prix peu élevé.

Les autres options ont gagné 1/8 de cent. L'option de décembre a clôturé à 77 7/8-3/4 contre le boisseau et celle de mai à 78 1/8-7/8 cents.

Les prix du blé ont avancé de 1/2 cent le boisseau ou retraité de 1/4 de cent.

Chicago, 20 (P.A.) — L'option de septembre a avancé d'un cent à son plus haut niveau depuis plus de deux mois, aujourd'hui. Les transactions sur ce contrat ont été très nombreuses, probablement à cause du prix peu élevé.

Les autres options ont gagné 1/8 de cent. L'option de décembre a clôturé à 77 7/8-3/4 contre le boisseau et celle de mai à 78 1/8-7/8 cents.

Les prix du blé ont avancé de 1/2 cent le boisseau ou retraité de 1/4 de cent.

Chicago, 20 (P.A.) — L'option de septembre a avancé d'un cent à son plus haut niveau depuis plus de deux mois, aujourd'hui. Les transactions sur ce contrat ont été très nombreuses, probablement à cause du prix peu élevé.

Les autres options ont gagné 1/8 de cent. L'option de décembre a clôturé à 77 7/8-3/4 contre le boisseau et celle de mai à 78 1/8-7/8 cents.

Les prix du blé ont avancé de 1/2 cent le boisseau ou retraité de 1/4 de cent.

Chicago, 20 (P.A.) — L'option de septembre a avancé d'un cent à son plus haut niveau depuis plus de deux mois, aujourd'hui. Les transactions sur ce contrat ont été très nombreuses, probablement à cause du prix peu élevé.

Les autres options ont gagné 1/8 de cent. L'option de décembre a clôturé à 77 7/8-3/4 contre le boisseau et celle de mai à 78 1/8-7/8 cents.

Les prix du blé ont avancé de 1/2 cent le boisseau ou retraité de 1/4 de cent.

Chicago, 20 (P.A.) — L'option de septembre a avancé d'un cent à son plus haut niveau depuis plus de deux mois, aujourd'hui. Les transactions sur ce contrat ont été très nombreuses, probablement à cause du prix peu élevé.

Les autres options ont gagné 1/8 de cent. L'option de décembre a clôturé à 77 7/8-3/4 contre le boisseau et celle de mai à 78 1/8-7/8 cents.

Les prix du blé ont avancé de 1/2 cent le boisseau ou retraité de 1/4 de cent.

Chicago, 20 (P.A.) — L'option de septembre a avancé d'un cent à son plus haut niveau depuis plus de deux mois, aujourd'hui. Les transactions sur ce contrat ont été très nombreuses, probablement à cause du prix peu élevé.

Les autres options ont gagné 1/8 de cent. L'option de décembre a clôturé à 77 7/8-3/4 contre le boisseau et celle de mai à 78 1/8-7/8 cents.

Les prix du blé ont avancé de 1/2 cent le boisseau ou retraité de 1/4 de cent.

Chicago, 20 (P.A.) — L'option de septembre a avancé d'un cent à son plus haut niveau depuis plus de deux mois, aujourd'hui. Les transactions sur ce contrat ont été très nombreuses, probablement à cause du prix peu élevé.

Les autres options ont gagné 1/8 de cent. L'option de décembre a clôturé à 77 7/8-3/4 contre le boisseau et celle de mai à 78 1/8-7/8 cents.

Les prix du blé ont avancé de 1/2 cent le boisseau ou retraité de 1/4 de cent.

Chicago, 20 (P.A.) — L'option de septembre a avancé d'un cent à son plus haut niveau depuis plus de deux mois, aujourd'hui. Les transactions sur ce contrat ont été très nombreuses, probablement à cause du prix peu élevé.

Les autres options ont gagné 1/8 de cent. L'option de décembre a clôturé à 77 7/8-3/4 contre le boisseau et celle de mai à 78 1/8-7/8 cents.

Les prix du blé ont avancé de 1/2 cent le boisseau ou retraité de 1/4 de cent.

Chicago, 20 (P.A.) — L'option de septembre a avancé d'un cent à son plus haut niveau depuis plus de deux mois, aujourd'hui. Les transactions sur ce contrat ont été très nombreuses, probablement à cause du prix peu élevé.

Les autres options ont gagné 1/8 de cent. L'option de décembre a clôturé à 77 7/8-3/4 contre le boisseau et celle de mai à 78 1/8-7/8 cents.

Les prix du blé ont avancé de 1/2 cent le boisseau ou retraité de 1/4 de cent.

Chicago, 20 (P.A.) — L'option de septembre a avancé d'un cent à son plus haut niveau depuis plus de deux mois, aujourd'hui. Les transactions sur ce contrat ont été très nombreuses, probablement à cause du prix peu élevé.

Les autres options ont gagné 1/8 de cent. L'option de décembre a clôturé à 77 7/8-3/4 contre le boisseau et celle de mai à 78 1/8-7/8 cents.

Les prix du blé ont avancé de 1/2 cent le boisseau ou retraité de 1/4 de cent.

Chicago, 20 (P.A.) — L'option de septembre a avancé d'un cent à son plus haut niveau depuis plus de deux mois, aujourd'hui. Les transactions sur ce contrat ont été très nombreuses, probablement à cause du prix peu élevé.

Les autres options ont gagné 1/8 de cent. L'option de décembre a clôturé à 77 7/8-3/4 contre le boisseau et celle de mai à 78 1/8-7/8 cents.

Les prix du blé ont avancé de 1/2 cent le boisseau ou retraité de 1/4 de cent.

Chicago, 20 (P.A.) — L'option de septembre a avancé d'un cent à son plus haut niveau depuis plus de deux mois, aujourd'hui. Les transactions sur ce contrat ont été très nombreuses, probablement à cause du prix peu élevé.

Les autres options ont gagné 1/8 de cent. L'option de décembre a clôturé à 77 7/8-3/4 contre le boisseau et celle de mai à 78 1/8-7/8 cents.

Les prix du blé ont avancé de 1/2 cent le boisseau ou retraité de 1/4 de cent.

Chicago, 20 (P.A.) — L'option de septembre a avancé d'un cent à son plus haut niveau depuis plus de deux mois, aujourd'hui. Les transactions sur ce contrat ont été très nombreuses, probablement à cause du prix peu élevé.

Les autres options ont gagné 1/8 de

BOURSE DE MONTREAL

Table with 4 columns: Stock, Cours, Hausse, Baisse. Includes stocks like Alcan, Bell, and various industrial shares.

COURB DE MONTREAL

Table with 4 columns: Stock, Cours, Hausse, Baisse. Includes stocks like Alcan, Bell, and various industrial shares.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Table with 4 columns: Stock, Cours, Hausse, Baisse. Includes various Canadian bonds.

BOURSE DE TORONTO

Table with 4 columns: Stock, Cours, Hausse, Baisse. Includes stocks like Alcan, Bell, and various industrial shares.

Curb de Montreal

Table with 4 columns: Stock, Cours, Hausse, Baisse. Includes various over-the-counter stocks.

CURB DE MONTREAL

Table with 4 columns: Stock, Cours, Hausse, Baisse. Includes various over-the-counter stocks.

COURB DE MONTREAL

Table with 4 columns: Stock, Cours, Hausse, Baisse. Includes various over-the-counter stocks.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Table with 4 columns: Stock, Cours, Hausse, Baisse. Includes various Canadian bonds.

BOURSE DE TORONTO

Table with 4 columns: Stock, Cours, Hausse, Baisse. Includes stocks like Alcan, Bell, and various industrial shares.

Curb de Montreal

Table with 4 columns: Stock, Cours, Hausse, Baisse. Includes various over-the-counter stocks.

BOURSE DE NEW-YORK

Table with 4 columns: Stock, Cours, Hausse, Baisse. Includes various New York stocks.

COURB DE NEW-YORK

Table with 4 columns: Stock, Cours, Hausse, Baisse. Includes various New York stocks.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Table with 4 columns: Stock, Cours, Hausse, Baisse. Includes various Canadian bonds.

BOURSE DE TORONTO

Table with 4 columns: Stock, Cours, Hausse, Baisse. Includes stocks like Alcan, Bell, and various industrial shares.

Curb de Montreal

Table with 4 columns: Stock, Cours, Hausse, Baisse. Includes various over-the-counter stocks.

Investment trusts

Table with 4 columns: Stock, Cours, Hausse, Baisse. Includes various investment trusts.

Les aciéries de Youngstown

Article discussing the steel industry in Youngstown, mentioning production levels and market conditions.

Marché des huiles

Article discussing the oil market, mentioning prices and supply/demand.

Les prix du beurre

Article discussing butter prices, mentioning seasonal variations and market trends.

Les obligations

Article discussing various bonds and their market performance.

Les aciéries de Youngstown

Continuation of the article on the steel industry in Youngstown.

Marché des huiles

Continuation of the article on the oil market.

Les prix du beurre

Continuation of the article on butter prices.

Les obligations

Continuation of the article on various bonds.

Les obligations

Continuation of the article on various bonds.

Les obligations

Continuation of the article on various bonds.

Les obligations

Continuation of the article on various bonds.

Les obligations

Continuation of the article on various bonds.

Les obligations

Continuation of the article on various bonds.

Les obligations

Continuation of the article on various bonds.

Les obligations

Continuation of the article on various bonds.

Les obligations

Continuation of the article on various bonds.

Les obligations

Continuation of the article on various bonds.

Les obligations

Continuation of the article on various bonds.

Les obligations

Continuation of the article on various bonds.

Les obligations

Continuation of the article on various bonds.

Les obligations

Continuation of the article on various bonds.

Les obligations

Continuation of the article on various bonds.

Les obligations

Continuation of the article on various bonds.

Les obligations

Continuation of the article on various bonds.

ACHETEZ DES TIMBRES D'EPARGNE

ACHETEZ DES TIMBRES D'EPARGNE

ACHETEZ DES TIMBRES D'EPARGNE

ACHETEZ DES TIMBRES D'EPARGNE

ACHETEZ DES TIMBRES D'EPARGNE

ACHETEZ DES TIMBRES D'EPARGNE

NOTRE FAVORI NATIONAL

Gin MELCHERS

LA BOISSON LA PLUS SAINTE
PLUS FORTÉ PLUS SAUVAGE

Produit de Melchers Distilleries Limited, Montréal et Berthelville

INSTALLATION VOLCANO IMMEDIATE

CHAUFFEUR AUTOMATIQUE VOLCANO

100% Canadien
Services d'urgence en tout temps

CHALIFOUX & FILS, LIMITEE

1106, Côte Beaver Hall — Montréal — Plateau 8521

Le registraire a expédié 9,900 avis aux mobilisés

Me Pierre Décar, enchanté du travail de son personnel, lance un appel aux médecins. Le public semble devoir pleinement coopérer avec lui — L'aventure de Jean dite "Djine"

Le bureau de Me Pierre Décar, le registraire de la loi de la mobilisation des hommes pour la division administrative de Montréal, fonctionne si parfaitement depuis son ouverture, au début de la semaine, qu'il n'a pas eu besoin de travail d'expédition d'avis d'appel à 9,900 jeunes gens de 21 ans parmi lesquels on recrutera les 6,500 que la division doit envoyer aux camps d'entraînement le 9 octobre.

Déjà le public a manifesté son intention de coopérer avec enthousiasme avec les administrateurs pour que la loi soit observée à la lettre et dans le plus bref délai. Plusieurs médecins ont examiné des mobilisés et ont fait parvenir à Me Décar les certificats d'examen. Il y a aussi au moins un "mobilisé" qui s'est présenté au bureau du registraire, mais comme il s'agit en réalité d'une "mobilisée", nous en reparlerons plus loin.

Appel de Me Décar

Me Décar prie instamment les médecins de lui faire parvenir au plus tôt les résultats des examens qu'ils feront, et surtout de ne pas oublier d'y inscrire les numéros des "avis d'appel". Pour eux, ce ne sera pas grand travail (et d'ailleurs la loi les y oblige); mais cela épargnera au bureau du registraire des recherches très longues, si l'on tient compte du nombre des dossiers mis sur pied.

Le registraire est enchanté du travail de ses employés. Il affirme qu'il ne croyait vraiment pas pouvoir mener à bonne fin en si peu de temps la première partie de son travail.

"Jean" ou "Djine" Bourne

Pour revenir au "soldat" si pressé de se rendre au camp qu'il n'a

pas pris le temps de subir l'examen médical, disons qu'il est du plus beau noir, qu'il est bas sur pattes, gros et gras, enfin qu'il a tout ce qu'il faut pour inspirer la crainte aux "cassiques noirs" de l'armée nazie. Hélas! Trois fois hélas! On lui a donné une carte blanche... On se demandera sans doute quel mal il peut bien y avoir à donner une carte blanche à un soldat noir: est-ce que tous les habitants mâles du pays, de seize à cent et quelques années, n'ont pas été enrégimentés sur des cartes de cette "couleur"? C'est qu'on lui a donné une carte blanche alors qu'on aurait dû lui délivrer une carte rose. C'est une négresse, et elle s'est présentée hier, tremblante de peur, au bureau de M. Raymond Ranger, l'un des employés du registraire, pour lui dire son embarras. Celui-ci constata qu'elle était enrégimentée sous le nom de "Jean Bourne", et que son âge de 21 ans et le couleur de sa carte en faisaient bel et bien une des premières "victimes" de l'entraînement obligatoire. Son costume, sa voix et ses protestations ne réussissant pas à convaincre M. Ranger, et il faudra que Jean (comme chacun sait, prononcé "Djine"), devra revenir au registre lundi prochain, avec "son" ministre anglican, attester et faire attester de son véritable état civil. Et alors, mais alors seulement, elle pourra faire rosir sa carte et rentrer dans les rangs des femmes non-mobilisées.

"Djine" a expliqué à Me Raymond que le bureau où elle s'est enrégimentée, dans Terrebonne, a manqué de cartes roses le dernier jour de l'enrégimentement national. C'est pour cette raison, paraît-il, qu'on lui a délivré une carte blanche. Pour son nom d'homme français, ce sont ses parents qui l'en ont gratifiée.

Un beau coup de filet de la Sûreté provinciale

On croit détenir les bandits qui, vendredi soir dernier, perpétrèrent un crime audacieux dans une sous-perrucière de banque, à St-Thomas de Joliette

La Sûreté provinciale du Québec croit avoir capturé les bandits qui, vendredi dernier, perpétrèrent un vol à main armée à la sous-succursale de St-Thomas de Joliette, de la Banque Canadienne Nationale, et s'enfuirent avec une somme de \$1,900. Quatre individus sont actuellement détenus aux quartiers généraux de la Sûreté provinciale du Québec, (dans la métropole), en attendant leur comparution, en correctionnelle, sous une accusation de vol à main armée. Au cours de leurs perquisitions judiciaires, les limiers provinciaux qui firent des recherches jusqu'à Matane, appréhenderent en même temps un cinquième individu, soit un Allemand qui se serait enregistré sous un faux nom. Ce dernier fut livré sans délai aux autorités de la Gendarmerie royale du Canada, rue St-Jacques.

Vendredi dernier, à 10 h 30 du soir, des bandits faisaient irruption dans la succursale de la Banque Canadienne Nationale, à St-Thomas de Joliette. Les intrus forcèrent, sous peine de mort, le gérant, M. Edouard Perreault, à leur ouvrir la porte, d'où ils enlevèrent la somme de \$1,900.

Avant de quitter les lieux, les malfaiteurs ligèrent et bâillonnèrent M. Perreault, sa femme et leur fils, âgé de 12 ans, qu'ils abandonnèrent dans une chambre au haut.

Quelques minutes plus tard, la Sûreté provinciale était alertée, mais les bandits étaient partis sans laisser la moindre trace.

Le directeur adjoint de la Sûreté provinciale, M. Louis Jargaille et ses agents ne purent trouver jusqu'à dimanche la moindre trace de ces malfaiteurs.

Dimanche dernier, un homme leur déclara qu'un individu qui, jusqu'à vendredi dernier lui semblait dans une extrême pauvreté, lui était apparu soudain, pendant la journée de samedi, vêtu de beaux habits et dépeçant beaucoup d'argent.

Le lieutenant-détective Albert Maréchal et les détectives Forest, Pi-

nard et Roland Jargaille, furent chargés de retrouver le nouveau riche. Ils le découvrirent lundi matin. Il donna les noms d'Ernest Picard, alias Marcel Caron, alias Marcel Darville.

M. Jargaille l'interrogea et il ne tarda pas à le reconnaître pour l'avoir arrêté. L'homme avait déjà, dit-on, purgé 10 condamnations de 6 mois à 10 ans, bien qu'il ne soit âgé que de 32 ans. Il aurait été mêlé déjà à 4 vols à main armée.

L'individu refusa d'abord de répondre aux questions qu'on lui posait.

M. Jargaille fit remettre le suspect en liberté, tout en ordonnant secrètement à ses agents de ne pas le perdre de vue, ni le jour ni la nuit.

Enfin, les policiers chargés de suivre Picard, le virent entrer, mercredi soir, vers 7 heures, dans une maison de l'est de la ville où il passa environ une heure. Les détectives le virent ensuite partir avec une valise à la main.

Il fut aussitôt capturé. Dans ses goussets l'on aurait trouvé \$200 provenant apparemment du vol à la banque, ainsi qu'un revolver.

Devant cette preuve, l'individu aurait consenti à faire quelques déclarations et par lui, M. Jargaille apprit les noms de ses complices, tous, dit-on, des anciens repris de justice.

L'un d'eux serait un briseur de coffres-forts sorti il y a à peine deux mois du pénitencier.

Apprenant que les individus recherchés avaient des parents dans le district de Québec, M. Jargaille chargea le sergent-détective Laurent Forest d'aller faire une enquête.

Chemin faisant, à Sainte-Anne de la Perle, Forest rencontra une auto qui lui sembla répondre à la description de celle employée par les bandits.

Il fit aussitôt volte face et suivit la voiture sur une distance de 10 milles. Elle contenait deux hommes

L'inauguration de la campagne de souscription de la Croix Rouge



Plus d'un millier de personnes ont assisté, hier soir, au banquet donné en l'hôtel Mont-Royal pour l'inauguration de la campagne de souscription de la Société canadienne de la Croix Rouge. Mlle Gracie Fields vint saluer l'auditoire et encourager les auxiliaires bénévoles au travail. On voit, ici, de gauche à droite, M. Jackson Dodds, gérant général de la Banque de Montréal; Mlle Gracie Fields, M. R. N. Watt, président de la Compagnie des Tramways et l'hon. Henri Groulx, secrétaire de la Province, présidents conjoints de la campagne de souscription; le Rev. A. Carlisle, évêque de l'Eglise anglicane, et M. Beaudry-Leman, président de la Banque Canadienne Nationale. (Photo CANADA)

Brillante inauguration de la campagne de la Croix Rouge

Plus d'un millier de personnes assistent au dîner donné en l'hôtel Mont-Royal — M. Beaudry-Leman lance le mot d'ordre de la campagne — Un million à recueillir

"Si c'est possible, l'on fera tout; si c'est impossible, nous le ferons". Tel est le mot d'ordre de cette campagne de souscription au cours de laquelle il nous faudra recueillir la somme d'un million dans la province de Québec. Ces simples mots doivent nous donner l'énergie nécessaire pour recueillir non seulement un million, mais davantage pour permettre à la Croix Rouge de poursuivre son œuvre admirable.

Voilà ce qu'a déclaré le président de la Banque Canadienne Nationale, M. Beaudry-Leman, devant plus d'un millier de personnes réunies, hier soir, en l'hôtel Mont-Royal, pour l'inauguration de la campagne de souscription de la Société canadienne de la Croix Rouge. Cette campagne commencera le 23 septembre et se terminera le 23 octobre. La Croix Rouge devra recueillir la somme de cinq millions dans tout le Canada.

Le dîner était sous la présidence conjointe du secrétaire de la province, l'hon. Henri Groulx, et du président de la Compagnie des Tramways, M. R. N. Watt. Ils sont assistés des présidents de la campagne provinciale, M. Watt et M. Beaudry-Leman, à l'auditoire, et M. Groulx, à l'extérieur.

L'hon. M. Godbout, qui avait promis d'adresser la parole à ce banquet, était absent à cause de maladie. Il en avait quelques minutes avant le banquet en exprimant son regret de ne pouvoir y assister. Le premier ministre doit prendre quelque repos sur l'ordre de son médecin. C'est M. Beaudry-Leman qui remplaçait le premier ministre.

Les invités d'honneur

On remarquait à la table d'honneur, outre les présidents du ban-

quet et les orateurs, l'hon. Wilfrid Gagnon, vice-président général de la campagne; l'hon. C. P. Beaudry, M. J. M. Savignac, président du Comité exécutif de la ville de Montréal; le brigadier J. P. U. Archambault, Mme Pierre Casgrain, l'hon. P. R. Du Tremblay, M. Alfred Charpentier, le chanoine Harbour, M. Jackson Dodds, M. Ross Clarkson, J. G. McConnell, A. Vallée, c.r., M. Ross McMaster, le docteur D. De Blois, M. M. D. C. Grant, Claude Jodoin, E. E. Workman, M. P. Jellott, A. B. Wood, G. W. MacDougall, c.r., Mme Françoise Faure, le commodore E. R. Brock, l'échevin Dave Rochon, M. S. Bronfman, Mme Andrew Fleming, le capitaine E. H. Owen, le docteur Malcolm Campbell, M. L. E. Chevin, Mme A. A. Magee, M. C. E. Gravel, le lt-colonel K. M. Parry, M. J. H. Labelle, M. F. Spielman, M. L. R. Union, Mme J. H. Beaudry et M. S. R. Noble.

Mlle Gracie Fields

L'assistance applaudissait longuement à l'entrée de Mlle Fields dans la salle du banquet. Invitée par M. Watt à dire quelques mots, Mlle Fields s'excusa de ne pas avoir le don de la parole. "Mais, dit-elle, nous savons tous pourquoi nous sommes réunis. Le premier but de cette campagne est de souscrire. Faisons-le largement. Je suis heureuse, pour ma part, d'aider la cause de mon pays. Dieu est bon en nous donnant la force nécessaire à mon travail. Partout où je vais, j'apporte la musique et la joie. Incidemment, ma photo est souvent publiée dans les journaux, alors que vous, combattants inconnus, faites peut-être beaucoup plus que moi. Mais il en est ainsi. Je n'y puis rien. Don-

nez-moi la main et ne cessons pas de travailler, afin que Jos. Hitler en ait pour son argent."

Avant de quitter la salle, Mlle Fields chanta la dernière composition de H. B. Davis. Puis elle demanda à l'auditoire, d'être toujours souriant, quoiqu'il arrive.

M. R. N. Watt

Dans son allocution, M. Watt s'est dit convaincu que l'objectif d'un million sera atteint dans notre province au cours de la campagne de souscription, il s'efforcera d'ajouter que les auxiliaires ne doivent pas se faire d'illusions sur la facilité de la tâche qui leur est dévolue.

Il ajouta que les fonds recueillis l'an dernier avaient été dépensés avec soin, sous la surveillance étroite d'hommes d'affaires éminents, ce qui selon lui, constitue une garantie de sécurité pour l'argent versé par le public. Maintenant, continuait-il, le besoin de fonds se fait de plus en plus urgent, vu que dans le moment personne ne saurait dire en quoi consisteront les exigences qui s'imposeront d'elles-mêmes à la Croix Rouge au cours des mois à venir.

M. Beaudry-Leman

Une histoire s'impose à mon esprit, dit M. Beaudry-Leman, au début de son discours. C'est une histoire vraie qui remonte au dix-huitième siècle. Les Français étaient venus porter des provisions au Canada et avaient ramené en France un jeune Indien qui habitait les rives du St-Laurent. Ils l'amènerent au Château de Versailles

(Suite page huit)

L'impératrice Zita à la Villa St-Joseph

Elle occupera pendant la guerre, cette maison des SS. de Ste-Jeanne-d'Arc

Québec, 20 (Du correspondant du Canada) — La villa Saint-Joseph, propriété des Sœurs de Ste-Jeanne-d'Arc, a été mise à la disposition de l'impératrice Zita d'Autriche et de ses enfants, qui ont décidé de venir demeurer à Québec. Son Eminence le cardinal Villeneuve a donné son bienveillant encouragement à ce projet qui est définitif.

La villa St-Joseph est mieux connue dans l'histoire de notre ville sous le nom de "Spencer Grange". La maison et le jardin qui l'entourent faisaient autrefois partie de Spencer Wood et ils furent détachés de la résidence du lieutenant-gouverneur pour devenir la demeure de M. Godfrey Rhodes.

L'impératrice et ses enfants sont attendus dans une quinzaine de jours et s'y installeront pour la durée de la guerre.

L'archiduchesse Elizabeth est déjà arrivée à Québec et est entrée au couvent des Sœurs de Jésus et Marie à Sillery. Elle est accompagnée d'une philosophie, qui compte une dizaine d'élèves, dont la moitié sont des religieuses et l'autre des élèves graduées qui complètent leur cours pour obtenir leur baccalauréat ès-arts.

L'archiduchesse est une jeune fille charmante, que ses compagnes aiment beaucoup et qui parle le français de façon impeccable.

Afin d'enrayer le trop grand nombre de feux d'herbe et de broussailles

Afin d'enrayer le trop grand nombre de feux d'herbe et de broussaille, en automne et au printemps de chaque année, l'inspecteur en chef James McIsaac, I.P., du service de la prévention des incendies, à Montréal, nous communique les importants conseils et avertissements suivants, à ce sujet.

"Le service des incendies est appelé, le printemps et l'automne, à éteindre un très grand nombre de feux d'herbe sur les lots vacants et dans les champs. Dans un seul mois, on en a déjà eu près de 900.

"Nous tenons à répéter l'avertissement déjà donné aux propriétaires

de ces lots, qu'un règlement municipal No 1621 exige que les broussailles et herbes soient coupées, mis en tas et brûlés sous la surveillance d'un adulte, après qu'un permis de brûler ait été obtenu du poste de pompier le plus rapproché.

"Très peu de propriétaires se sont, jusqu'ici, prévalus de cette autorisation, malgré plusieurs avertissements déjà donnés à l'effet que ce travail doit être fait entre le 15 juillet et le 15 août, c'est-à-dire, avant que toutes ces broussailles soient assez sèches pour causer un incendie.

"Beaucoup resteront très surpris d'être traduits en cour après que leurs lots auront été rasés par le feu. Une amende peut coûter plus cher que le petit travail exigé pour prévenir l'incendie.

"Que tous les propriétaires de lots vacants fassent donc leur possible pour éviter à la brigade un si grand nombre de courses qui diminuent la protection qu'elle doit donner au reste des propriétés.

"Ces feux d'herbe, quoique ne causant pas beaucoup de dommages, généralement, vont quelquefois se propager aux clôtures et à diverses constructions, ce qui devient plus sérieux."

M. Godbout et la nouvelle politique de colonisation

Le premier ministre déclare que Québec s'applique surtout à bien choisir les colons et il énumère plusieurs innovations intéressantes

Québec, 20. (Du correspondant parlementaire du CANADA). — La nomination d'un expert pour surveiller la construction des maisons de colons, l'achat et l'exportation en Abitibi de bons animaux de ferme, le rétablissement des diverses primes propres à aider les débuts des colons, la mécanisation destinée à alléger les premiers travaux sur les terres nouvelles, telles sont quelques-unes des œuvres accomplies par le premier ministre de la province, l'hon. Adélard Godbout, depuis qu'il dirige le ministère de la colonisation.

Dans un entretien qu'il vient d'accorder aux journalistes parlementaires, le premier ministre a résumé ainsi le travail accompli par la division de l'établissement des colons.

"Nous nous préoccupons avant tout, a dit l'hon. M. Godbout, du choix des colons. La Commission du retour à la terre veille, de concert avec les sociétés diocésaines de colonisation, à ce que les sujets acceptés jouissent d'une bonne santé et de toutes les qualités morales du bon citoyen. Convaincus de l'importance de leur assurer, dès leurs débuts, des conditions propices d'installation, nous avons rétabli la prime de construction des maisons."

La prime de construction des maisons

L'hon. M. Godbout a inauguré un nouveau système dans ce domaine: il a désigné un expert qui voit à ce que les matériaux qui servent à construire les maisons de colons ne coûtent pas plus qu'il ne faut et qu'ils aient les qualités requises. Par ailleurs, le premier ministre a favorisé le plus possible l'achat et le transport en Abitibi de bons animaux de ferme: vaches et bœufs. On sait que les bêtes à cornes sont plutôt rares en cette région. Près de quarante wagons de bestiaux furent expédiés là-bas au cours de l'été.

Le chef du gouvernement a déclaré en outre qu'il avait remis en vigueur le plan provincial qui fonctionnait au ralenti depuis plus d'un an. Il a rétabli la prime de \$250 pour la construction des maisons de co-

lons. C'est un budget de \$125,000 qui permet de construire 500 maisons. Il a institué une prime attachée à l'établissement nouveau qui varie entre \$10 et \$16 par mois pendant les cinq premiers mois; elle permet au colon de s'installer convenablement sans que celui-ci, pour ce faire, soit forcé d'aller gagner quelques piastres ailleurs.

Prime de grange-étable

L'hon. M. Godbout a également remis en force la prime de grange-étable qui existait en 1937 et l'a élevée de \$50 à \$75. On sait par ailleurs qu'afin d'alléger les premiers efforts des colons, le premier ministre a inauguré un système fort avantageux pour le défrichement: l'usage du tracteur mécanique. "Malgré toutes ces innovations, a conclu l'hon. M. Godbout, nous avons réussi à réduire considérablement les frais d'administration tout en donnant plus d'efficacité du service surtout parce que nous y avons mis de l'ordre et parce que nous avons établi une hiérarchie compétente et dévouée. Bref, l'ordre dans le travail et le choix de bons employés a permis au ministère de la Colonisation de payer ses comptes à 30 jours ou moins d'intervalle."

R. S. V. P. Par Adrien ROBITAILLE

QUESTIONS

- 1—Vous êtes au Mexique. Comment pourriez-vous, sans sortir cependant de ce pays, vous rendre en Canada?
- 2—Il n'est pas courant de voir, dans une monarchie quelconque, un membre de la famille royale inculpé d'assassinat, et jugé pour ce fait devant les tribunaux. Pourriez-vous citer le seul pays qui ait connu un tel cas au siècle dernier et me dire quel fut le coupable?
- 3—Basilique, cathédrale, le peuple ne confond-il pas souvent les deux? Débrouillez donc, s'il vous plaît, ce point obscur.
- 4—Voyez-vous quelque différence entre un nègre et un noir? N'est-ce là qu'une chinoiserie de la langue?
- 5—Napoléon a fait ducs ou princes la plupart de ses maréchaux. Seuls quelques hauts fonctionnaires civils ont mérité le même honneur. Qui les nommera?

[Voir réponses en page 2]

L'organisation des services de la taxe de vente

Somme additionnelle de \$10,000 mise à la disposition de la division

L'organisation des services fusionnés de la Ville et de la province pour la perception de la taxe de vente va bon train, et l'on prétend, dans les cercles municipaux, que, d'ici quelques semaines, le service provincial pourra fonctionner sans l'aide de la ville de Montréal. Présentement, c'est la Ville qui fait les frais, dont elle est indemnisée par la Province.

Hier, les conseillers ont appris que la Commission municipale avait émis une ordonnance mettant à la disposition de la division de la taxe de vente une somme additionnelle de \$10,000 pour ses dépenses.

Voici le texte de cette ordonnance, datée du 19 septembre:

"Attendu que la Commission municipale de Québec a, le 16 septembre 1940, avisé le Comité exécutif qu'il devait, le ou avant le 18 septembre 1940, mettre à la disposition de la division de la taxe de vente une somme additionnelle de \$10,000 pour payer les dépenses à effectuer pour le compte du gouvernement provincial, en vue de l'organisation de la taxe de vente provinciale;

"Attendu que ledit Comité s'est réuni ce jour, mais qu'il a omis de prendre une décision à ce sujet;

"La Commission municipale de Québec met en conséquence à la disposition de la division de la taxe de vente une somme additionnelle de \$10,000 pour payer les dépenses à effectuer pour le compte du gouvernement provincial, en vue de l'organisation de la taxe de vente provinciale, conformément à la convention intervenue entre ledit gouvernement et la Cité selon une ordonnance de la Commission municipale de Québec en date du 29 juin 1940, le tout suivant le rapport fait à ce sujet le 10 septembre 1940 par le directeur des finances.

"La somme requise à cette fin devra être imputée sur l'article du budget "Dépenses à recouvrer — dépenses imprévues" et le caissier de la Cité devra se procurer une avance jusqu'à concurrence du montant nécessaire pour couvrir les frais de voyage se rapportant à cette organisation, en attendant que des pièces justificatives aient été fournies à la Cité.

"La présente ordonnance est rendue conformément au paragraphe d de l'article 39 de la loi 22 George V, chapitre 56, telle que modifiée."

Nomination de six officiers au Corps dentaire

Ils seront attachés à la compagnie No 4 des quartiers généraux

Le capitaine O.-A. Lefebvre, qui vient d'être nommé au poste d'adjoint de la compagnie No 4 du Corps dentaire aux quartiers généraux du district, a annoncé, hier après-midi, la nomination de six nouveaux officiers qui seront attachés à la compagnie No 4 du corps dentaire.

Ce sont les lieutenants K. C. Bernier, J.-M. Charnier, L. S. Epstein, R. T. Lamb, Ernest Laurence et G. W. Sugden.

Ces officiers, qui feront partie de la compagnie No 4, pourront être envoyés dans les principaux centres d'entraînement du district, selon les besoins de l'armée active.

Le ministère de la défense nationale a approuvé leur nomination hier. Ces dentistes exerceront leur profession dans la région de Montréal.

Avance aux mobilisés

Quelques-uns de ceux qui sont appelés à faire de l'entraînement au camp en vertu de la loi de mobilisation, s'adressent aux unités militaires pour leur examen médical. D'autres se présentent aux quartiers généraux du district, téléphonent au registraire, Me Pierre Décar, ou au lieutenant-colonel de Martigny, officier de liaison entre les quartiers généraux et le registraire.

Les autorités militaires et Me Pierre Décar tiennent à répéter à tous ceux qui sont concernés qu'ils peuvent se présenter chez les médecins de leur choix dès qu'ils auront reçu leur premier avis.

C. P. C. complété à la fin d'octobre

M. A.-H. Paradis, garde en chef de la Comité de protection des civils de la

(Suite page trois)

Votez pour

M. Charles W. MOORE

Candidat à l'échevinage
DIVISION OUTREMONT-NORD
Lundi, le 23 septembre

COMITE CENTRAL

1057, avenue Bernard ouest
Tél.: CRescent 4193-4194-4195

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le jour
HARBOUR 5131

SOIR, DIMANCHE ET FÊTES:

Police, incendies, accidents HA 5131
Sport HA 5134
Directeur de l'Information HA 5451
Atelier de composition HA 1332
Service d'information HA 3507
Circulation et expédition HA 5134
Rédacteur en chef HA 8454